

DOMODECO

Rhône-Alpes



108

Déco Archi Design

Knoll



Pedestal Collection
Eero Saarinen

Photo: Gionata Xerra

 **Création
Contemporaine**

17 Cours de la Liberté, 69003 Lyon
creation-contemporaine.com

« L'anonymat n'enlève rien à la prouesse artisanale. Chaque pièce a une force intérieure, qui parfois met du temps à révéler tous ses secrets. [...] Et lorsque l'on appréhende un lieu, tout prend sens. Il ne faut jamais craindre l'image que l'on va renvoyer, mais faire confiance aux couleurs et aux formes. Sans prétention, oser, mélanger, être sûr de soi. Il y aura toujours un temps, en décoration, pour avoir des zones de silence ! »

Serge Rosenzweig,
dénicheur d'objets et créateur de la Galerie du Désordre



La mode. L'art. Le design.

La beauté est un langage universel. La cuisine est son lieu.

arrital-lyon.com






Arrital

NOUVEAU SHOWROOM D'EXCEPTION DE 800 M² À DÉCOUVRIR
SAINT PRIEST 216 ROUTE DE GRENOBLE - 09 79 14 85 37

SHOWROOM LYON 15 RUE JARENTE - 04 72 41 81 16

SHOWROOM SAINT PRIEST 208 ROUTE DE GRENOBLE - 04 37 25 05 32



— Notre idée de l'espace.
L'idée, c'est de  faire de
chaque feuille  blanche
une chance, comme si rien
n'avait  existé avant.
L'idée,  c'est de penser
l'espace comme une partition,
avec ses temps forts et ses
nuances. L'idée,  c'est
de revisiter les  lieux
communs pour que chaque
lieu devienne singulier.

Voilà plus de 30 ans que Silvera redéfinit les espaces de l'habitat en les meublant avec une idée fixe : le projet avant l'objet. Parce qu'un canapé, une table, un luminaire... ne sont rien sans le scénario qui va avec. Parce que le design doit servir à vivre bien, pas juste à vivre beau. Parce qu'une idée dans l'espace n'est pas juste une idée en l'air : c'est une inspiration.

PARIS | LYON | MARSEILLE | LONDRES | BORDEAUX | SILVERA.FR

SILVERA

L'ESPACE D'UNE IDÉE



Cuisines Thévenet
1115 Route d'Anse 69400 LIMAS
contact@cuisines-thevenet.fr
04 74 02 74 74



www.cuisines-thevenet.fr

Cuisines Thévenet

Concepteur de cuisines depuis 1979

L'alchimie de l'artisanat et du design pour votre intérieur



EDITO

CULTURE DESIGN

Quatorze ans déjà que j'ai écrit mon premier édito DOMODECO ! Tout comme ce monde incroyable dans lequel nous évoluons, impossible de manquer d'inspiration ! Chaque objet soulevé, chaque photo capturée ou salon arpenté est une **rencontre** avec de belles personnes, de nouveaux langages à déchiffrer.

Tous nous gardent en éveil, nous poussent à donner le meilleur de nous-même. Une chance d'être en constante **évolution**, avec cette volonté qui nous est chère, de hisser haut dans ce ciel décoratif ce cosmos à part entière et de partir avec lui en quête de terrains d'expression inexplorés.


Aujourd'hui, dans la région Rhône-Alpes, Paris et la Côte d'Azur. DOMODECO porte cet étendard coloré, avec toujours cette même ferveur. Car comment ne pas être transporté, quand la passion est omniprésente dans les yeux des artisans qui nous livrent sans réserve leurs précieux savoir-faire, le dessin des architectes d'intérieur et designers qui nous ouvrent les portes de leurs univers fertiles ?

Retranscrire leurs messages subtils, si démonstratifs, sur ces pages est un privilège. Raison pour laquelle nous avons voulu leur rendre hommage en créant plus qu'un magazine, un véritable moment de découverte, une **pause** tangible dans ce monde immatériel, où chacun peut interpréter à sa façon cette terre jonchée de jolies promesses. Parce qu'après tout, n'est-ce pas le propre de cette galaxie en perpétuelle expansion ? Laisser à tout un chacun la liberté de s'approprier le beau ?

Anne-France Mayne

Boffi Studio Lyon
13, rue Jarente
69002 Lyon
T. +33 4 72 77 67 98
info@boffistudiolyon.com
www.boffi-lyon.com



 **Boffi** | **e DePadova**

DOMODECO

N°108



164



126



80



102



40



188



20



210

/ perene

CRÉATION D'INTÉRIEURS PARTICULIERS



Laissez-vous surprendre par
votre agenceur Perene. Premiers échanges,
premiers coups de crayon...
votre projet prend forme. Un moment de
création engagé et passionnant
jusqu'à la décoration, pour révéler
chaque pièce de votre intérieur.

69 / LYON 4 - 97, GRANDE RUE DE LA CROIX-ROUSSE - TÉL. 09 64 31 04 31 69 / LYON 6 - 114, RUE VENDÔME - TÉL. 04 27 11 86 18

69 / TERNAY - 27, ROUTE DE GIVORS - CD 312 EN BORDURE A7 - TÉL. 04 72 24 86 06

69 / TASSIN-LA-DEMI-LUNE - 157, AVENUE CHARLES DE GAULLE - TÉL. 09 75 61 40 11 73 / ST-JEAN-DE-MAURIENNE - 630, AVENUE DU 8 MAI 1945 - TÉL. 04 79 64 06 26

DOMODECO

N°108

À LA UNE

SHOWROOM & CIE – À LA DÉCOUVERTE DE LA NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE INSIDE GALLERY PAR CLAUDE CARTIER ET DU CONCEPT IMMERSIF ARRITAL	16
SAVE THE DATE – LE PRINTEMPS DES DOCKS, RÉVÉLATIONS ET LA VILLA NOAILLES HORS LES MURS, DES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER	20
DESIGN – LES MARQUES LIGNE ROSET, MAGIC CIRCUS, CARBONE 14 ET KIRA REMETTENT LES PENDULES À L'HEURE DU BEAU	26
COLLAB – OSCAR LUCIEN ONO X HOULÈS REVISITENT LA PASSEMENTERIE CULTURE – DE PARIS À NICE, EN PASSANT PAR MEGÈVE, ARLES OU ENCORE	34
MONTPELLIER, L'ART S'INVITE À TOUS LES VERNISSAGES	38
À LIVRE OUVERT – FRENCH RIVIERA, ARCHITECTURE BÉTON, UNIVERS DU PLÂTRE, EXPLORATION DU BLEU, LES BEAUX OUVRAGES SE FEUILLETTENT SANS MODÉRATION	58

SAVOIR-FAIRE

MAISON VOLPON, L'ÉBÉNISTERIE DANS LES VEINES	66
ATELIER DAVID MANIEN, UNE CONFECTION SUR LES CHAPEAUX DE ROUE	72
LA MANUFACTURE PRELLE, À L'HEURE DE LA SOIE	184

SUR RÉSERVATION

RESTAURANT DAR MIMA, UN PARADIS ORIENTAL AU CŒUR DE PARIS	76
---	----

IN THE MOOD

TALENTS À LA CARTE, ALCHEMIE ENTRE LES TEXTURES ET LES MOTIFS, COUPS DE CŒUR MAISON&OBJET 2023, TOUS AZIMUTS	80
---	----

RENCONTRE

LA DÉCORATRICE NATHALIE RIVES, FORCE DE GRAVITATION	98
---	----

EN PRIVÉ

DANS L'ANTRE D'UNE COLLECTIONNEUSE AVERTIE, UN PLATEAU DES ANNÉES 1950 RÉINTERPRÉTÉ PAR STUDIO DELCOURT ARCHITECTURE	102
EN TÊTE À TÊTE AVEC LA TOUR EIFFEL, LES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR, ALICIA LUXEM ET ÉLISE SCHMITT COMPOSENT UNE NOUVELLE PARTITION	1116
L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR KELLY BOUKOBZA VOUS INVITE À ENTRER DANS LA RONDE D'UNE RÉNOVATION AU CŒUR DE PARIS	126
LE PIED À TERRE DE SERGE ROSENZWEIG OU L'EXTENSION DE LA GALERIE DU DÉSORDRE	140
VILLA SUR LES HAUTEURS DE CANNES : L'AGENCE D'ARCHITECTURE CAPRINI & PELLERIN SUSCITE L'ÉMOTION	150

JEU DE MATIÈRES

LE TEXTILE ET LE REVÊTEMENT MURAL, TEXTURES, MOTIFS ET CHROMATIQUES « NATURE PEINTURE »	164
--	-----

OUTDOOR

DES ESPACES EXTÉRIEURS DOMPTÉS PAR LE DESIGN, LES MATIÈRES ET LES INNOVATIONS	188
--	-----

DESIGN TROTTER

LES NOUVEAUX HÔTELS DAMES DES ARTS, LE GRAND MAZARIN, TRIBE LE TOUQUET ET LANANTARA PLAZA, VOUS CONVIENT À UN DÉPAYSEMENT TOTAL !	210
---	-----

CAROTHEQUE

10 & 12 rue de la Charité Lyon Bellecour

BERNARD CERAMICS - 45 RUE FRANÇOIS MERMET - 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE - 04 78 34 15 16

www.bernard-ceramics.com



PUNTO UP & PICO BOIS - RONAN & ERWAN BOUROULLEC / MUTINA 2022

© Delphine Sipo - Le grain

GRÈS GÉANTS ■ DALLES SUR PLOTS ■ FAÏENCES ■ MOSAÏQUES ■ ZELLIGES ■ GALETS ■ PARQUETS ■ MARBRES ■ PIERRES NATURELLES ■ SANITAIRES ■ ROBINETTERIES ■ SPAS ■ ACCESSOIRES ■ HAMMAMS ■ SAUNAS ■ OUTILLAGES ■ MEUBLES ■ VÊTEMENTS PRO ■ VENEZ !

1.Velours de coton *Medium*, coloris *Army*, d'India Mahdavi pour Pierre Frey

2.Exposition *Merge*, par Duccio Maria Gambi, présentant la collection de tapis *Tempore* pour CC-Tapis et les objets sculptures *Zuperfici*. ©Patrizio Chiarparini/Duplex

3.Canapé *Snow* de Note Design Studio. La Chance

4.Table *Lamina*. Collection *Marmini*. Design Hanneß Peer. La Chance. ©Francis Amiand

Claude Cartier

La scénographie Inside Gallery, gravée dans le marbre

Avec le printemps, la scène immersive de Claude Cartier. Convoquant, rue Auguste-Comte un triptyque audacieux, La Chance, Pierre Frey et la créativité du designer florentin Duccio Maria Gambi, la décoratrice s'inscrit dans une nouvelle narration aux sonorités minérales dénommée « Aux marbres et cætera... ». Le point de départ ? Vous l'aurez compris, le matériau noble, sous l'emprise de l'architecte Hanneß Peer, qui signe avec sa collection *Marmini* un mobilier aux lignes graphiques ciselées, imaginé pour la maison d'édition française La Chance. Une vision métamorphique que l'on retrouve dans les « objets sculptures » de Duccio Maria Gambi, à l'imaginaire artistique ultrafertile ! À l'honneur, des créations inédites et la découverte de ses différents états surfaciques et procédés techniques introspectifs à travers les pièces *Zuperfici* ou encore *Museo*. Sans omettre, pour la première fois dans l'Hexagone, la présentation de son tapis *Cumulo* extrait de la collection *Tempore*, imaginée pour CC-Tapis. Pour arrondir les angles et réagir tout en texture à cet univers brut de délicatesse, les matières textiles de la maison Pierre Frey, portées par le dynamisme familial et éveillées par une sélection chromatique dont Claude a le secret : le coloris fétiche vert, en version *kiwi* bouclette ou *army* sur velours de coton, associé à un safran et un lin naturel tramé. Une palette que l'on retrouvera sous bien des formes, notamment, en avant-première, sur la dernière petite merveille de La Chance, le canapé circulaire et modulaire *Snow*, signé Note Design Studio, joli clin d'œil aux années 1970. Avec cette nouvelle thématique, la décoratrice compile sa quinzième scénographie Inside Gallery. Et toujours cette belle promesse régénérative... à découvrir à partir du 30 mars.

Anne France Mayne

Inside Gallery par Claude Cartier Décoration – 25, rue Auguste-Comte – 69002 Lyon
www.claude-cartier.com



2



3



4



Concept de cuisine *Nautila*. Design Franco Driusso.
Arrital

À l'italienne

Arrital, un showroom à 360°

Après la rue Jarente, la marque Arrital ouvre 800 m² de pure inspiration, route de Grenoble. Véritable temple dédié à la cuisine et à la salle de bains, ce showroom évolutif figure la vision audacieuse de l'agenceur Mickael Ribeiro, qu'il cultive depuis plus de 10 ans. Au gré d'ambiances immersives et de microarchitectures, il dévoile tout le savoir-faire du fabricant italien, salué par de multiples récompenses. Dessiné par le directeur artistique de la marque, Franco Driusso, l'espace pluriel s'inscrit comme un outil au service des particuliers et des architectes, des architectes d'intérieur et des décorateurs, recherchant dans la créativité de l'agencement minimaliste les contours de nouveaux projets, adaptés à tous les budgets. Tout est là, les décors représentatifs de la qualité italienne, les systèmes innovants et flexibles, la fonctionnalité professionnelle, les portes-accordeon, l'éclairage breveté, les hottes îlots périmétrales, les caves à vin

intégrées, les snacks dernière génération, le façonnage biseauté, les arêtes à 30°, l'esthétique rigoureuse appliquée aux façades... Et ce mode de vie qui va bien au-delà de la cuisine ! L'espace matériauuthèque affine le propos conceptuel maîtrisé par les agenceurs-concepteurs Sandrine et Romain : laquage oxydé, chêne antique, finition satinée, surfaces en Fenix®, Neolith, etc. Les possibilités sont pratiquement infinies. Jusqu'aux espaces bains, présentant la marque du groupe, Altamarea. On retrouve cette volonté de créer des univers complets et des décors intelligents, qui répondent à un usage aussi bien résidentiel que professionnel. Avec en prime une implantation des saunas finlandais Megius. De belles perspectives !

Anne-France Mayne

Showroom Arrital
216, route de Grenoble
69800 Saint-Priest
arrital-lyon.com



Sandua collection
designed by Robin Hapelt



@manutti_official

manutti.com

Manutti
outdoor luxury

SAVE THE DATE



Tapis en laine « Laines Paysannes », tissés à la main.
Laines Paysannes



Couppelles en porcelaine de coulage. Adrien Jarrige



Lampe basse vision intelligente. Polux

Printemps des Docks

L'éclosion d'un nouvel art de vivre

Le rendez-vous est pris ! Les 1 et 2 avril 2023, la Sucrière Lyon Confluence accueillera la huitième édition du Printemps des Docks, sous le signe de la renaissance. Aujourd'hui incontournable sur la scène régionale, Le Printemps des Docks affirme ses valeurs créatives sous la houlette de l'agence de communication Boorbool qui signe la nouvelle affiche et, par là même, affine la vocation première du salon : dénicheur et repaire de « déco.objets.maison.ecoresponsable » pour les particuliers et les professionnels. Une toile de fond dynamique qui démontre sa façon de conjuguer l'inspiration à tous les temps décoratifs. Dans son sillage, les talents débusqués aux cinq coins de l'Hexagone et les tendances. Imaginé comme un *concept store* géant prolongeant volontiers ses horizons à l'univers de la mode et des saveurs, l'événement s'enrichit, cette année, de 200 exposants répartis sur deux niveaux

et sur 300 m² d'expo-vente-ateliers, ouvrant spontanément ses portes à un nouvel art de vivre ! Et notamment celui d'une consommation responsable, au centre des considérations. Pour accompagner ce propos vertueux : Ateliers Emmaüs, fer de lance du mobilier upcyclé, scénographiant sa collection de mobilier *Henri*. Mais également, l'association lyonnaise The Greener Good qui ne manquera pas de convaincre les plus réticents sur la nécessité de s'engager au quotidien, à travers des ateliers ou des conférences ouvertes à tous. À noter deux temps forts ! Le samedi à 16 h 45 : *Quels matériaux et mobilier écologiques choisir pour sa déco d'intérieur ?* Et le dimanche à 13 h, sur la thématique des *bases de la rénovation énergétique dans l'habitat*, en compagnie de l'Agence Locale de l'Énergie (ALE). L'occasion de découvrir des talents locaux, comme l'agenceur Résonance Bois, labellisé « Fabriqué à Lyon » (dans le cadre du partenariat

avec la ville de Lyon) et des nouvelles pépites telle la marque de luminaires Polux; le créateur de papiers peints Atelier Morgans ou de mobilier Laurent Badier Design; le céramiste Adrien Jarrige, la marque éthique venue d'Ariège, Laines Paysannes, et de *upcycling* libanaise Bet by 2 be Design, etc. Un programme généreux favorisant une vision immersive et conviviale de ce que tout salon devrait être ! À partager en famille ou entre amis, le temps de faire de belles rencontres, pourquoi pas lors des ateliers coaching déco, *DIY & slowlife* ou sur les espaces restaurant et métiers de bouche et kids pour les plus jeunes...

Anne-France Mayne

Le Printemps des Docks
du 1^{er} au 2 avril, à La Sucrière
49-50, quai Rambaud – 69002 Lyon
leprintempsdesdocks.com
Entrée 0/6/7 €.

13 AIX-EN-PROVENCE AU FIL DES MATIÈRES - 13 MARSEILLE MAISON SERIES - 13 MARSEILLE SOL CENTER - 16 LISLE DEPAGNAC NUANCES UNIKALO - 22 MINIHY-REGUIER AR DÉCO - 22 PLERIN RP REALISATION - 30 NIMES THEROND DÉCORATION - 31 TOULOUSE FLANELLE DÉCORATION
 31 TOULOUSE MAISON GOMEZ - 33 MERIGNAC INFLUENCES BY MI - 35 RENNES / MONTGERMONT VBA DÉCORATION - 38 ECHIROLLES CAP COLOR - 42 SAINT-ETIENNE CAPAROL CENTER SAGRA - 42 SAINT-GERMES-LE-PTIT ERARVIER
 42 SAVIGNÈUX CAPAROL CENTER SAGRA - 45 ORLÈANS CPO BCL DÉCOR - 45 SARAN ATELIER COVER - 51 REIMS HALL DU PAPIER PEINT - 53 CRAON STEPHANE COTTEVERTE - 53 LAVAL COLORISME - 53 LAVAL/CHANGE INFINI LEGNO
 54 NANCY NICOLE LHOTTE - 56 SAINT-AVÉ LT DÉCOR - 57 FAMECK PRIM - 57 SARREBOURG MILDECOR - 59 LA MADELEINE CATEAU - 60 BEAUVAIS VA DÉCORATION - 62 ARRAS DELCROIX DÉCORATION - 62 SAINT-OMER LIONEL - 64 BIARRITZ ITOIZ DECOR
 67 OTTERSWILLER MILDECOR - 67 SELESTAT PROJART - 67 SOUFFELWYERSHEIM AREAL - 68 MULHOUSE SORAYA DEPAR STUDIO - 69 LYON SOLMUR CITY - 69 VILLEURBANNE SOLMUR DISTRIBUTION - 74 ANNEMASSE L'ATELIER DES PEINTRES - 75 PARIS AU FIL DES COULEURS
 75 PARIS BHV MARAIS - 75 PARIS BECA DÉCORATION - 75 PARIS PECA DÉCORATION - 76 BIHOREL LES ROUEN SOLMUR - 81 ALBI MAISON GOMEZ - 82 BUREAU LAURAGAIS MONTAUBAN - 83 FREJUS LES DECORATEURS DU SUD
 83 SAINT-TROPEZ EKLE HOME - 85 LA CHÂTAIGNERAIE LOGIDÉCOR - 85 LE POIRE-SUR-VIE DÉCOR - 92 ANTONY MARIETTE DFD - 92 NEUILLY-SUR-SEINE LA MAISON BINEAU - 94 MAISONS ALFORT INFINI LEGNO - 98 MONACO FASHION FOR FLOORS



collection LES FORÊTS
 dessin TINTO

ARTE®

le revêtement mural dans sa quintessence

Showrooms | London | Paris | Culemborg | Los Angeles

arte-international.com

SAVE THE DATE



Exposition internationale *Le Banquet. Révélation*s, 2019. ©Geoffroy Lasne

Révélation

Métiers d'art et de création à l'honneur

En juin 2023, direction le Grand Palais Éphémère à la rencontre des pépites artisanales, artistiques et créatives qui font toute la grandeur de cette biennale incontournable ! Orchestrée par Ateliers d'Art de France, cette 6^e édition, marquant les 10 ans de ce rendez-vous, promet un événement fort en découvertes, témoin de la diversité de ce secteur si prodigieux ! Quatre jours pour s'immerger dans la création contemporaine tricolore et internationale, avec la présence de centaines d'exposants venus de tous horizons. Cette année à l'honneur, sur l'exposition phare, des pièces d'exception mettant en lumière un territoire, le Québec. L'occasion de découvrir une trentaine de créatrices et de créateurs, qui nous questionneront sur ce rapport à la matière permettant d'appréhender le monde autrement. Puisque avant tout la force de cette biennale demeure cette capacité à rassembler sous un même ciel voûté des savoir-faire exceptionnels et des œuvres inédites. Artistes de la matière, créateurs et designers, manufactures d'art, galeries d'art, maisons d'excellence, déployés face à la tour Eiffel, comme à la belle époque des Expositions universelles ! On a hâte !

Anne-France Mayne

Révélations, du 8 au 11 juin 2023, au Grand Palais Éphémère – place Joffre – 75007 Paris
www.revelations-grandpalais.com



SCÈNEDEVIE
ARCHITECTURE & DÉCOR D'INTÉRIEUR



Mise en scène des créations BAXTER à la Boutique

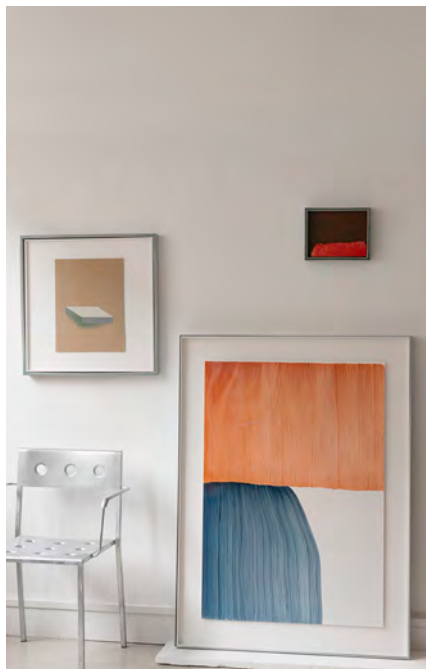
LA BOUTIQUE : 5 rue de la poste . 74 000 Annecy . Tél. +33 (0) 450 46 96 68
L'ANNEXE, au n°2, face à La Boutique

Lundi matin sur rdv . Lundi de 14h à 19h . Du Mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h Samedi 10h à 19h . Parkings de la Poste ou de la Gare

www.scenedevie.com



Ronan Bouroullec, 2020. ©Ronan Bouroullec



Atelier, paris 2022. ©Claire Lavabre/Ronan Bouroullec



Sans titre, encre sur papier, 650 × 510 mm, 2021. ©Ronan Bouroullec

Satellite

Les « dessins quotidiens » de Ronan Bouroullec

La Villa Noailles consacre Ronan Bouroullec et quelque 300 œuvres encore méconnues, dans le cadre de sa programmation extramuros. Du 4 mars au 29 avril 2023, l'Hôtel des Arts de Toulon accueille le premier volet d'une exposition en trois parties. Nul besoin de présenter Ronan Bouroullec, pourtant... l'envisager comme designer limiterait son talent à une spécialité. Certes pas des moindres et pour laquelle il occupe aisément la scène internationale. Il en a bien d'autres. Dont une : le dessin. Son quotidien en dépendrait presque, son équilibre personnel sans nul doute. La Villa Noailles, toujours en quête d'expositions contemporaines percutantes, livre un pan artistique du créateur jusqu'ici resté confidentiel. Absolument essentiel à ses journées, l'exercice occupe une grande partie de son temps : *Le dessin structure ma vie. L'équilibre entre des temps de présence et de retrait, de plein et de vide, de travail et d'otium, m'est indispensable.* Aucun registre, aucun

sujet déterminé à l'avance, aucune idée de départ, aucun lieu dédié, aucune forme de matériel prédestiné à... le créateur met fin à toute notion de critères préalables ou d'attente de résultat : « il est un dessin sans dessin. » Chaque année, de 200 à 300 carnets voient le jour, cela depuis les années 1990 : *Le dessin est toujours présent, de manière différente selon les années, bien sûr, mais il est là, comme un compagnon, qui me tient debout, qui me tient en équilibre.* Le corpus s'avère vaste... la sélection porte alors sur les cinq dernières années. Ni genre, ni thème, ni technique n'ordonnent ses ouvrages. Seule la chronologie sert de repère. La réflexion d'un classement particulier ne se fera qu'*a posteriori*, s'il a besoin de se faire...

Ronan Bouroullec a une façon peu commune d'appréhender cet art. Cette exposition met en lumière son approche personnelle, si souvent reprochée par ses enseignants étant plus jeune : *On commence normalement par tracer les grandes lignes, par*

mettre en place la vision d'ensemble, pour ensuite entrer dans les détails. Je ne fonctionne pas du tout comme ça. Si je dessine un personnage, je commence par les pieds et je remonte jusqu'à la tête, sans avoir construit d'abord la proposition générale. Ce hors les murs dévoilé à l'Hôtel des Arts de Toulon n'est que le premier volet d'une exposition triptyque. Le deuxième sera consacré à la céramique, présentée à la galerie du Canon durant la Design Parade Toulon 2023, et le troisième, dédié au design, sera mis à l'honneur à la Villa Noailles à l'occasion de Design Parade Hyères. Trois fois plus de Ronan Bouroullec à savourer...

Célyne de Mazieres

Exposition *Dessins Quotidiens*
 Programmation hors les murs Villa Noailles,
 du 4 mars au 29 avril, à l'Hôtel des Arts
 236, bd Maréchal-Leclerc – 83000 Toulon
villanoailles.com

expormim

RBC LYON
42, quai Rambaud
69002 Lyon
+33 (0)4 72 04 25 25
lyon@rbcmobilier.com

rbc

PARIS | LYON | MONTEPELLIER | NIMES | AVIGNON

RBCMOBILIER.COM



Collection anniversaire, fauteuil Togo, recouvert du textile Atom, Raf Simons pour Kvadrat. Ligne Roset

Jubilé

50 Ans pour l'iconique Togo !

Le créateur Michel Ducaroy et l'éditeur Ligne Roset signent cet extraterrestre du design en 1973. Rien ne laissait présager que cinquante années de succès s'enchaîneraient jusqu'à ces deux Éditions spéciales prévues pour mai 2023... Mais le *Togo*, c'est avant tout l'histoire d'une rencontre déterminante, celle du designer Michel Ducaroy, originaire d'une famille d'industriels, fabricants de meubles contemporains, fournisseurs, entre autres, de quelques pièces pour le paquebot *Normandie*... Et celle de Jean Roset, à la tête d'une autre entreprise familiale française, fondée par ses aïeux en 1860. À l'époque directeur du département design de la société Roset, future Ligne Roset, Michel Ducaroy joue un rôle majeur dans l'évolution de la maison d'édition. Dans le prolongement de nouvelles techniques de fabrication et le dessin de plusieurs assises naît *Togo*, promis à un bel avenir, avec quelques péripéties sur le chemin de la reconnaissance... Le fameux « siège coussin », présenté en 1973 au Salon des arts ménagers à Paris, ne rencontre pas le succès escompté. Professionnels et public doutent. *Le tube de dentifrice replié sur lui-même comme un tuyau de poêle et fermé aux deux bouts*, dit le designer lui-même, n'est pas immédiatement compris. Fripé, pas de pieds, pas d'accoudoirs, une assise et un dossier pas franchement déterminés... en ces termes, il est difficile à contextualiser. Et pourtant, le jury comprend qu'un avenir radieux est en train de se jouer pour le modèle. Ses membres récompensent alors un « mobilier innovant et démocratique » en décernant pour le *Togo*, le prix René-Gabriel. D'un confort remarquable, l'ovni à la plastique atypique séduit plus de deux millions de personnes. « Vintage », « minimaliste », « cocon », ou les trois à la fois, il n'appartient à aucune catégorie. Sa force : dompter tout style d'intérieur ou d'époque. Une adaptabilité mise à l'épreuve une nouvelle fois, qui passe le test haut la main avec ces deux éditions spéciales et limitées. Habillé de deux tissus exceptionnels : *Atom*, imaginé par le créateur Raf Simons pour Kvadrat, et *La toile du peintre* de Pierre Frey, le *Togo* incarne une double œuvre, celle d'un produit à l'esthétique sans limites allié à un revêtement qui sait sublimer son piqué reconnaissable entre mille !

Célyne de Mazieres

www.ligne-roset.com

BOSCO

MAKIO
HASUIKE
& CO

DESIGN



[r]
[rastelli]

rastellidesign.it  

IL BAGNO

78 avenue Marechal de saxe
69003 LYON

contact@ilbagno-lyon.com

www.ilbagno-lyon.fr

04 69 00 21 90



Féerie

Magic Circus, première collection de mobilier

Nous l'avons découvert, en 2015 ! Le monde enchanteur de Marie-Lise Féry. Depuis, à chaque nouvelle collection de luminaires, le charme opère, dans la singularité. Cette année, la créatrice reste fidèle à sa philosophie : nous surprendre ! Sa première ligne de tables basses, repas et chevet, dans laquelle s'immisce une étagère terre/ciel, en synergie avec l'esthétique du lampadaire *Giorgio*, remplit ses promesses. Des pièces fortes, aux proportions graphiques assumées par un geste artisanal façonnant volontiers la pierre, le laiton et le bois laque-piano. Pour accueillir comme il se doit ses derniers-nés, Marie-Lise a conçu un studio sur les bords de Saône, à son image, qui permet de toucher du doigt son univers fantaisiste, aux

chromatiques vibrantes, puisant son inspiration aussi bien dans le xx^e que dans le xxI^e siècle. Imaginé comme un appartement, l'espace de vie dévoile à ses côtés des invités de marque : la literie Tréca, les têtes de lit en tissu Pierre Frey, une palette audacieuse de peintures Farrow&Ball, les tapis Pinton, des papiers peints vintage chinés chez Maison Germain, une cuisine Boffi ou encore les poignées Bonnemazou Cambus, sans omettre des œuvres artistiques aux multiples facettes ! L'occasion de découvrir toutes ses créations, avec ce petit plus qui fait toute la différence !

Anne-France Mayne

magic-circus.fr

Studio lyonnais Magic Circus Éditions présentant les lampadaires *Balloon* et *Giorgio*. Au centre, la nouvelle table en laiton et bois laque-piano. À gauche, l'étagère terre/ciel. ©Pierrick Verny

Dans la chambre du studio Magic Circus, la suspension 06, en laiton laqué nickel poli et verre soufflé bouche et la nouvelle table de chevet en marbre de Marquina adouci et laiton brossé. ©Pierrick Verny



Art-Direction: Omniadvertis.it

Ideas for a better life.

Bottega d'Arte allie la qualità de la matière
au talent de l'atelier et transmet son lien
étroit avec les racines du territoire.
Dans cette perspective **Iris Ceramica**
revient à ses origines à travers un voyage à la
découverte de la **Terrecuite**.

Atelier Iris Ceramica
2 Pace Bellecour - 69002 Lyon, France
T +33 6 82 84 38 19

Iris Ceramica
A brand of Iris Ceramica Group
Via Ghiarola Nuova, 119 - 41042
Fiorano Modenese (MO) Italy
info@irisceramica.com - irisceramica.com

iris[®]

Ceramica

Découvrir
Bottega d'Arte
nouveau matériel





La chaise qui cache la forêt, en bois de frêne recyclé, mélange de charbon et gomme de laque, colle poisson et graines de feuillus. Design Julien Gorrias. ©Renaud Konopnicki



Le designer Julien Gorrias, sur la table *Torii*, entrée au Mobilier national. ©Renaud Konopnicki

Vertueux

Un design mili-temps ...

Julien Gorrias, fondateur du studio Carbone 14 est un designer engagé qui pense que le temps n'a pas de prise sur les objets, ou plutôt si... celui d'en faire de véritables pièces uniques et poétiques, sans fin de vie. Pas étonnant que le temps soit un allié dans le processus créatif de Julien Gorrias. Il cumule déjà plusieurs vies entre l'Italie et la France, passe par la scénographie, la mise en scène, l'animation de robots, et aujourd'hui le design. Si vieillir fait peur dans de nombreuses sociétés et par bien des côtés, le designer prend le problème à l'envers et en fait une force. Dans son travail, le temps fait poésie, la poésie fait temps. Réalité incontestable : vieillir transforme. Pourquoi l'envisager uniquement sous la forme du déclin, lorsque lui le présente comme *révélateur*. Julien Gorrias donnerait presque envie de clamer sa philosophie narrative haut et fort, pour réparer bien des maux des angoisses généralisés, et du mobilier... Entre philosophie et poésie, ses

créations racontent une histoire. Le designer a la particularité de mettre en avant l'usure de ses fabrications. Pour ce faire, il les prépare à passer le temps et à devenir autre chose. C'est le cas de la table *Torii*, allégorie d'une maxime remasterisée : *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*. Libre inspiration d'une estampe du XIX^e siècle du peintre japonais Hasui Kawase, elle est composée de trois plateaux de différentes tailles et hauteurs. Les six pieds soutenant les plateaux sont recouverts de douze couches de peinture de couleurs différentes. Au moindre choc, ou à la moindre rayure, une nouvelle couleur se révèle... Ainsi, l'objet domine et joue avec le temps. L'esthétisme évolue et devient autre. D'une table produite en plusieurs exemplaires, elle se mue en pièce unique... *Torii* rejoint les collections de la grande institution du Mobilier national, la vitrine par excellence des designers de talent. Le travail de Julien Gorrias ne s'arrête pas là.

Dans une démarche on ne peut plus militante, le designer crée *La chaise qui cache la forêt*, conçue en bois de frêne recyclé, mélange de charbon et gomme de laque, colle de poisson et graines de feuillus. Son nom parle pour elle. Plutôt que d'ajouter un nouvel élément sur terre, sans prendre en compte son devenir ou son impact environnemental, le designer travaille des matériaux capables de retourner d'où ils viennent : à la terre. Pour aller jusqu'au bout de la démarche, il ajoute des graines de frênes, tilleuls et chênes dans les pieds. Lorsque celle-ci ne sera plus utilisable, elle redeviendra bois pour donner naissance à une possible nouvelle chaise. Reprendre vie à l'infini... Julien Gorrias semble détenir le secret.

Célyne de Mazieres

Julien Gorrias – Carbone14 Studio
22, bd Saint-Denis – 75010 Paris
www.carbone14.studio



modulis
depuis 1972
CRÉATEUR D'INTÉRIEUR

Identité

Kira, un design qui va durer

Roman Akira Frankel développe une nouvelle marque, Kira, dont l'ADN s'inscrit dans l'aboutissement d'un processus de création et la pérennisation des objets produits. Le jeune architecte, diplômé en 2014 de l'ESAT, est un passionné de design avant l'heure. Ses dessins de mobilier minimaliste esquissés sur les bancs de l'école et son intérêt pour le Japon, dont il est en partie originaire, le conduisent à la mention et à la distinction du jury, pour son travail de recherche sur Tokyo et les « freeters ». Pour aller jusqu'au bout dans son intérêt pour ce pays, il passe une année sur place et intègre la prestigieuse agence de l'architecte Sou Fujimoto. De retour en France, en 2016, il crée l'agence Akira Studio. Aménagement d'espaces de vie publics ou privés, scénographies minimalistes, ou design de produits, les influences japonaises dominent, pour devenir l'essence même de son travail. Le choix des matériaux ou

la place que prend chaque élément dans l'espace sont autant de points primordiaux pour le jeune architecte designer. En 2019, il expose sa première lampe au Salon International du Patrimoine Culturel. Tournant de son histoire personnelle et dans le prolongement de son processus créatif, il fonde en 2022, sa marque de mobilier avec supplément d'âme, Kira. Les maîtres-mot : fonctionnalités et formes simples, sans pour autant rimer avec « facilité ». Les créations dépouillées et claires font souvent figure d'un long travail en amont. C'est bien de cette humilité dont il est question dans le travail de Roman, axé volontairement sur une collection de luminaires proposant un véritable geste esthétique. Jugeant ces objets comme trop souvent similaires, il développe trois modèles, *Kobe*, *Toshiro* et *Yoshiko*. Chacun totalement personnalisable pour se transformer en une expression lumineuse, absolument unique.

L'applique *Kobe* de forme convexe intrigue et réinterprète totalement le propos. Tandis que le lampadaire, *Toshiro* occupe l'espace... par son envergure d'un mètre de haut. Son totem en céramique, formé par quatre oreilles, interagit avec son abat-jour inversé, pour dévoiler une présence presque vivante. Enfin *Yoshiko*, la lampe de bureau, tout en courbe, semble compenser la fragilité du pied par la double présence de son diffuseur. Kira, c'est la marque du juste équilibre entre un objet à la fois plein de caractère et d'humilité. L'importance pour Roman est de s'affranchir des codes ou des modes en tout genre, pour proposer des pièces capables de traverser le temps et de s'adapter à tous types d'intérieurs, dans le dialogue. Ne serait-ce pas également le chemin de la sagesse écologique... ?

Célyne df Mazieres

www.madeinkira.com



Les luminaires *Kobe*, *Toshiro* et *Yoshiko*. Design Roman Akira Frankel, créateur de la marque Kira.

PHOTO : STÉPHANE RAMBAUD - FRESQUE : BART LANZINI

CHAISE **FACTO**
Design
Patrick Jouin

Attention,
idées fraîches.

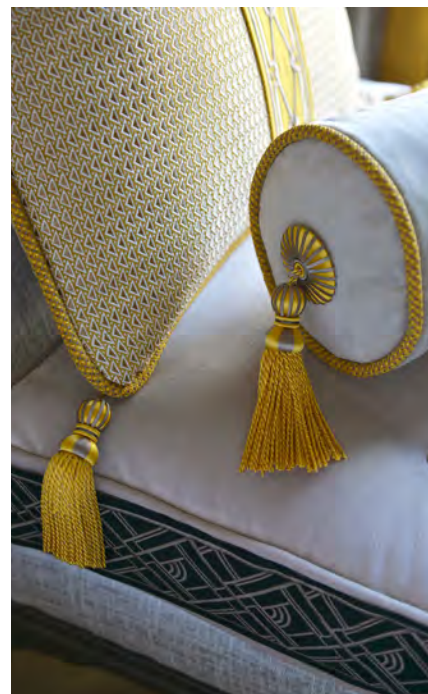
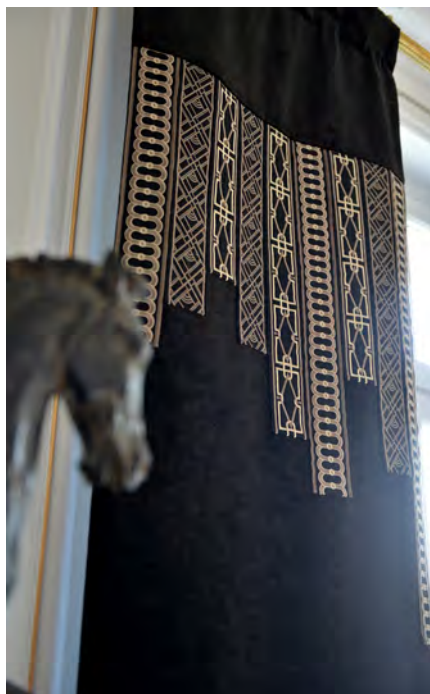
Fermob 

BOUTIQUE FERMOB

MÂCON SUD

57 chemin des Jonchères • 71850 Charnay-lès-Mâcon
03 85 22 12 10

A6 • Sortie 29 Mâcon Sud
À 1 min. de Mâcon Loché TGV



Collection de passementerie *Zelda*, mise scène dans la Suite 54, hôtel Elysia. Design Oscar Lucien Ono/Maison Numéro 20 x Houllès

Zelda

La passementerie selon Oscar Lucien Ono

Lorsque le designer et architecte d'intérieur s'attaque à l'univers de la maison textile Houllès, cela donne naissance à une passementerie aux intonations Art déco chic et totalement actuelle. Dans le style des années 1920, Oscar Lucien Ono extrait *ces formes fluides et géométriques, les designs aux lignes courbes, de tons riches, de couleurs éclatantes et de matières raffinées aux accessoires luxueux*. Même le nom, *Zelda*, fait référence à l'épouse d'un digne représentant de cette époque, Francis Scott Fitzgerald et par ricochet son œuvre majeure, *Gatsby le Magnifique*. Tous les ingrédients sont ainsi réunis, jusqu'à la touche créative du designer, qui entend bien twister le propos esthétique avec pas moins de

dix articles propices à la réalisation de décors audacieux. Franges quilles ou moulinées, embrasse, galons brodés aux motifs singuliers, câblé sur pied, gland de clé, cartisane... Chaque élément réinventé concentre le savoir-faire en la matière de la maison Houllès et rend à la passementerie ses lettres de noblesse, version XXI^e siècle. Pour vous donner un aperçu des possibilités qui s'offrent à vous, Oscar Lucien Ono n'a pas hésité à repenser, le temps d'un exercice décoratif, l'une de ses propres réalisations : la Suite 54 à l'hôtel Elysia. Pour l'architecte d'intérieur : *Une suite inspirée par l'esprit libre et parisien de Joséphine Baker, icône de style et des années Art déco. Ici les codes bourgeois parisiens se libèrent,*

se féminisent, dansent, s'endiaablent et s'habillent de franges, de galons et d'embrasses... Les motifs géométriques revisités, le noir, le blanc, le beige, les touches de couleurs vives, d'éclat d'or, de lignes douces et serpentées créent des tableaux éblouissants, chic et contemporains. Chahutant les volumes et par là même l'univers de la passementerie, Oscar Lucien Ono et Houllès donnent l'occasion à tout un chacun de composer son propre langage, sous couvert de coloris métalliques ou plus vitaminés.

Anne-France Mayne

houles.com
www.maisonnumero20.fr

TRECA

PARIS



Lit auguste, tête de lit Gressey par Charles Tassin, tissu Fleurs d'Eau de Pierre Frey.

L'art de la chambre, issu du savoir-faire tapissier des maîtres-artisans Tréca.



Tête de lit Versailles, tissu Rosalia Pierre Frey Paris, showroom Tréca Londres



Tête de lit Cube Wild, tissu Dalai Ecaille de la maison Lelievre Paris

LES BOUTIQUES TRECA

Paris - Lyon - Londres

Boutique Tréca Lyon

40, rue Tête d'Or,
69006 Lyon.

04 37 45 10 10
lyon6@boutiques-treca-paris.com

Métro A, arrêt Massena.



BOUTIQUES-TRECA-PARIS.COM



Richardson Lyon VII, nouvel élan

Indissociable de l'univers du bain, du carrelage et du paysage lyonnais, l'institution Richardson, sise dans le VII^e arrondissement, immerge sur 1 000 m², intégralement repensés, les particuliers et les professionnels en quête du projet idéal. Exploration.

Le bain, cœur de métier

Après deux ans de travaux, l'agence renaît sous l'impulsion de Gérard Anchling, à la direction depuis 25 ans, et de son équipe d'experts spécialisés dans ces domaines d'application. Sur deux niveaux, ce nouveau temple imaginé comme une boîte à outils grandeur nature déroule un parcours intuitif plongeant les clients dans un monde aux possibilités exponentielles. Si le bâtiment d'origine conserve son charme, poutres apparentes et fenêtres d'atelier, le rez-de-chaussée fait table rase, offrant une lecture plus claire et

un cheminement plus libre. Pensée comme un *lobby* d'hôtel, l'entrée pose le décor, orientant naturellement tout un chacun vers la bonne voie. Dans la déambulation, la sélection électorale balaye du regard cet univers foisonnant, dévoilant un florilège de produits sanitaires au gré d'une partition presque labyrinthique. Sur ce chemin, balisé de concepts inspirants, s'érige une passerelle entre l'idée et les projets, adaptée à tous les budgets. À l'honneur, des références présentées en exclusivité, des marques iconiques ou plus confidentielles, mais également des *corners*

dédiés à toutes les dernières innovations en matière de robinetterie Fantini, Gessi, Axor, également de sèche-serviettes et de receveurs de douche, etc. Sans omettre le panel d'échantillons qui ouvrent l'horizon des possibles. Ainsi, chacun peut créer son ambiance au rythme des univers colorés, des ambiances stylisées, des propositions plus minimalistes, des finitions audacieuses, le tout saupoudré de solutions techniques innovantes, scénographiées au sein d'un second espace structuré autour d'implantations encore plus immersives.

3

1. Radiateur *Soho*. ©Beppe Brancato - Studio Milo. Tubes
2. Robinetterie, collection *Origini*. Ambiance *Nature*. Gessi
3. Grès cérame effet pierre *Nativa*. Moodboard. Fap Ceramiche

Le carrelage en majesté

À l'étage : le nouveau terrain de jeu des surfaces céramiques ! L'implantation met en perspective une offre étoffée tant en matière de formats, de décors, de motifs que de coloris, pour répondre à toutes les typologies de projets : revêtements muraux, sols, mais également plans de travail, habillages de cheminées, tables de salle à manger, etc. Une exposition plus lisible qui permet aux visiteurs un décryptage instantané de cet univers foisonnant. Trois pôles se déploient : décoration, faïence murale et grands formats

pour l'intérieur et l'extérieur. La force de ce lieu ? Le choix et la possibilité de voir, de toucher et de ressentir les matériaux. Zelliges, terrazzos, aspect marbre blanc, mosaïques, aspect patagonia, onyx, ceppo di gre, travertin, bois, etc. Richardson offre ainsi la capacité de concrétiser chaque intérieur ou chaque extérieur, sous l'œil bienveillant des conseillers prompts à vous guider vers les surfaces et les finitions idéales, voire innovantes, avec l'habillage PVD, aux effets métalliques personnalisés ou les décors minéraux à veines continues... Somme

toute, une nouvelle figure de proue dans l'univers du carrelage, dédié tout autant aux particuliers qu'aux professionnels ! Mais l'aventure ne s'arrête pas tout à fait là. À venir, l'Atelier, une boîte à bijoux encore mystérieuse dédiée aux architectes d'intérieur et à leurs projets à forte valeur ajoutée... On vous en dit plus très prochainement !

Richardson Lyon VII
105, avenue Jean-Jaurès – 69007 Lyon
04 72 76 04 10 – www.richardson.fr



1. Adrien Neveu, *Sans titre*, 2022-2023, mine de plomb, 29,7 × 40,7 cm

2. Victor Hugo, *Profil d'homme à menton pointu, bouc et frange épaisse*, 1860-1870, encre, BnF, Manuscrits, NAF 13355, f. 99 ©Bibliothèque Nationale de France, Paris

3. ©J.-J. Sempé



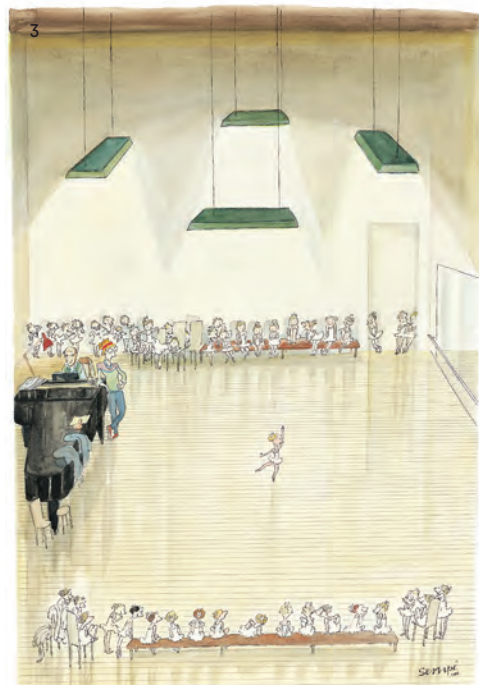
Collectif

Le festival du dessin à Arles

Du 22 avril au 14 mai 2023, la cité arlésienne accueillera la toute première édition du Festival du dessin organisé par Vera Michalski, présidente du groupe éditorial Libella, et Frédéric Pajak, écrivain, dessinateur et directeur de la maison d'édition Les Cahiers dessinés. Afin de mettre en lumière les multiples facettes de ce médium, le Festival présentera des dessins d'art, d'humour, de presse ou d'art brut, aux côtés de dessins d'architectes, d'écrivains, de poètes, de cinéastes et de grands noms de la mode, révélant ainsi la richesse de cet art, du XIX^e siècle à aujourd'hui. Roland Topor, Pierre Alechinsky, Guy Oberson, Corinne Véret-Collin, Vuillemin, Wozniak, Albert-Edgar Yersin, Aloïse, mais aussi Victor Hugo, qui réalisa près de 4 000 dessins durant sa carrière, Hervé di Rosa, fondateur du musée international des Arts modestes, ou encore le peintre et graveur Pierre Alechinsky, fondateur du groupe avant-gardiste Cobra... Au total, plus de 40 artistes et 1 000 œuvres seront exposés dans différents lieux emblématiques arlésiens tels que le palais de l'Archevêché, l'église des Trinitaires, l'espace Van-Gogh, LUMA ou Actes Sud. Cette édition en hommage à J.-J. Sempé rassemblera également plus de 200 de ses dessins à la Chapelle du Museon Arlaten, créé en 1896 par Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904, et rouvert en 2021, après une rénovation réalisée avec le concours de l'architecte Michel Bertreux et du créateur Christian Lacroix.

Elen Pouhaër

Festival du dessin à Arles, du 22 avril au 14 mai 2023
festivaldudessin.fr





CLAUDE CARTIER

DÉCORATION

25, rue Auguste Comte - Lyon 02 - T.04 78 62 86 20
33, rue Sala - Lyon 02 - T.04 78 37 61 67
www.claude-cartier.com

Artiste

Yoan Beliard : investi dans la pierre

Peut-on, après Anne et Patrick Poirier, renouveler la représentation du vestige dans l'art contemporain ? Yoan Beliard répond à cette question piège par l'affirmative et des souvenirs tous neufs...

À la fin du film *Les Visiteurs du soir* (1942), le diable exulte en transformant un couple rebelle en statues de pierre. Son triomphe maléfique ne dure guère puisque des tourtereaux figés s'échappe une pulsation persistante : leur cœur qui bat, qui bat, qui bat.... Métaphorisée par un poète – Jacques Prévert, l'auteur du scénario –, cette image d'une vie piégée dans les tréfonds d'une matière réputée inerte parlera certainement aux sculpteurs dont l'art démiurgique, tel un sacerdoce prométhéen, s'applique à révéler l'âme des objets inanimés. Et sans nul doute à Yoan Beliard qui dévoile dans ses compositions (le plus souvent de plâtre) de multiples traces et artefacts d'une « présence » organique. Au point que l'on pourrait parler pour ses œuvres de minéralité paradoxale : le vivant semble en permanence surgir, comme pour se rappeler à notre bon souvenir. Ici, dans les *personae* de la série *Ghostfaces* (2018) ; là, dans les traces sinueuses d'un reptile pour *Ophidiens* (2019) ; ailleurs, dans l'agglomérat d'éléments hétéroclites évoquant ces étuis de gravillons que les larves de trichoptères se confectionnent afin de protéger leur corps – pour *Trichoptera* (2018). Et puis il y

a ce motif récurrent de l'ammonite, moulage de fossile ponctuant par sa rotondité fibonaccienne des assemblages où la rectitude de l'angle droit s'impose souvent comme limite.

Entre l'équerre et le vivant

Un temps architecte, ce diplômé de l'École Boule et de l'ENSAA-MA-Olivier de Serres décide un beau jour de poser son compas (et les lourdeurs administratives inhérentes) pour se consacrer totalement à son art. De son métier précédent, il retient sa *fascination* pour les civilisations anciennes – leur histoire architecturale, bien sûr, mais aussi comment celles-ci ont pu disparaître pour nous laisser des strates de témoignages, bien minces en regard de celles que nous laisserons *aux créatures qui nous survivront* ! Il retire également un attrait pour le plâtre, ayant eu la chance de travailler avec des staffeurs : *Ils m'ont donné envie d'essayer ce matériau ouvrant sur la possibilité de l'empreinte, de la sédimentation, de la minéralité...* Enfant, Yoan Beliard avait une sensibilité pour les sciences de la terre et la biologie ; s'abandonnant volontiers dans la contemplation de la nature ou la pratique du jardinage auprès de ses grands-parents. Avec cette discipline terriblement organique – la gypsothérapie ne permet-elle pas d'ailleurs de réparer les vivants ? –, il a trouvé un parfait compromis : *Le plâtre est mon matériau de prédilection : il offre une plasticité incroyable,*

je ne le remets plus en question. Ses questions, il préfère les consigner dans son carnet, *l'outil qui [l']accompagne tout le temps*, réceptacle de procédés techniques, de futurs bas-reliefs, de croquis, d'extraits d'articles ou de romans – avec une prédilection pour l'anticipation. Ce goût de la collecte « façon puzzle » se prolonge parfois en atelier où l'idée d'une œuvre émerge de manière intuitive, à partir de reliefs ou de chutes d'une création précédente : *Cela peut être très spontané. Des fragments de plâtre me passent sous la main, et par juxtaposition ou superposition, deviennent la base d'une nouvelle composition...* Il faut toujours un germe minéral pour que le vivant fabrique une perle de nacre... Mais au fait, Yoan Beliard pense-t-il à l'empreinte qu'il va laisser ? *Sincèrement, non. Ce serait sclérosant.* À la pérennité de ses œuvres ? *On m'a sollicité pour faire une pièce en extérieur ; par conséquent, j'intègre son éventuelle dégradation naturelle ou changement d'état comme faisant partie de son processus de vie.* Qu'il se rassure : ses compositions ne sont éphémères qu'à l'échelle géologique...

Vincent Raymond

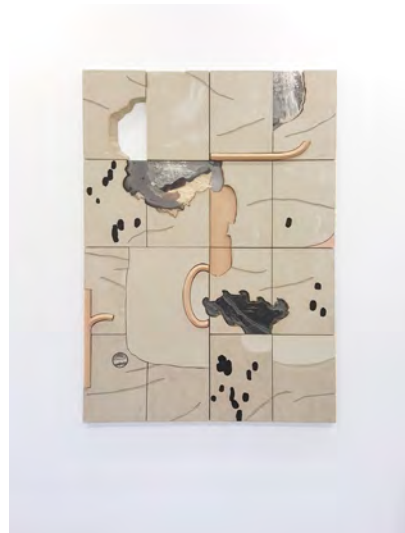
Duo Show Yoan Beliard/Timothée Schelstraete en mai à la Galerie Valérie Delaunay – 42, rue de Montmorency – 75003 Paris
www.valeriedelaunay.com. Entrée libre



Portrait de l'artiste Yoan Beliard dans son atelier.

Compositions 13 et 12. Dimensions 32,5 × 23 × 3 cm et 30 × 40 × 3 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Valérie Delaunay. ©ADAGP

Bas relief, 2022, plâtre, fibre, pigments, toner et acier, 115 × 81 × 3 cm (en deux panneaux). Courtesy de l'artiste et de la Galerie Valérie Delaunay. ©ADAGP





Chantier à Veroia, 130 x 162 cm, 2022

Peinture

Komili : terrains libres

On les dit vagues ; Cornélia Komili les voit plutôt libres. Les terrains que la peintre représente peuvent être des espèces d'espaces en déshérence ou en transition, des chantiers inachevés ou des habitations standardisées ; bref, des lieux d'une exquise neutralité attendant d'être possédés et personnalisés par les flux et la vie du quotidien. Sont-ils pour autant « vides » d'âmes ou sinistres ? Nullement. Grâce à l'usage d'une palette chaleureuse et un goût (les ombres démesurées en attestent) pour des ambiances de crépuscules méditerranéens – l'azur du ciel et la mer ne sont jamais bien loin –, les paysages (r)urbains de l'artiste apparaissent comme en jachère, en gestation, dans la promesse d'un renouveau plus que voué à une désolation apocalyptique. Propices au rêve et à la projection immersive, ces toiles prodigieuses se situent parfois à une inframince distance des perspectives métaphysiques de Chirico. À l'observateur de décider si elles reproduisent le monde dans sa trivialité, ou bien si elles lui révèlent l'évidence d'une beauté à portée de regard...

Vincent Raymond

Du 6 avril au 13 mai à la Galerie Valérie Eymeric – 33, rue Auguste-Comte
69002 Lyon
www.lagalerievalerieeymeric.fr
Entrée libre.

Photographie

Christian Poncet

Spécialisée dans « l'art du mouvement », la Galerie NörKa accueille avec Christian Poncet un photographe ayant précisément fait un pas de côté dans sa pratique coutumière. Connu pour ses sténopés – fragments d'une éternité cristallisée en une image soyeuse –, il expose ici des vues capturées dans la fugacité de l'instant, pour la plupart sur des plages du Nord, en Belgique ou en France. Qu'il choisisse le noir et blanc ou la couleur (et ses tonalités vives qui tranchent si bien avec les ciels métalliques ou le jade de l'eau), il ne peut s'empêcher d'évoquer au sein de chacune de ses images un mouvement (le vent qui anime les robes et contre lequel luttent les silhouettes chenues) ou la promesse d'un ailleurs vers lequel diriger ses yeux. Combien de ses modèles regardent les vagues (ou dans le vague) ; combien sont en promenade sur la côte ou à bord d'un bus, voire en voiture, en train de vérifier leur itinéraire ? Peu importe leur destination : seul compte leur voyage, et celui qu'ils nous font partager...

Vincent Raymond

Du 12 avril au 20 mai à la Galerie NörKa
35, rue Burdeau – 69001 Lyon
www.galerie-norka.com – Entrée libre.



©Christian Poncet

A photograph of an outdoor courtyard with a modern furniture set. The set includes a white sofa with light blue cushions, two white armchairs with wooden armrests, and a white lounge chair with a wooden base. A white coffee table with a wooden top is in the center. The courtyard is paved with stone tiles and has a large arched window in the background. A black floor lamp with a white shade is visible on the right. A black box with the text 'AM PM' is overlaid on the top left.

AM
PM

AMEUBLEMENT – DÉCORATION – TEXTILE DE MAISON

AMPM Grand Hôtel-Dieu

4, cour basse du Midi - 69002 Lyon - Tél : 04 37 57 83 20 - @ : ampmlyonghd@redoute.fr

Horaires : Lundi - Vendredi 10h30-19h - Samedi 10h-19h

La Jeune Fille à la fleur, Washington D.C., Etats-Unis, 1967. En octobre 1967, la jeunesse américaine défile en masse contre la guerre du Vietnam devant le Pentagone à Washington. À la tombée de la nuit, tandis que la foule se disperse, cette jeune fille, une fleur à la main, s'approche des baïonnettes. *La jeunesse américaine avait ce jour-là un beau visage*, dira Marc Riboud. ©Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG

Le Peintre de la tour Eiffel, Paris, France, 1953. Lorsque Marc Riboud s'installe à Paris en 1953, la tour Eiffel est en train d'être repeinte. Il grimpe par l'escalier à la rencontre de ces peintres acrobates, muni de son appareil. Son ami Robert Capa sélectionne cette photographie. Ce sera sa première publication dans *Life*, le magazine américain, et son ticket d'entrée à l'agence Magnum Photos. ©Marc Riboud / Fonds Marc Riboud au MNAAG



Centenaire

Marc Riboud : 100 photographes pour 100 ans

Récemment mis à l'honneur (en duo avec Géraldine Lay) par l'indispensable galerie Le Réverbère, Marc Riboud prolonge sa présence sur les cimaises lyonnaises au musée des Confluences. Quoi de plus normal pour ce natif de Saint-Genis-Laval, à l'insatiable appétit d'ailleurs, qui documenta le monde avec une prédilection certaine pour les Orient et le Sud ? Et un sens aigu de l'histoire – cela se marie toujours bien avec la géographie – lui permettant de saisir quelques-unes des mutations les plus importantes du xx^e siècle, notamment dans la Chine de Mao ou sur le chemin des indépendances. Résolument humaniste, Riboud préfère, aux vues totalisantes et impersonnelles, fixer l'émotion singulière de ceux qui vivent un événement ; il est alors plus facile pour l'observateur d'épouser son regard et d'entrer en empathie avec ces témoins. Ce mouvement symétrique fait écho à la volonté de Riboud de ne jamais se placer en surplomb de ses modèles. Il est enfin un autre mouvement symétrique que cette exposition illustre : entre le musée Guimet parisien (dépositaire d'un legs de 50 000 photographes de Marc Riboud) et le musée des Confluences, « héritier » du premier musée Guimet... lyonnais.

Vincent Raymond

Jusqu'au 31 décembre au musée des Confluences
86, quai Perrache – 69002 Lyon
www.museedesconfluences.fr – 0/9 €.



Photographie : Ethimo, Hut

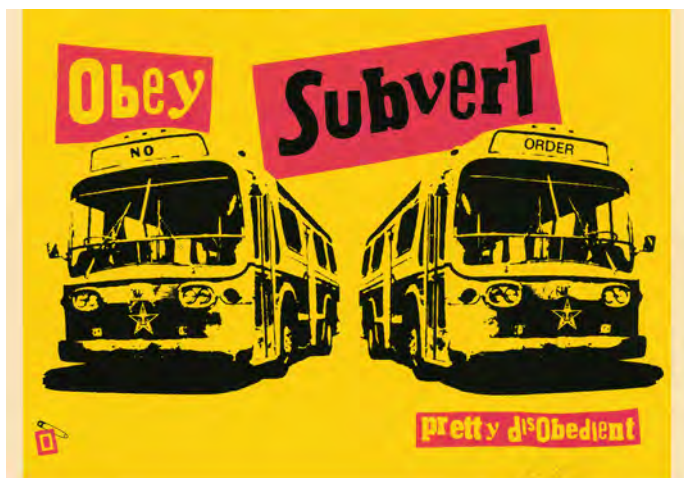


La pépinière Charvin

SÉLECTION D'ARBRES
& MOBILIER D'EXTÉRIEUR

Chemin de la Mine 74410 Saint-Jorioz

04 50 68 67 63 — contact@lapepinierecharvin.com — Instagram: [@lapepiniere_charvin](https://www.instagram.com/lapepiniere_charvin)



Pistols Subvert, 2001, Obey

Rétrospective

100% Shepard Fairey : 100 reasons to (dis)obey

Pour son exposition inaugurale (hors Biennale), le musée Guimet crée l'événement en accueillant la première rétrospective « de masse » consacrée à Shepard Fairey. Figure de proue du Street art actuel, autant reconnu pour l'impact de ses créations que pour son investissement politique, il partage avec Banksy la particularité – à leur grand dam – d'affoler les milieux spéculatifs. Quelle ironie pour celui qui a lancé à partir de la rue la marque-slogan *Obey (the Giant)*, antiphrase sarcastiquement subversive incitant à la contestation par le détournement et la dérision des dominants ! Reprenant les codes esthétiques des propagandes capitalistes, soviétiques, punk, communistes, Fairey façonne une imagerie décalée dont l'efficacité se double d'une mise en garde : celle de se défier des apparences trop séduisantes pour être honnêtes. En parallèle, il sait composer des messages visuels sans ambiguïté : son affiche de campagne en faveur de Barack Obama, *Hope*, ou sa *Marianne* réalisée après les attentats de 2015 témoignent d'une sérénité sans équivoque. C'est à la galerie Spacejunk que l'on doit ce petit miracle de réunir trente années de travaux, des premiers stickers aux lithographies en passant par les vêtements siglés Obey. On peut rêver de sa présence et, pourquoi pas, d'un happening durant l'exposition. Le lieu s'y prête.

Vincent Raymond

Jusqu'au 9 juillet au musée Guimet – 28, boulevard des Belges – 69006 Lyon – www.labiennaledelyon.com – 0/9 €

Bestiaire

Jan Gulfoss, latest works

Des animaux on ne peut plus sauvages – grands félins, éléphants, ours, équidés, etc. – prenant la pose dans le cadre exigu d'un décor « naturel » stylisé, monté au sein d'un studio photographique... lequel ne cherche pas à dissimuler l'artifice de la reconstitution. Ce hiatus insolite, forcément volontaire, rend compte mieux que n'importe quel (trop long) discours de l'état d'asservissement de la nature par l'Homme, contraignant et restreignant la liberté des autres espèces, y compris celles des prédateurs tant redoutés. Quant à leur territoire, réduit à la portion congrue, il est de toutes parts cerné par des témoignages de nos civilisations : murs, prises électriques, lampes... Malgré cela, l'animal conserve dans les éloquentes images de Jan Gulfoss une inaliénable superbe, une sérénité majestueuse résonnant comme un acte de résistance. Ce rappel à l'ordre devrait nous interpeller : faut-il se satisfaire de cette beauté domptée ? Il est encore temps de casser les murs qui l'emprisonnent pour lui rendre la liberté qui lui a été dérobée.

Vincent Raymond

Jusqu'au 30 avril à la Galerie Daltra – 20, rue du Clos-des-Rennes – 74120 Megève
www.galerie-daltra.com – Entrée libre.



Chevaux dans un Décor. ©Jan Gulfoss

RÉALISATIONS SUR MESURE
VERRIÈRES - PERGOLAS - BARRIÈRES



Devis
gratuits

Conseils
personnalisés

Respect des délais
et du budget

Rendez-vous
à domicile

Show-room ouvert sur rendez-vous du mardi au vendredi
et sans rendez-vous le samedi de 10h à 16h

525 Route Nationale 6 / D306 (Pôle de Brocanteurs)
69380 Dommartin - 04 72 54 40 10
www.paradisener.com / contact@paradisener.com


PARADIS EN FER



Portrait ©Elliott Erwitt/Magnum Photos

Photographie Elliott Erwitt

Il faut souvent s'y prendre à deux fois pour saisir le sens profond des images du vétéran Elliott Erwitt (né en 1928 à Paris) : au-delà de leur splendide composition ou de leur recherche de perspective, celles-ci délivrent volontiers un point de vue insolite, voire insolent, sur le monde – une invitation à changer de paradigme pour épouser le regard de l'autre, avec un soupçon de malice et d'ironie, non dénué de mélancolie. Ses clichés de petits chiens anthropomorphisés pris au ras du sol (dans des cadrages rappelant Tex Avery) en disent ainsi long sur leurs propriétaires dont on ne voit que les jambes – et, par extension, sur la société occidentale sur-choyant ses animaux de compagnie... alors qu'elle pratique au même moment la ségrégation raciale. Quant à ses photographies de silhouettes absorbées par l'immensité immarcessible de musées ou de monuments, elles renvoient aux vanités d'antan. Pilier de l'agence Magnum, Erwitt a aussi capturé des moments d'histoire tels que la confrontation Khrouchtchev/Nixon en 1959, le visage de vestale dévastée de Jackie Kennedy lors des obsèques de son époux en 1963 ou – pour une note plus glamour – une série de Marilyn Monroe au-dessus de la légendaire bouche d'aération de métro durant le tournage de *Sept Ans de réflexion* (1955).

Vincent Raymond

Du 23 mars au 15 août au musée Maillol
59-61, rue de Grenelle – 75007 Paris
www.museemailol.com – 0/16 €.

Inauguration Persona

À nouveau lieu, grande exposition ! La Galerie des Filles du Calvaire se dote d'un espace supplémentaire de 300 m² rue Chapon et organise, en guise de pendaison de crémaillère, une réunion des talents qu'elle représente autour du thème de la « persona », dans l'acception la plus large du terme : visages indéchiffrables, silhouettes arborant des costumes énigmatiques ou des tenues rituelles, faces occultées... La vérité profonde des modèles demeure mystérieuse, à l'instar des visages des comédiens de théâtre dans l'Antiquité, dissimulés derrière leurs masques-emplois aux mines conventionnelles – les fameuses *personae*. Comment ne pas être captivé par les face-à-face proposés par Abdelhak Benallou (et ses portraits hyperréalistes évoquant les ambiances monoriennes), les compositions organiques de Juul Kraijer, les sculptures/coutures de Frances Goodman ? Le parcours dessille les sens, comme il convient à une naissance. À noter que la série indienne de portraits AAM AASTHA du photographe Charles Fréger (déjà présent dans cet accrochage inaugural) lui succédera du 22 avril au 10 juin, tandis que les tirages de sa consœur Karen Knorr auront les faveurs des cimaises de la galerie du 17, rue des Filles du Calvaire (du 11 mars au 29 avril), suivie par les toiles de Paz Corona (du 5 mai au 17 juin).

Vincent Raymond

Jusqu'au 8 avril à la galerie Les Filles du Calvaire
21, rue Chapon – 75003 Paris – www.fillesducalvaire.com
Entrée libre.

Vue *in situ*. Exposition Persona à la galerie Les Filles du Calvaire. ©Matthieu Gauchet



LA QUALITÉ. L'ÉLÉGANCE. LE DESIGN.
ART/DECO, la haute couture du parquet.






ART/DECO

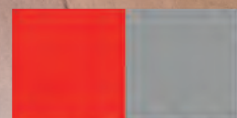
🇧🇪 *Siège social* : 5660 . Mariembourg . Belgique

🇫🇷 *Site de production* : 08320 . Hierges . France
www.artdecoparket.be

Contact : Germain MOLLAR

germain@artdecoint.be | T +33 (0)6 58 15 24 38

   @artdeco_parquet



ART/DECO



Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, *OP OP*, 1984-1985. Acrylique et bâton d'huile sur toile, 287 × 417 cm. Collection Bischofberger, Männedorf-Zurich, Suisse. ©The Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New-York. ©The Andy

Fusion

Basquiat x Warhol, à quatre mains

De deux, ne faire qu'un. Ou faire un autre en démultipliant son potentiel créatif par l'émulation. Les rencontres véritablement fécondes entre artistes sont rares et rarement durables : elles impliquent en effet que chacun mette son ego en sourdine pour œuvrer de concert à un dépassement mutuel. Telle fut la collaboration entre Andy Warhol (1928-1987) et Jean-Michel Basquiat (1960-1988), pareille à une collision météoritique entre dynamite du Pop art et la nitroglycérine du Street art. Dans l'urgence de deux années (1984-1985), comme s'ils pressentaient l'un et l'autre que leur temps comptait, les deux légendes s'attelèrent à se réinventer conjointement, dans la liberté et l'expérimentation les plus débridées : cadavres exquis, marabout-de-fille, compositions multisupports, détournements-palimpsestes... rien n'échappe à leurs assauts. Au total, ce seront plus de 150 œuvres qui naîtront de leurs échanges... et une foule d'autres qui en découleront, à commencer par l'icône série de clichés signés Halsband les présentant en pugilistes prêts à boxer l'un contre l'autre. L'exposition que la Fondation Vuitton consacre au duo élargit avec logique son périmètre aux prolégomènes, périphéries et conséquences de cette collaboration en associant des œuvres solo de Basquiat et Warhol, d'autres en trio avec Francesco Clemente ; des participations de Keith Haring, Jenny Holzer et Lady Pink... Déjà honoré en ces lieux avec succès en 2018, Basquiat devrait séduire davantage de curieux.

Vincent Raymond

Du 5 avril au 28 août à la Fondation Vuitton
8, av. du Mahatma-Gandhi
Bois de Boulogne – 75116 Paris
www.fondationlouisvuitton.fr – 0/16 €



Le peintre Georges Mathieu et Salvador Dalí avec le pain géant de 12 m, à la Foire de Paris, le 12 mai 1958. ©AGIP/Bridgeman Images

Surréaliste

Salvador Dalí : ultralocal/ultraglobal

Picasso est espagnol – moi aussi. Picasso est un génie – moi aussi. Picasso est communiste – moi non plus... aurait dit un jour Salvador Dalí (1904-1989). En cette année commémorant le demi-siècle de la disparition de Picasso, Mayoral opte pour un contrepied malicieux en consacrant au surréaliste catalan une exposition montrant un artiste s'exprimant littéralement urbi et orbi. Par sa peinture, ses moustaches et son extravagance savamment entretenue, il fut l'ambassadeur d'une folie accessible, ouvrant les portes d'un monde derrière le monde grâce à ses images à double sens allusifs et jeux métaphorico-psychanalytiques. Dandy mondain aussi lisse que Picasso était d'une frugalité bestiale, Dalí a su séduire la puritaine Amérique (et même Walt Disney pour un projet, hélas avorté) en emballant avec une fausse ingénuité les représentations fantasmatiques les plus provocatrices – en témoigne, par exemple cet *Objet scatologique à fonctionnement symbolique* qu'est *Le Soulier de Gala* (1931/1973) ici présenté. Photos, esquisses, aquarelles et peintures complètent ce portrait d'un précurseur de l'autopromotion « star-systémique » des artistes contemporains.

Vincent Raymond

Du 29 mars au 28 mai à la Galerie Mayoral
36, avenue Matignon – 75008 Paris
www.galeriamayoral.com – Entrée libre.

B&O

BEOVISION HARMONY & BEOLAB 90

L'EXPÉRIENCE HOME CINEMA IMMERSIVE ULTIME



Démonstration sur réservation auprès de nos magasins Bang & Olufsen Auvergne Rhône-Alpes

Lyon : 14 rue des Archers, 69002 - 04.72.41.74.03

Grenoble : 13 rue Montorge, 38000 Grenoble - 04.76.47.49.93

Offres Professionnelles :

Vous êtes Architecte, Décorateur, Intégrateur, Hôtelier ?

Merci d'adresser votre demande à Frank Vilin :

frank@beostore.fr | 06.89.21.09.78

BANG & OLUFSEN



Osmos, 2022. Charlotte Gautier van Tour. ©Léa Troulard

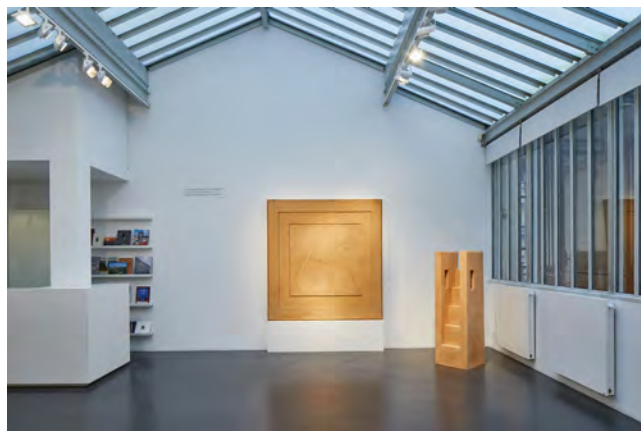
Collectif

Symbosium - Cosmogonies spéculatives

Emprunté au vivant, le concept de symbiose désigne une « association à bénéfices réciproques » entre plusieurs organismes. S'il préside à la construction programmatique de cette exposition collective, il s'applique également à sa logistique puisque la Fondation Fiminco qui l'héberge supplée le Centre Wallonie-Bruxelles, actuellement en rénovation – au bénéfice des artistes et des visiteurs, donc. Réunissant une trentaine de créateurs (dont Jérémie Gobé, mais aussi Angyvir Padilla et Yoel Pytowski, artistes résidents à Fondation Fiminco 22-23), le projet dépasse l'idée d'une présentation d'univers singuliers figés, mais se veut, à l'instar d'une réelle symbiose, mouvant et évolutif. Comprenez que les œuvres peuvent évoluer au fil du temps, être « activées » par les artistes ou les publics ; que l'expérience de la découverte inclut une dimension immersive et performative. Un spectacle (du) vivant sublimant l'éphémère et sa fragilité, où l'on pourra notamment admirer la délicate structure de porcelaine signée Skall – *Sauvez le caractère sacré de la vie (Fountain of Tears)*, 2002 –, éprouver la matière en se confrontant à *L'Âme micorbizée* (2023) de Côme di Meglio, ou s'immerger dans *l'Osmos* (2002) de Charlotte Gautier van Tour...

Vincent Raymond

Du 18 mars au 6 mai à la Chaufferie – Fondation Fiminco
43, rue de la Commune-de-Paris – 93230 Romainville
www.fondationfiminco.com – Accès libre.



Tente de la paix, 2015 et *Aliya - Ascension*, 2014. Ohel Shalom - Dani Karavan

Dialogue

Enchan-temps : habiter la terre, archéologie intérieure

Habiter la Terre ? Vaste programme ! Si la graphie du titre indique qu'il s'agit bien ici de notre planète, l'élément-terre, dans l'infini de ses possibilités, est largement convoqué à travers les créations de Dani Karavan (1930-2021) et de Jean-Paul Philippe (né en 1944). Le premier par son usage de la terre crue, compactée comme du pisé pour devenir des structures pérennes (à l'image de ses reliefs *Positif* et *Négatif* formant une paire en contretypé), des prolongements naturels de totems-support en bois ; voire des édifices autonomes entre tour d'habitation ultrastyliée et stèle commémorative. Cette dimension mémorielle se trouve d'ailleurs complétée par des dessins de l'artiste revisitant en 2014 l'une de ses premières réalisations *in situ*, *Le Monument à la Brigade du Néguev* (1963-1968). Le second en opérant ce prodigieux paradoxe d'extraire de la pure minéralité de ses sculptures et installations, un ineffable sentiment aérien et d'élévation. Est-il dû à la présence d'échelles, à l'évocation d'Icare (avant sa chute), à l'attraction lunaire qui ont l'air de délester de leur poids si terrestre les pierres que Jean-Paul Philippe apprivoise par la verticalité ? S'il est ici question d'archéologie intérieure, plus profondes sont les strates atteintes, plus grande semble la félicité. Premier volet d'un triptyque, le cycle *Enchan-Temps* se poursuivra avec *Les Yeux du Ciel* par Antoine Grumbach (de mai à septembre) et *Le Souffle d'ici - L'Eau de là* par Susumu Shingu (d'octobre à décembre).

Vincent Raymond

Jusqu'au 3 mai à la Galerie Jeanne Bucher Jaeger
Espace Marais – 5, rue de Saintonge – 75003 Paris
www.jeannebucherjaeger.com – Entrée libre.

ELTON IS *AUDACIEUX!



CUISINES - SALLES DE BAINS - DRESSINGS - DÉCORATION

ELTON CUISINES
DES CUISINES À FORTES PERSONNALITÉS

VENEZ VIVRE L'EXPÉRIENCE ELTON SUR ELTON-CUISINES.COM OU DANS L'UNE DE NOS BOUTIQUES
CHAMPAGNE AU MONT D'OR - LYON 3^{ÈME} - ST BONNET DE MURE - BOURGOIN-JALLIEU - ANDRÉZIEUX

Photographie

Lionel Kazan,
un air du temps

Comme un retour inverse de la lumière. Après avoir magnifié les vedettes ou les stars (et donc contribué à façonner leur époque en en dessinant la toile de fond), les photographes de mode bénéficient aujourd'hui d'une légitime considération artistique leur ouvrant grandes les portes des musées. Témoins, mais aussi inventeurs de formes et de tendances, ils ont en effet proposé des concepts rivalisant en imagination avec les créations qu'ils devaient illustrer. Ainsi fut Lionel Kazan (1930-2016). Abonné aux pages de *Elle*, de *Vogue*, de *Harper's Bazaar*, le photographe sublima les modèles et l'élégance des années 1950 et 1960 coupées par Dior ou Saint Laurent, de Paris à New York. Envoyé sur les plateaux de cinéma, son œil repéra des talents (la Jean Seberg d'avant Godard) et sublima une jeune sylphide venue d'outre-Atlantique, Pia Rossilli. De muse, elle deviendra son épouse et la mère de leurs deux enfants. C'est d'ailleurs grâce à leur fille (la comédienne Alexandra) que cette exposition a pu voir le jour. Retour inverse de la lumière, toujours...

Vincent Raymond

Jusqu'au 21 mai au musée de la Photographie Charles-Nègre
1, place Pierre-Gautier – 06300 Nice
www.museephoto.com – 0/5 €

Pia Rossilli-Kazan en Hannah Troy. Photographie publiée dans *Harper's Bazaar*, n° 3040, mars 1965 ©Lionel Kazan

Pia Rossilli-Kazan. Van Cleef & Arpels. Couverture du *Vogue Paris*, 12 décembre 1960. ©Lionel Kazan/*Vogue Paris*



LITERIE

AMEUBLEMENT

DÉCORATION

SUR-MESURE




MAISON COURTIEU
depuis 1854



PAULY
LUXURY BEDS SINCE 1838

LYON 32, rue Auguste Comte - 69002 - 04 72 04 35 10

CANNES 135 rue d'Antibes 06400 - 04 93 68 67 90



Céramique

Valentine Schlegel : « l'art pour quotidien », au fil des collections



Une enfant du pays entre au musée et ce n'est que justice ! Sétoise de naissance, élève aux Beaux-Arts de Montpellier, Valentine Schlegel (1925-2021) a droit peu après son trépas aux honneurs du musée Fabre. Si elle fut de l'aventure du Festival d'Avignon dès ses balbutiements (en qualité de peintre et accessoiriste), c'est en tant que céramiste et sculptrice qu'elle va acquérir sa renommée en « réinventant » la céramique au goût des années 1950 : les formes qu'elle promeut pour ses objets décoratifs (vases, sculptures...) se marient divinement avec les meubles à pieds compas. Elle crée également un standard décoratif : ses cheminées en staff blanches aux courbes harmonieuses qui seront la coqueluche de l'intelligentsia culturelle de l'époque. L'exposition rend hommage à l'artiste au travail en présentant certes un large éventail d'œuvres, mais aussi des maquettes ainsi que des photographies documentant son processus créatif, signées par l'une de ses proches, Agnès Varda. Une amitié née au Festival d'Avignon, dont Varda était la photographe attirée, et qui se mua en collaboration lorsque cette dernière tourna son premier film à Sète, *La Pointe courte* (1955) : Valentine Schlegel fut alors sa conseillère artistique...

Vincent Raymond

Maquette pour une cheminée à La Varenne-Saint-Hilaire, Valentine Schlegel, 1976, maquette 1/10 d'une cheminée, plâtre, Centre national des arts plastiques inv. FNAC 2019-0517. ©ADAGP, Paris, 2023 / Cnap - Photo Fabrice Lindor

Valentine Schlegel dans son atelier, rue Daguerre, 1955, Photographie d'Agnès Varda ©Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie Courtesy Galerie Nathalie Obadia

Du 12 mai au 17 septembre au musée Fabre
Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran
6 bis, rue Montpelliéret – 34000 Montpellier
www.museefabre.montpellier3m.fr – 0/15 €.



Votre architecture de salle de bains et cuisine
de la conception à l'installation

Pertosa Design
Etude & Conception CUISINE & BAIN

Spécialiste Cuisine et salle de bains

Découvrez une large gamme de mobilier de salle de bains dans notre showroom de 800 m² dédié à l'univers de la salle de bains et de la cuisine.

Venez rencontrer nos décorateurs pour la conception et réalisation de votre cuisine et de votre salle de bains, ainsi que pour la vente de matériel pour la salle de bains.



39 bis rue de Marseille // 69007 LYON // T. 04 37 66 75 38
www.pertosadesign.fr - www.cuisinespertosadesign.com



Helena Almeida, *Study for inner Improvement*, 1977-1978.
©Fundação Altice Portugal, Coleção de Arte Contemporânea

Colorama unique

The blue issue

Imaginé par le directeur artistique Benjamin Grillon – fondateur du studio multidisciplinaire du même nom – le tout premier opus de la collection d’ouvrages baptisés The Colour Journal explore le bleu sous toutes ses formes. Après avoir collaboré avec des marques telles que Gucci, Hermès ou Louis Vuitton, le créatif touche-à-tout a conçu cette collection de six volumes, dédiée à l’histoire des couleurs. *Pour The Blue Issue, le bleu n’a pas été abordé de manière littérale. La couleur est utilisée ici comme un point de départ, un prétexte pour raconter de plus grandes histoires, un moyen de révéler l’histoire dans l’histoire*, explique l’auteur. Des origines de l’iconique bleu Klein aux Nus Bleus d’Henri Matisse inspirés par l’oasis algérienne de Biskra en passant par les piscines bleu lagon de David Hockney, le bleu se dessine, en puisant ses racines dans les représentations de la Vierge Marie. Dépeinte avec une robe sombre évoquant le deuil, elle apparaît à partir du début du XII^e siècle vêtue d’une tenue bleue qui s’éclaircit peu à peu, au fil du temps. Sur le devant de la scène, le bleu s’immisce dans tous les domaines de la vie sociale et économique, devenant la teinte emblématique du roi de France. L’ouvrage offre ainsi au lecteur une plongée entre archives oubliées, trésors méconnus et photographies contemporaines, à la découverte des travaux de Charles Fréger et d’Alexandre Guirkingner, au cœur de l’une des dernières minorités culturelles chinoises réputées pour la teinture indigo, ou encore dans l’Idaho avec le photographe Daniel Shea et la chasseuse de vêtements Brit Eaton.

Elen Pouhær

The Blue Issue par Benjamin Grillon, Alep Publishing, février 2023, 436 pages, 65 €
thecolourjournal.com

LA REDOUTE

Intérieurs



MOBILIER • DÉCORATION • TEXTILE DE MAISON

LA REDOUTE INTÉRIEURS - 7-9 rue Grolée 69002 LYON - Tél : 04.78.84.59.19 - @ : lrilyongrolee@redoute.fr

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 10h à 19h



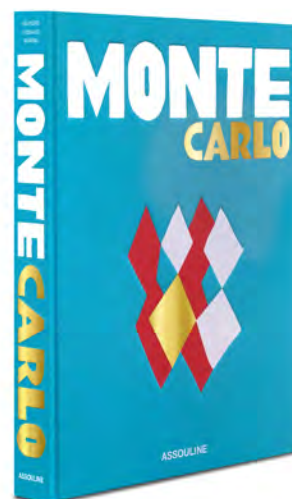
French Riviera *Monte Carlo*

La réputation du plateau rocheux des Spélugues est devenue aussi importante que celle de l'ancien rocher occupé par ma famille depuis 1297, représentant même parfois, dans l'imaginaire collectif, une sorte de capitale de la Principauté, écrit le prince Albert de Monaco dans la préface de ce nouvel ouvrage édité par Assouline. Avec ses falaises tombant du ciel dans la mer, la légende raconte que le relief tumultueux de ce qui était autrefois connu sous le nom de Monoïkos a été tracé par Hercule lui-même, alors qu'il allait accomplir l'un de ses travaux. Nichée entre Saint-Jean-Cap-Ferrat et Roquebrune-Cap-Martin, la principauté de Monaco fascine encore et toujours. Yachts surdimensionnés, palaces étoilés et voitures de course rutilantes, mais aussi édifices architecturaux exemplaires plantent le décor de ce joyau de la Côte d'Azur. Illustré de clichés extraits

*des archives du Palais princier, ce nouvel opus de la collection Travel offre un regard unique sur Monte-Carlo, quartier emblématique de cette ville-État indépendante de la côte méditerranéenne – du Casino et sa façade Belle Époque au Country Club, conçu par l'architecte Charles Letrosne, en passant par le majestueux Monaco Yacht Club aux allures de paquebot, réalisé par Norman Foster, ambitieux bâtiment HQE climatisé grâce à la fraîcheur de l'eau de mer puisée à 40 mètres de profondeur, etc. Comme le disait Jean Cocteau : *On peut toujours risquer la veine d'un voyage à Monte-Carlo !**

Elen Pouhaer

Monte Carlo, par Ségolène Cazenave Manara, Editions Assouline, 296 pages, couverture en soie, 105 €
assouline.com



Promenade le long de la plage, à Monaco, en 1974. ©Jack Garofalo/Paris Match/Getty Images.

La princesse Grace à la barre d'un voilier. Georges Lukomski - Archives du palais de Monaco - IAM

Jardins Héméra

AMEUBLEMENT D'EXTÉRIEUR - ACCESSOIRES - DÉCORATION - LUMINAIRES

Faites de vos rêves
une réalité



canapé Rivage-Vlaemynck

48, avenue Denis Delorme 69260 Charbonnières – Lyon Ouest – 04 78 44 26 02
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h, le lundi sur rendez-vous
Vente en ligne : www.jardins-hemera.com





Livre en béton *Les Brutalistes*

Comme pour beaucoup de mouvements politiques, artistiques, idéologiques... une nouveauté, un changement radical suscite la peur tout autant qu'il fascine. Ce livre traite de quelque 250 réalisations d'architectes dits « brutalistes ». Qui n'a jamais rêvé de changer le monde ou du moins de l'améliorer ? Ce livre rend (enfin) hommage aux grandes figures du « nouveau brutalisme », plus communément appelé « brutalisme ». À travers des projets marquants, le livre offre un panorama varié de celles et ceux qui ont incarné ce mouvement novateur et porteur d'une philosophie sociétale forte ; ceux entrés dans la postérité ou trop vite oubliés. Vivants ou disparus, des noms célèbres et populaires ont connu et connaissent encore des heures de gloire. C'est le cas de Charlotte Perriand, Louis Kahn, Claude Parent, Oscar Niemeyer... Mais d'autres comme John Andrews ou João da Gama Filgueiras Lima occupent un peu moins l'affiche architecturale. Autre réalité du livre qu'il est bon de mentionner : la présence de grands noms féminins, Flora Ruchat-Roncati, Högni Sigurðardóttir, architectes brillantes, trop souvent délaissées au profit de noms masculins. Le mouvement brutaliste, longtemps décrié, essuie encore les critiques de détracteurs en mal de nuance, se détachant du contexte social et historique dans lequel il est apparu. Comme dans toute réaction passionnée coexiste un sentiment d'admiration. Architectes ou bâtiments iconiques, il est une référence incontestable dans laquelle bon nombre de projets contemporains trouvent l'inspiration. Owen Hopkins, référence des figures et bâtiments emblématiques, passant légitimement pour certains de l'ombre à la lumière. Si l'utilisation du béton soulève aujourd'hui des interrogations liées aux problèmes environnementaux, il représente au sortir de la Seconde Guerre mondiale un idéal de reconstruction, un idéal de vie... Critiqué, adulé, son audace transpire au travers des 210 bâtiments « extraordinaires » présentés dans le livre.

Célyne de Mazieres

*Villas urbaines Wohnbauten
Brunnadern, Bern, Suisse, 1970.* Atelier
5. ©Atelier 5 (page 39) Erwin Fritz,
Samuel Gerber, Rolf Hesterberg, Hans
Hostettler, Alfredo Pini

*Ilha Musical, parc Villa-Lobos, São
Paulo, Brésil, 1989.* Decio Tozzi.
©Leonardo Finotti (page 318)

Les Brutalistes, par Owen Hopkins, ouvrage relié, Éditions Phaidon, 368 pages, 350 ill. noir et blanc. 20,5 x 29 cm. 59,95 €, www.phaidon.com



Show room

CARRELAGES - FAÏENCES - PIERRES NATURELLES

PARQUETS - DALLAGES - SALLE DE BAINS



685 avenue du Faucigny - 74130 Bonneville

04 50 07 14 90 - inside-carrelage@orange.fr

www.inside-carrelage.com

Il était une fois...

INSIDE
CARRELAGE

... créateur de rêves



École des Beaux-Arts. ©Guillaume de Laubier

Or blanc

Plâtres en majesté

Pour Jean-Paul Sartre, Alberto Giacometti choisit une matière sans poids, la plus ductile, la plus périssable, la plus spirituelle : le plâtre. Il le sent à peine au bout de ses doigts, c'est l'envers impalpable de ses mouvements. [...] Jamais la matière ne fut moins éternelle, plus fragile, plus près d'être humaine. Issu de la transformation du gypse, conjuguant art et science, architecture et décoration intérieure, le plâtre est un matériau unique, aussi polymorphe que durable, recyclable, économique et peu énergivore. Présent dès l'Antiquité, le stuc sert alors à réaliser moulures et panneaux décoratifs, placages de faux marbres et ornements qui habillent monuments, églises ou riches habitations. À partir du XVIII^e siècle, il est largement utilisé dans toute l'Europe, avant d'être progressivement remplacé par le plâtre moulé et les « gypseries » puis par le staff, qui mêle plâtre à mouler, fibres de jute et sisal pour façonner

moulures et autres décors intérieurs à grande échelle. C'est également l'essor des ateliers de moulage pour la reproduction d'œuvres originales dans les musées, ou encore la production d'études préparatoires pour les sculptures en bois, en bronze, en pierre et en terre cuite. Avec plus de 250 clichés réalisés par le photographe Guillaume de Laubier, *Plâtres en majesté* explore le plâtre sous toutes ses formes – peint, moulé ou teinté – dans les domaines des arts décoratifs et médicaux, de l'agriculture ou de l'architecture, offrant un voyage aux quatre coins du globe, de la tour Jéricho aux pyramides égyptiennes, des décors gallo-romains aux réserves de la Manufacture de Sèvres.

Elen Pouhær

Plâtres en majesté, par Georges-Louis Barthe, Éditions Gourcuff Gradenigo, février 2023, 240 pages, 49 €, gourcuff-gradenigo.com



ESPACE INTÉRIEUR CUISINE



L'équation parfaite pour une réalisation combinant
esthétique, ergonomie et sur-mesure.

ESPACE INTÉRIEUR CUISINE

Cuisines - Salles de bains - Aménagements

Nouveau showroom

44 rue Auguste Comte - 69002 LYON

Tél : 04 78 85 56 07

Mail : contact@espaceinterieur.net

www.espaceinterieurcuisine.com



Maison Volpon, l'ébénisterie dans les veines

Transmettre, partager, relever les défis, préserver un héritage... Depuis 1946, cette Entreprise du patrimoine vivant cultive son art, dans l'exigence et l'exception. Frédéric Volpon, digne représentant de la troisième génération en témoigne. Sur le bois, le mot orfèvre gravé en lettres capitales.

Texte Anne-France Mayne



L'ébéniste Frédéric Volpon à l'ouvrage dans son atelier de Saint-Fons. ©William Roger

Résidence privée, façonnée par la maison Volpon. Architecture d'intérieur agence Hervé Moreau. ©Studio Erick SAILLET

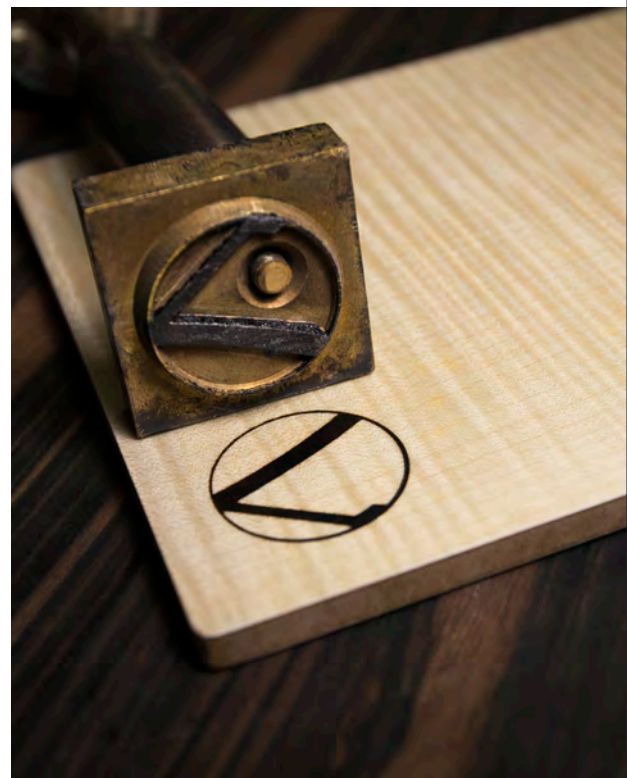
Dans le pur respect du geste artisanal, Frédéric Volpon perpétue avant tout une passion : *Plus qu'un métier, c'est une philosophie.* Au service du beau, de l'architecture, de la décoration, l'équipe explore le matériau noble, sous toutes ses coutures, ses textures, ses limites. Mais que représente aujourd'hui l'ébénisterie ? Frédéric sourit : *Elle reste fidèle à ses prémices. Désolidarisée du métier de menuisier, notre corporation est née de cette distinction. Avec l'arrivée des bois exotiques, au XVI-XVII^e siècle, une nouvelle approche artisanale a émergé et, avec elle, cette notion d'habillage,*

d'incrustation, puis de placage. Dans le frisage, nous avons découvert une manière d'appareiller le bois, de travailler, d'harmoniser et de révéler les veines, comme un élément décoratif à part entière, aux côtés d'une multitude de matériaux, tels le bronze, la pierre, le cuir, le laiton, l'émail, etc. Et aujourd'hui, l'intégration de l'éclairage et même du son. Car au-delà des essences, notre rôle est de chercher les savoir-faire correspondants, de les comprendre, d'étudier les contraintes techniques, de rassembler les compétences, de les assembler et de faire en sorte, dans le dialogue et l'interaction,

que tout soit possible. En synergie avec les architectes et les décorateurs, la maison Volpon ouvre le champ des possibles pour créer des projets dans leur globalité, avec un détail de finitions unique. À Saint-Fons depuis ses prémices, l'entreprise accueille l'un des derniers ateliers de placage et dissimule un trésor : une cave à bois ! Une collection exceptionnelle – enrichie au fil des réalisations – de feuilles de placage et de bois massif aux essences inédites, pour certaines âgées de 4 000 ans ! *C'est unique en France,* confirme Frédéric.



Résidence privée. Habillages muraux en eucalyptus fumé moiré. Création et réalisation maison Volpon.
©Sabine Serrad



Estampille Volpon, gravée sur tous les ouvrages.
©William Roger

C'est un lieu tout simplement magique, dans lequel on peut prendre la mesure de notre démarche artisanale. Un moment d'émotion, que l'équipe partage volontiers avec ses clients. Il y a bien évidemment l'étude du projet, aux côtés des concepteurs. Percevoir les attentes, déterminer les fonctions, la faisabilité, etc. Et, il y a ce moment, où les clients choisissent leurs essences. Selon l'arbre, la manière dont il est tranché, les rendus graphiques seront complètement différents. Raison pour laquelle, nous les invitons à venir rencontrer la matière et à ressentir les vibrations du bois. Et l'alchimie opère. S'ensuit un processus de réflexion, la façon dont l'ébéniste

va ouvrir et appareiller les feuilles de placage, la forme du motif impulsée, le choix du raccord glissé ou à livre ouvert, etc. Quel que soit le projet, précise Frédéric, la création d'un objet, d'une table, d'un habillage mural, nous apporterons le même niveau d'exigence et de finesse. Une expertise précieuse saluée depuis 2016 par le label EPV, une estampille chère à la maison Volpon. Il est important de reconnaître ce patrimoine immatériel et de le préserver. Ce label a vraiment du sens. Il démontre notre capacité à aller au-delà d'un savoir-faire, à se remettre en permanence en question et à insuffler une vraie valeur ajoutée. L'ébénisterie de

demain ? Frédéric répond derechef : Nous sommes capables de tout réaliser ! On s'adaptera toujours. Ce qui compte c'est de cultiver cette curiosité qui nous caractérise, de concevoir de nouvelles choses, d'être curieux et de trouver des solutions pour rendre chaque rêve accessible.

— www.volpon.fr



LE PLUS BEL EMPLACEMENT DES ALPES SKIS AUX PIEDS

BELLECÔTE
LA PLAGNE



PRIAMS
Le bien, immobilier.

Appartements neufs du 2 au 5 pièces à découvrir sur www.priams.fr/bellecote
+33 (0)9 77 24 55 55



Plattard Carrelages x Mirage

L'accord parfait

C'est une histoire de rencontres, d'un goût commun pour l'innovation. L'enseigne Plattard, spécialisée dans l'univers du carrelage et du bain ouvre ses nombreuses portes et en exclusivité – neuf agences disséminées dans le Rhône – à l'expertise grès cérame de l'entreprise Mirage et à son concept *BathMood*. Révolution.

La surface céramique dans tous ses états

Plus qu'un concept, le programme évolutif *Bathmood* sort des sentiers battus. Concentrant les 50 années de savoir-faire du fabricant transalpin en matière de carrelage, cette solution figure l'avenir du grès cérame. Le secret ? Du mobilier et

des revêtements sols/murs coordonnables, aux combinaisons infinies et à la flexibilité totale, le tout 100% made in Italie ! À l'honneur, une riche sélection de lavabos autoportants ou à poser, des consoles, des meubles vasques, de range-ments, des colonnes, des receveurs de douche ou encore des miroirs qui s'adaptent aux exigences des projets et aux gestes architecturaux, sous couvert de dalles grands formats aux états surfaciques et chromatiques bluffants. Complète, cette nouvelle forme d'expression s'inscrit comme la rencontre idéale entre l'esthétique et la fonctionnalité offrant à l'univers du bain – mais également à toutes les autres pièces de la

maison – les performances propres au grès cérame : un entretien simplifié, une résistance à toute épreuve, une inaltérabilité de l'apparence et des propriétés antibactériennes. Tout en démultipliant les possibilités ! Aux lignes pures et essentielles se conjuguent des prestations techniques aux finitions ciselées, maîtrisées en interne par la marque. Avec plus de cent modèles de céramiques, vous pouvez jouer sur le total look, effet pierre, ciment, métal, bois, aspect poli, mat ou explorer le monde des contrastes. L'avantage et, non des moindres, est cette facilité de conception (configurateur en ligne) et de mise en œuvre, avec des délais défiant toute concurrence !



3



4

Un concept à portée de main

Pour mieux vous immerger dans votre future réalisation, l'enseigne Plattard a créé dans chaque agence rhônalpine des scènes d'inspiration dédiées à cette solution innovante. Des mises en ambiances qui parlent d'elles-mêmes, déployant la qualité des finitions exponentielles du programme *Bathmood*, tout en offrant un aperçu des quelques dix mille possibilités d'intégration. À cela s'ajoutent de nombreux outils mis à disposition des architectes d'intérieur et des particuliers, notamment au sein du showroom caladois explorant le monde du revêtement et du bain sous toutes les coutures. Sans cesse en quête d'un accompagnement

personnalisé, l'enseigne a même conçu un configurateur unique dans la région : la boîte IN-CUBE. Un espace digital expérientiel pour vivre votre projet à échelle réelle et ressentir votre futur espace comme si vous y étiez déjà ! À explorer.

Plattard Carrelages x Mirage
www.plattard.fr
 contact Laurent Pujolreu
 06 26 89 77 22
www.mirage.it

1. *Glad* Monobloc avec titoirs et lavabo intégré. Carrelage *Norr*.

2. *Wish* Plan vasque à caisson avec lavabo intégré et plan d'appui latéral. Carrelage *Lemmy + Glocal*.

3. *Appeal* Receveur de douche avec évacuation centrale et latte amovible. Carrelage *Glocal*.

4. *Joy* Plan vasque à caisson avec lavabo intégré et base indépendante avec tiroir. Carrelage *Elysian*.



David Manien, tapissier, sellier, designer
et décorateur.

David Manien

Sur les chapeaux de roue

Propos recueillis par Célyne de Mazieres - Photos Studio Erick Sallet

David Manien est un passionné. Il est de ceux qui ne s'arrêtent pas à un savoir-faire. Mais plutôt l'exploite, l'affine, l'enrichit et ajoute une nouvelle corde à son arc, vers toujours plus de créativité. Connu initialement comme designer, tapissier décorateur et créateur, il ouvre son premier atelier en 1997 dans le centre de la France. En 2002, il s'installe à Lyon, restaure et propose du mobilier sur mesure. Adeptes d'automobiles depuis son plus jeune âge, il développe un atelier de sellerie insolite, alliant deux mondes, deux passions : les voitures et le tissu. Il crée HOBTH (House Of Beautiful THings) et pousse toujours plus loin le raffinement en concevant une collection de sellerie haute couture et de bagagerie sur mesure...

Pour faire d'une passion votre métier, quel a été le parcours ?

David Manien : À 23 ans, j'ai eu le déclic ! Par passion, je chine souvent aux puces, j'ai rapidement développé un goût prononcé pour les beaux mobiliers... Un jour, j'ai acheté un petit fauteuil, que j'ai restauré « au feeling » et que j'ai revendu quelques semaines plus tard. Cela m'a décidé à m'orienter à fond dans cette activité ! Je me suis donc reconverti par le biais d'un CAP de tapisserie d'ameublement acquis en 1996. J'ai ouvert mon 1^{er} atelier de restauration traditionnelle dans le quartier historique de Clermont-Ferrand, mon premier lieu de résidence.

Comment vous est venu cet amour du tissu, ce savoir-faire ?

DM : J'ai toujours été attiré par les matières et le design. Et je suis en recherche permanente de nouveaux produits, principalement par des produits techniques, type matériaux composites, inox, acrylique... ou des matières naturelles, des fibres végétales. Ma préférence va vraiment vers les textures, plutôt que les motifs. Hormis une passion pour les tartans écossais !

Pourquoi avoir voulu créer votre propre atelier ?

DM : Pour laisser s'exprimer ma créativité. Il était évident que m'installer était la meilleure chose à faire pour être totalement libre. Aucune contrainte !

D'où vous vient ce côté mi « artiste », mi « artisan » ?

DM : J'ai grandi entouré de personnes manuelles et créatives. Et surtout entre deux grands-pères : le maternel qui a largement inspiré mon côté entrepreneurial, alors que le paternel a encouragé mon côté manuel et artistique.

Quelles sont vos spécialités et spécificités ?

DM : En restauration, je me suis concentré sur les sièges du xx^e siècle, notamment ceux affiliés aux années 1950 à 1970 avec un plaisir particulier pour les sièges de grands designers, Eames, Le Corbusier, Jacobsen, Zanuso, etc. Au fil des années, j'ai développé un atelier de création dans lequel je dessine une ligne de sièges, puis toute une partie sur mesure, cultivée pour mes clients, et en partenariat avec des décorateurs et architectes d'intérieur. C'est dans cette logique que j'ai eu l'idée d'habiller les intérieurs de voitures, en utilisant mon savoir-faire et ma connaissance dans les tissus proposés par des éditeurs avec lesquels je collabore depuis longtemps.

Justement... d'où vous vient cette passion pour les voitures et comment est née celle de la sellerie automobile ?

DM : Ma passion pour l'automobile est venue très jeune, en accompagnant mon père et mon frère, pilote, sur les circuits automobiles. Quand j'ai fait l'acquisition de ma première voiture de collection, une Jaguar MK2, je l'ai restaurée jusque dans la moindre couture. Puis m'est venue l'idée de créer des bagages assortis, spécifiquement pour cette voiture. Mes compétences de décorateur m'ont conduit à lancer la marque HOBTH, l'acronyme de House Of Beautiful THings. L'idée était de trouver un nom court à consonance internationale, résumant la philosophie de cette manufacture.



Tête de lit sur mesure (motif matelassé Boussac), coussins en fausse fourrure et dessus de lit en drap de laine, gansé de fausse fourrure ; en arrière-plan, une niche entièrement tapissée.



Tête de lit réalisée sur mesure en tissu matelassé (Boussac). Coussins en drap de laine et fausse fourrure (Pierre Frey).



Austin Mini réinventée dans un style « haute couture ». Tissu jacquard Komodo (Jean-Paul Gaultier-Lelièvre) et cuir noir pleine fleur.

Comment passe-t-on de l'ameublement à l'automobile « techniquement » parlant ?

DM : L'approche entre la tapisserie et la sellerie est assez mince. Le travail de sellerie nécessite cependant un outillage spécifique, des machines à coudre plus perfectionnées permettant de façonner des épaisseurs de cuir plus importantes. Mais également des connaissances bien particulières pour maîtriser les articulations des sièges ou préserver les contraintes de sécurité qu'imposent les voitures actuelles. Néanmoins, les techniques de couture sont souvent similaires : points sellier, surpiqûre, matelassage...

Quelques points communs et différences entre ameublement et automobile ?

DM : Selon notre philosophie d'entreprise, le tissu d'ameublement que l'on associe au cuir est ce liant. Nous essayons autant que possible de sortir de la sellerie traditionnelle, afin de proposer des associations de matières, tissus, lainages et cuir, et proposer un large choix à nos clients, avec une « garde-robe » sur mesure. Concernant les différences, nous sommes obligés d'adapter nos sélections de matières pour un usage intensif. Nous utiliserons donc des tissus résistants à une abrasion importante ou aux changements de températures, aux variations d'hydrométrie et aux UV.

Est-ce personnalisable à l'infini ?

DM : Oui, dans le cadre de notre philosophie de travail, nous nous devons de relever tous les défis de nos clients. Nous pouvons nous adapter afin de contourner certaines contraintes et répondre à chaque demande.

Quel serait le modèle de vos rêves à « customiser » ?

DM : La voiture de mes rêves serait l'Aston Martin DB4, l'emblématique voiture de James Bond ! Un autre modèle également, moins prestigieux, mais beaucoup plus pointu, serait la SM Citroën Maserati, dont l'intérieur regorge de multiples démonstrations techniques d'avant-garde, m'inspirant aujourd'hui une véritable interprétation.

Quelle pourrait être votre prochaine réflexion ?

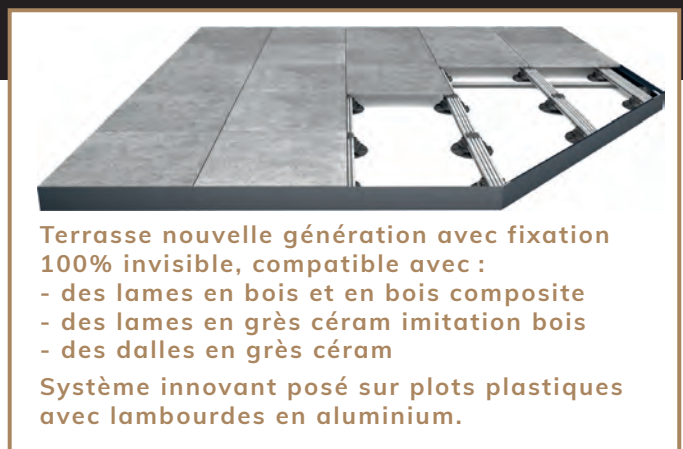
DM : Nous réfléchissons à plusieurs projets, notamment dans le nautisme et dans certains objets iconiques, mais cela reste pour l'instant confidentiel...

— www.davidmanien.com



©WOODSTONE PROJECT (FR-06)

Tous les bois pour aménager & décorer
maisons et jardins



Terrasse nouvelle génération avec fixation
100% invisible, compatible avec :

- des lames en bois et en bois composite
- des lames en grès céram imitation bois
- des dalles en grès céram

Système innovant posé sur plots plastiques
avec lambourdes en aluminium.



EXPO • VENTE • CONSEIL

Nouveau Showroom à découvrir prochainement

58 route de Paris 69160 Tassin La Demi Lune • 04 78 33 58 16 • www.alliance-bois.com

Dar Mima, un paradis oriental à Paris

Paris Society tient une nouvelle fois ses promesses... celles de surprendre et se réinventer à chaque projet. Le restaurant Dar Mima, décoré par l'architecte Laura Gonzalez, ouvre sur le toit de l'Institut du Monde Arabe.

Paris est une invitation à de multiples voyages. Une fois de plus, la Capitale le prouve, proposant un pont entre l'Orient et l'Occident à travers ce restaurant aux notes d'épices et d'architecture ensoleillée. Si l'Institut du Monde Arabe joue déjà ce rôle, le restaurant s'apparente à la cerise posée sur le bâtiment. Laurent de Gourcuff, à la tête de Paris Society s'associe à Jamel Debbouze et innove une nouvelle fois par l'ambiance et le lieu d'exception, dans l'ancien Ziryab. En plus d'un bel objet et d'un lieu gastronomique de 115 couverts, il est une histoire, celle de l'artiste Jamel Debbouze et de sa mère Fatima. C'est un hommage, une promesse entre eux deux et leurs racines méditerranéennes inarrachables (inébranlables), grand bien nous fasse. Le nom, « Dar Mima », signifie « Chez Mima », diminutif de Fatima. Tout est dit... ou presque. Au-delà d'un hymne à l'amour, le projet confié à l'architecte Laura Gonzalez transporte directement dans le Sud. Rien n'est oublié. Le voyage commence par le passage d'une lourde porte en bois cloutée. Côté décor, les moucharabiehs en bois font directement références à ceux des façades métalliques de l'Institut. Zelliges, fresques peintes à la main sur feuille d'or, plafonds gravés en staff blanc, tapis et tentures s'épanouissent. Au sommet, Laura Gonzalez coiffe l'Institut du Monde Arabe d'un véritable jardin suspendu, habité de citronniers, d'amandiers, de jasmins, de palmiers... une étape entre la terre et le ciel ! *Dans une des anciennes langues perses, le mot jardin « pairi-daeza » a donné son origine au mot paradis*, comme aime à le rappeler Laura Gonzalez. Dans l'assiette les recettes secrètes de Fatima tapissent le palais, le décor enflamme les yeux, menthe et épices chatouillent les vibrisses. Paris Society offre cet aller-retour en Orient et justifie sa place d'acteur incontournable dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration !

Célyne de Mazieres - ©Romain Ricard





Dar Mima – Institut du Monde Arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard – 75005 Paris
darmima-restaurant.com

SAVE THE DATE!

4.05.2023

5^e ÉDITION

Lyon

live
session
DOMODECO

le workshop **déco archi design**

CETTE 5^e ÉDITION QUI S'ANNONCE EXCEPTIONNELLE SE TIENDRA DANS UN LIEU PRESTIGIEUX EN PLEIN CŒUR DE LYON, LA SALLE DE LA CORBEILLE DU PALAIS DE LA BOURSE, AVEC UNE SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE ET INSPIRANTE IMAGINÉE PAR ÉMILIE ROLLET DE L'AGENCE ERÔZ.

Informations et inscriptions sur domodeco.fr/workshop-inspiration-live-session

Événement réservé exclusivement aux architectes, architectes d'intérieur, décorateurs, agences et hôteliers.



IN THE MOOD

Alhambra Bol en frêne finement sculpté à la main et inspiré des jardins de l'Alhambra. Base en laiton. Nouvelle collection 2023 « *L'Atelier* », *L'Objet*, célébrant l'artisanat et de multiples techniques. *L'Objet*

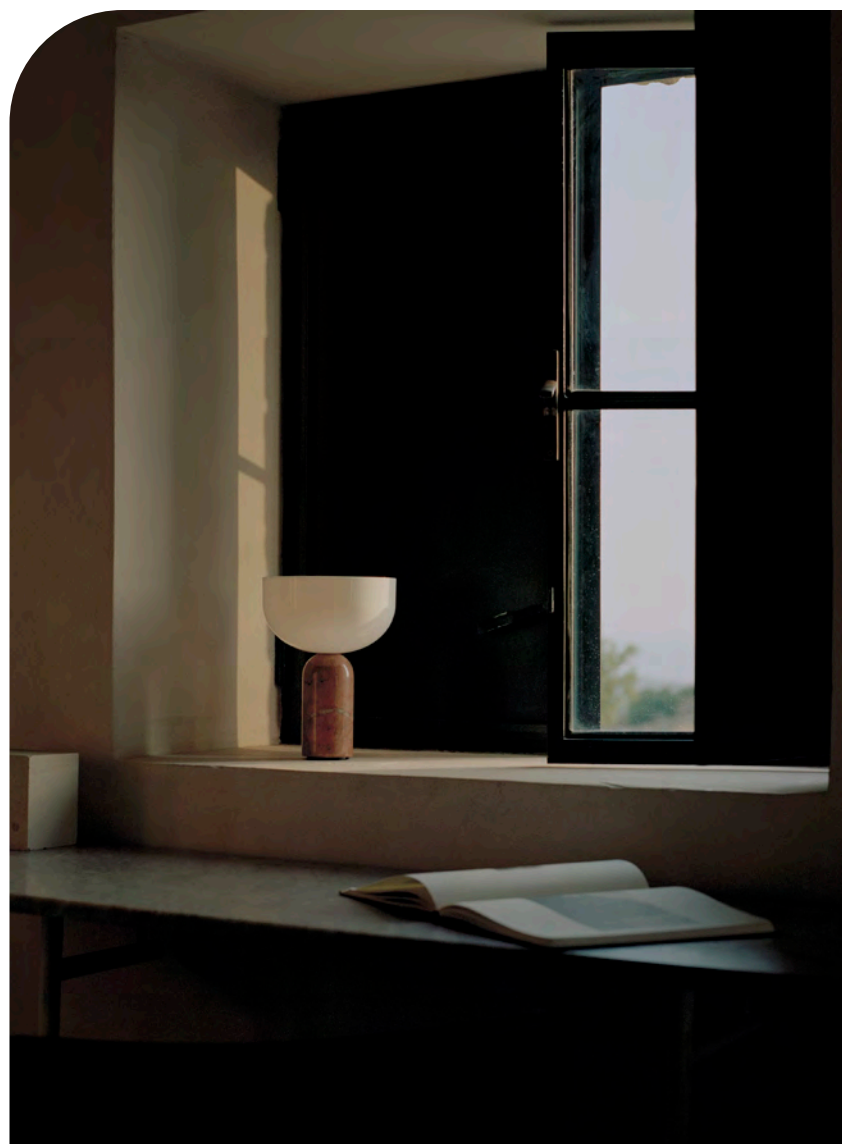




Des courbes qui s'éveillent
sous l'astre décoratif et
invitent à la contemplation.

Page de gauche *Tokio* Collection
composée d'assises, tables basses,
d'appoint, consoles et bouts de
canapé. À composer et décliner selon
les nombreuses finitions. Design
Claesson Koivisto Rune. Arflex

Kizu Nouvelle version de la lampe
portable en marbre Breccia Pernice.
Abat-jour en acrylique et bouton
en métal. 3 intensités de lumière.
H. 24 x ø 18 cm. Design Lars Tornøe.
New Works





Infinity 12 Lustre sculptural combinant 3 formes simples. En albâtre rétro-éclairé variable. Câbles en acier gainés de cuir. 179 x 178 x H. 55 cm. Atelier Alain Ellouz



EIKON EXÉ

Matériau et Forme

Les matériaux naturels offrent un effet texturé incomparable, définissant l'identité et la personnalité de chaque finition. Des formes pures et minimalistes soulignent le look Eikon Exé.

Vimar France, 2, Route de la Bonde, 91300 Massy
ph. +33.(0)1.60.13.98.89, info-fr@vimar.com, www.vimar.com



LA SUSPENSION TIRE UN FIL SCULPTURAL SANS JAMAIS LE ROMPRE. DOMPTANT LES ENVOLÉES VERTICALES À LA MESURE DE SON TALENT ARTISANAL, ELLE VOGUE VERS DE NOUVEAUX TERRITOIRES LUMINEUX, COMME UN ÉLÉMENT ARCHITECTURAL À PART ENTIÈRE. LES PLUS GRANDS DESIGNERS ET ARCHITECTES N'Y RÉSISTENT PAS !

En haut *Apothem lounge* Sur le salon Maison&Objet janvier 2023, la scénographie immersive du designer de l'année Raphael Navot. Pour l'occasion, une installation lumineuse réalisée avec Flos Bespoke. Suspensions *Wish Bird*, en verre de Murano et bois de noyer. En phase de prototypage. ©Aethion

Ci-contre *Versailles* Lanterne imaginée par Jean-Michel Wilmotte à l'occasion de la réhabilitation de l'ancien hôpital Richaud, construit au XVIII^e siècle. En acier anthracite ou verre bombé extra blanc sablé. Delisle

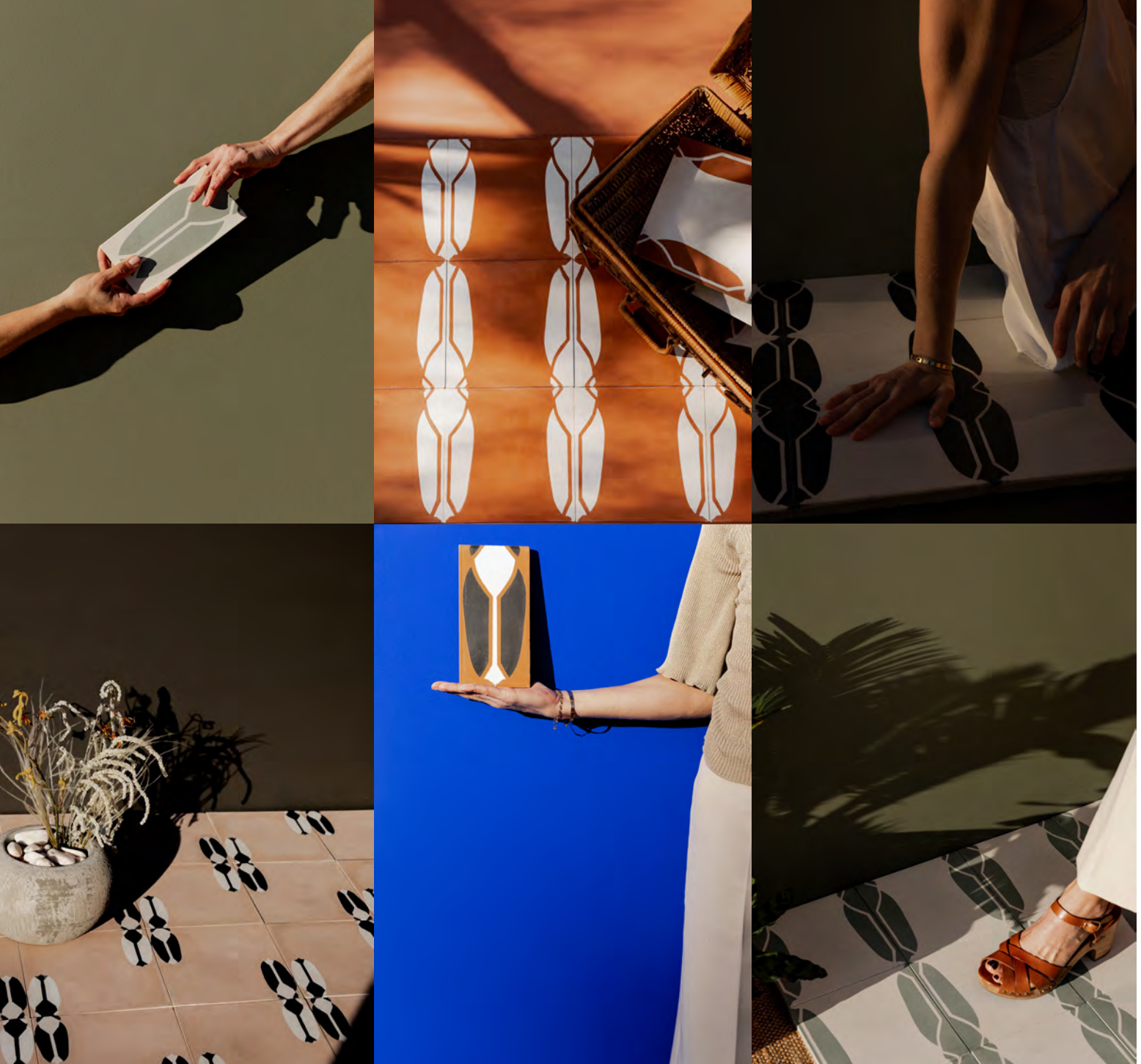




Éditions
CarréSol

Parquet Intérieur & Extérieur
Édition, Mural, Mobilier

www.carresol-parquet.com



DES EFFLUVES MÉDITERRANÉENS, AUX MOTIFS ET AUX CHROMATIQUES ÉVOCATRICES. ON ENTEND PRESQUE LA CYMBALISATION, CE CHANT QUI MARQUE CETTE FRONTIÈRE IMAGINAIRE ENTRE L'HIVER ET L'ÉTÉ. C'EST SUR CET HORIZON OU PLUS EXACTEMENT À AIX-EN-PROVENCE, QUE NOUS RETROUVONS L'ATELIER CAROCIM ET SES CARREAUX DE CIMENT À DÉCOR FAÇONNÉS DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS.

Monochromic Collection de carreaux de ciment mettant en avant l'icône cigale « Mulette de Monochromic ». 3 modèles, 2 formats : 20 x 20/10 cm, 6 coloris. Carocim x Monochromic

COUTURE D'INTERIEUR

MURMURE / COUTURE D'INTERIEUR - 7 rue Auguste Comte 69002 LYON
06 87 06 33 70 info@murmure-decoration.fr
@Jerome Pantalacci



MURMURE
COUTURE D'INTERIEUR

Pour une étude privilégiée de votre projet, notre showroom est ouvert uniquement sur rendez-vous. Contactez-nous par téléphone, par e-mail ou via l'onglet contact de notre site internet.

www.murmure-decoration.fr



L'alchimie entre la matière, les textures, la création graphique et la couleur.

Sibylle Collection de tentures murales,
lampes, coussins, jetés de lit et
kimonos. En lin et broderies de laine.
Design Studiopepe. ©Silvia Rivoltella.
Once Milano





LYON 6^{ème} • VILLEURBANNE • TOUSSIEU • LOZANNE • VILLEFRANCHE •
BOURG • MÂCON • BOURGOIN-JALLIEU • SAINT-GENIS-LAVAL

www.plattard.fr

MOOD INSPIRATION

LE ROTIN OU ENCORE L'OSIER ONT CETTE FACULTÉ DE NOUS PROJETER DANS UN MONDE D'ÉMERVEILLEMENT FACETTÉ PAR LES DESIGNERS QUI VOIENT DANS CES MATIÈRES NATURELLES LA CONTINUITÉ D'UN GESTE CRÉATIF.



Facettes Suspension en osier naturel présenté à L'Atelier Lardeur redécoré en janvier dernier par le provençal Atelier Vime – éditeur/mobilier et objets vintage en vannerie, rotin ou corde. Vase *Médicis*. Panneaux en terre cuite de Wayne Pate par Balineum. ©Yvan Moreau. Atelier Vime

Elena Fauteuil avec structure en rotin et coussins en tissu *Dedar Campus Foresta* outdoor. L. 107 x P. 87 x H. 68,5 cm. Présenté sur l'espace Gallery in the City, Maison&Objet 2023. Charlotte Biltgen



COLLECTIONS RHÔNE PIERRES

TAILLÉES POUR LA VIE EN INTÉRIEUR COMME EN EXTÉRIEUR

Notre showroom de 1300m², votre source d'inspiration
pour vos aménagements intérieurs et extérieurs.

RHÔNE PIERRES
921 Avenue de Lossburg - 69480 Anse
04 74 03 50 90 - contact@rhonepierres.com
www.rhonepierres.com

HORAIRE D'OUVERTURE
Du lundi au vendredi de
7h30 à 12H00 et de 13H30 à 18H00,
le samedi de 10H00 à 19H00



ALUVY



RHÔNE
PIERRES



ACTEUR STUDIO NÉ, LE DESIGN A L'ART ET LA MANIÈRE DE SE METTRE EN SCÈNE POUR MIEUX SE GLISSER DANS LA PEAU D'INTÉRIEURS COMPLÈTEMENT CHAHUTÉS. DE L'OBJET AU MOBILIER, IL SE PLIE À CET EXERCICE FANTASISTE, QUI NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT !



En haut *Sonia* Miroir architectural en verre fumé et bois massif. 34,8 x 80 cm. Design Adrian Blanc. Hartô

Ci-contre *Project Room #7* Sur le parcours Maison&Objet in the City en janvier dernier, la vision d'une chambre entre rêve et réalité imaginée par India Mahdavi, dans son showroom parisien. En collaboration avec le Lit National, CC-Tapis, Folkform et Pierre Frey. ©Alex Profit

Page de droite *Tourbillon* Flûte à champagne, verre à vin rouge, à vin blanc, à eau et 2 bougeoirs, en verre borosilicate soufflé. En collaboration avec Alya Tannous. Christofle





L'IDÉE NE PEUT EXISTER SANS LA MATIÈRE. EN RELIEF, LE GRAPHISME PREND SES AISES MAIN DANS LA MAIN AVEC LES ARTISANS QUI SE RÉINVENTENT SANS CESSER AU CONTACT DE CRÉATEURS D'HIER OU D'AUJOURD'HUI. INTEMPOREL.

À gauche Les Arcs Collection de tapis inédite, dessinée par Charlotte Perriand en 1972. Exposition An encounter with Charlotte Perriand, en janvier 2023. 6 modèles en laine nouée main. ©Carlotta Gargini. CC-Tapis

FK.115 Shadow Mirror Transposition sur verre du textile *FK.115*, un fil de lin au graphisme irrégulier, mettant en avant des techniques complexes de sablage, gravure profonde et superficielle à la scie et la dorure. Toyine Sellers x Ateliers Pictet



Marlène Reynard - 06 48 13 16 59 - contact@marlenereynard.fr - www.marlenereynard.fr



© Jérôme Pantalacci

De la qualité,
de l'écoute,
à l'idée qui fait sens.

 **AGENCE MARLÈNE REYNARD
ARCHITECTURE INTÉRIEURE**

La décoratrice Nathalie Rives dans les fauteuils *Les Reflets*, dessinés à l'occasion de sa scénographie réalisée sur le *workshop Inspiration Live Session by Domodeco*, en novembre 2022.

Dans son sillage, cette envie communicative de créer, de découvrir, de partager sa bonne humeur. Nathalie Rives génère un flux entre Lyon et la Capitale, véhiculé par sa galerie, son agence d'architecture d'intérieur et son énergie à revendre. Son œil affûté aime les pièces vintage et les couleurs, sa curiosité interagit avec l'art et provoque par ricochet les belles rencontres et les jolies collaborations. Bureaux, hôtels, scénographies, maisons, duplex, design, *concepts stores*, sa typologie de projets reflète son insatiable curiosité et son hyperactivité. Franc-parler.

Nathalie Rives

Force de gravitation

Propos recueillis par Anne-France Mayne – Photos Sabine Serrad



les murs de Cartier

La décoration, un métier passion ?

Nathalie Rives : Comment pourrait-il ne pas l'être ? Nous évoluons dans un secteur fantastique, qui en appelle bien d'autres. En permanence, nous touchons du doigt le beau, l'architecture d'intérieur, l'artisanat, un réservoir inépuisable de talents, surtout en France ! Le monde de l'art, du design, avec une scène créative émergente hyperactive. Nous côtoyons des gens exceptionnels !

Peut-on parler d'un style Nathalie Rives ?

NR : Même si mon univers peut paraître marqué et assumé, notre métier s'inscrit davantage dans notre faculté à répondre aux attentes de nos clients. Qu'ils puissent se servir avant tout de notre expertise, de nos connaissances, de nos artisans et de notre créativité. Ce n'est pas une question de signature, mais de travail d'équipe. Nous écrivons des histoires à plusieurs mains. Je pense que notre rôle est de les emmener là où ils ne s'y attendent pas, de faire tomber les peurs et les *a priori*, tout en restant fidèles à leurs besoins. J'ai la chance d'avoir des clients qui me suivent dans cette démarche. Bien sûr, la couleur, les textures et les pièces chinées font partie de notre ADN.

Vous ne concevez pas un intérieur sans... ?

NR : Beaucoup de choses ! Sans livres, sans art, sans couleurs, sans pièces chinées. Sans cet accident qui vient chahuter les époques. J'ai besoin qu'un lieu soit incarné. Tous ces éléments réunis permettent de créer quelque chose d'unique et de très personnel. Raison pour laquelle je fuis les conventions. Le summum du chic, Loulou de La Falaise, qui associe dans les années 1980 des bijoux ethniques clinquants avec une robe Saint Laurent ! C'est en venant bousculer et choquer les styles qu'ils s'affirment davantage.

Ce qui fait la différence dans votre profession ?

NR : Les rencontres. Celles avec mes clients, les antiquaires, les artisans, avec les hasards de la vie et mon noyau dur : mon équipe. Nous sommes une vraie famille. Ils sont à mes côtés depuis des années. On s'entraide, on se challenge, on fusionne. Je partage aussi énormément avec mes confrères. Force est de constater qu'il existe dans notre discipline une vraie solidarité. Chacun parle son propre langage, mais on se comprend. Ma réussite, ce sont tous ces êtres humains parmi lesquels je gravite. Comme je le dis souvent, nous ne sommes que des chefs d'orchestre, sans musiciens nous ne sommes rien ! Autant être bien entouré !

Ce qui vous challenge ?

NR : La jeune création ! Je suis fan et fidèle à des talents comme le scénographe Victor Cadène et l'ébéniste Vincent Vincent. Dernièrement, je suis tombée sous le charme du Studio Figures, deux jeunes incroyables ! Ils sont déjà entrés au Mobilier national avec leur guéridon *Calc* ! C'est ce qui me plaît le plus ! De suivre ces virtuoses, de les mettre en avant et de raconter à travers leurs créations d'autres histoires. Si je gagne au loto, je crée un fonds pour aider cette nouvelle génération à se développer encore plus vite !

Les adresses où vous emmenez toute votre tribu ?

NR : Le nouveau restaurant La Charrette, rue des Beaux-Arts, en passant au préalable boire un verre à l'Hôtel Paris. Avant de faire une escapade à Arles, au restaurant gastronomique La Chassagnette à la découverte de sa cuisine de terroir.

Un lieu où vous flânez pendant des heures ?

NR : À Paris, la librairie Yvon Lambert, rue des Filles-du-Calvaire. Une sélection très pointue de livres d'art. À Lyon, chez Serge, à La Galerie du Désordre, rue Vaubecour, où il est impossible de repartir sans un objet ou un meuble ! Et la boutique de mode et décoration vintage Maison Franc, qui vient juste d'ouvrir rue Auguste-Comte !

— www.nathalierives.com

Scénographie imaginée sur le *workshop Inspiration Live Session by Domodeco*, en novembre 2022. Fauteuils *Les Reflets*, dessinés par l'agence Nathalie Rives, en tissu Dedar, réalisés et confectionnés par l'Atelier David Manien.

Suite Scala. MiHotel, La Tour Rose, Lyon. Agence Nathalie Rives

Bureau de notaires, à Lyon. Agence Nathalie Rives



EN PRIVÉ



Façonnée par le dessin de l'agencement en bois d'orme, l'entrée filante accueille derrière la verrière un bureau. Elle donne un aperçu de l'exceptionnelle collection d'œuvres d'art chinoises par la propriétaire en collaboration notamment avec Céline Melon de Manifesta, lieu culturel à Lyon, dédié à l'art contemporain. À cet éveil artistique, impulsé par la photographie *Joan* de Sacha Goldberger (School Gallery), s'ajoutent les pièces de design qui montrent le chemin, comme le tapis *Archer* (Taher Asad-Bakhtiari, CC-Tapis, Claude Cartier Décoration).

Pièces d'art ... de vivre

Des notes de design, d'art, de céramique. Des sonorités courbes. Une composition architecturale lumineuse. De cet appartement, situé dans le VI^e arrondissement, s'échappe une mélodie composée par le studio Delcourt Architecture, en accord parfait avec la propriétaire des lieux et collectionneuse d'art avertie, Marie Ruby.

Naît cette alchimie singulière entre l'art, le design et l'architecture d'intérieur.

Chaque élément conceptuel, chaque objet et chaque œuvre sont le fruit d'une belle rencontre, le reflet d'une intention créative et d'une vision d'esthète. Puisque Marie Ruby n'envisage pas son univers tant personnel que professionnel sans création, quelle que soit sa forme. À la tête de l'entreprise familiale Ásgard Group, spécialisée dans la gestion et la valorisation de biens immobiliers, cette collectionneuse alerte cultive les synergies, avec cette façon bien à elle de faire naître des projets audacieux, dans le dialogue. Dans le cadre des activités du groupe, notamment la rénovation d'immeubles de bureaux et de propriétés foncières, Marie Ruby côtoie nombre de décorateurs et d'architectes d'intérieur de talent. C'est sur l'un de ces projets qu'elle fait la connaissance de Christophe Delcourt. L'alchimie naît ! *Quel que soit le domaine dans lequel j'évolue, c'est avant tout une histoire de connexion. Un respect collégial où chacun peut être libre de s'exprimer, confie Marie. Je fonctionne aux coups de cœur, à une forme de synchronicité entre une œuvre et un artiste, entre un meuble et un designer. Quelque part, il y a une unité dans mes*

choix artistiques, surtout dans la créativité et l'audace. J'aime ceux qui osent, le travail des matières et des textures. Raison pour laquelle je suis particulièrement sensible à la céramique. Cette fusion entre deux composants qui produit des univers complexes et singuliers. Dès lors, le concepteur Christophe Delcourt et les architectes Claudia Richerd Duloisy et Paul Moreau sont dans leur élément, sollicités en ce lieu pour réunir trois appartements en un ! Avant la refonte totale du lieu, Marie vivait dans la partie où figurent aujourd'hui les pièces de jour, se souvient Christophe. À la place de la cuisine résidait sa chambre. Il n'y avait ni cette sensation d'ouverture ni cette orientation multiple. Comment appréhender ces espaces pluriels ? Notre démarche architecturale s'attache toujours à l'aspect patrimonial du bâtiment. Ici, un immeuble des années 1950, témoin des constructions d'après-guerre en béton armé. Ce qui est particulièrement intéressant dans cette architecture de plateau demeure l'absence de murs porteurs, au profit de piliers. Cela nous a guidés spontanément vers cette quête de lumière naturelle filtrée par un écran textile.

En lieu et place de la chambre, la cuisine ouvre le dialogue courbe et traversant. Entièrement dessinée par Christophe Delcourt, elle repense les fonctions, concentrée sur un mode de vie esthète. Au centre des considérations, la table *Rough*, de Samuel Accoceberry, accompagnée de la banquette *Lek* de Christophe Delcourt (Collection Particulière). Dessus, céramique de l'artiste Joan Serra (*Phéromones aux Puces de Saint-Ouen*). Tapis *Stroke* (Sabine Marcellis, CC-Tapis) et chaises *Jorgen* (Roberto Lazzeroni, Baxter, Claude Cartier Décoration). En arrière-plan, photographie en noir et blanc de Vivian Maier.



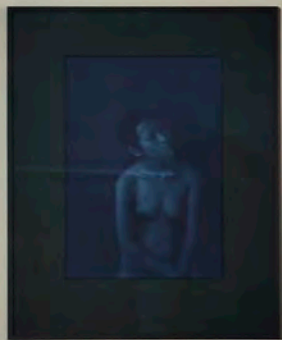


Libérées de toutes contraintes, les pièces de jour s'expriment à travers différentes postures.

Au verso, le premier salon prolonge tout en rondeur, cet exercice esthétique. Dans les choix artistiques de Marie Ruby, une unité se dessine dans l'audace et la créativité, à l'instar du lampadaire *Curieux*, en métal et porcelaine, de l'artiste Olga Engel (Galerie Armel Soyer). Pour accompagner le style des années 1950, le canapé *Serpentine* (Vladimir Kagan). Dessus, coussins (Lindell & Co). À gauche, guéridon *Mushrooms*, en résine peinte à la main de Emma Donnersberg (Galerie Gosserez). Au sol, tapis *Lunar Addiction Rectangle* (Studiopepe, CC-Tapis, Claude Cartier Décoration). Au mur, applique en céramique de Guy Bareff.

Fruit de ce constat, un décloisonnement total en partie jour et, à travers cette nouvelle ossature, des réponses fonctionnelles à un mode de vie. *Travailler les lieux ouverts s'apparente un peu au monde du cinéma, en séquençant les plans, en créant différents cadrages et contrechamps*, poursuit Christophe. *Séparer sans diviser. En ce sens, nous avons étudié différentes postures qui suivent cette nouvelle orientation, avec ce double, voire triple salon, adapté à de multiples usages quotidiens.* Renouant ainsi avec la forme circulaire du bâtiment, les pièces de jour se partitionnent naturellement au gré de ces nouvelles fonctions assumées par un agencement aux textures vibrantes, entièrement dessiné par l'architecte d'intérieur et réalisé par ses ateliers, conçu en symbiose avec la collection d'art et de design. Chaque module offre plusieurs lectures comme la bibliothèque centrale, en chêne et travertin, cintrée pour absorber le poteau originel, animer l'espace et accueillir cette famille de bronzes et de grès. *Le plus important dans notre métier est d'ouvrir une page blanche sur laquelle chacun peut écrire sa propre histoire,*

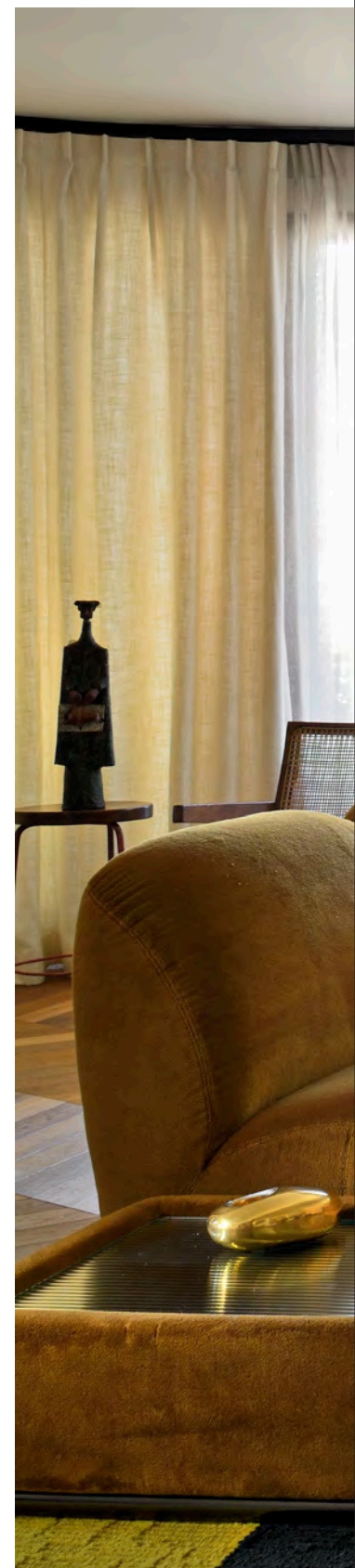
souligne Christophe. *Notre rôle est de répondre aux questionnements du quotidien, à l'instar du bureau que nous avons volontairement implanté à l'entrée pour que Marie puisse interagir avec des clients, sans dévoiler son intérieur. Ou encore la master suite où le dressing et l'accès à la salle de bains s'inscrivent dans la fluidité, la spontanéité et la lumière naturelle.* À travers les matériaux tels que l'orme, le liège, mais également les textiles tendus, sur la tête de lit et au verso, au sein de cette alcôve végétale, l'architecte d'intérieur affirme une intention tout aussi esthétique que technique. *Dans ces bâtiments ultrarationnalisés, l'acoustique n'est pas vraiment au rendez-vous*, sourit Christophe. *Impossible aussi de créer des faux plafonds.* Dès lors, un travail de fond colossal a été fait pour intégrer le confort moderne, l'éclairage, tout en anoblissant le patrimoine existant. Et laisser à toutes ces œuvres – sélectionnées chez les antiquaires et dans les galeries, en collaboration pour certaines avec Manifesta – prendre la mesure de leur temps.





Les formes curvilignes peuvent ici s'exprimer en toute liberté, chahutant le volume au rythme des pièces de collection et des chromatiques. À gauche, une céramique sur socle de Carolein Smit (Galerie Michèle Hayem), l'une des artistes virtuoses fétiches de la propriétaire. Photo Cyanotype de Kenzo Izu et photo grand format de la japonaise Nobuyoshi Araki (Galerie In Camera). Devant le canapé, plateau en céramique monté sur un piétement en métal sur le tapis Roots (Norki). À droite, pied de lampe de Pol Chambost et céramique signée de Picasso. En premier-plan, fauteuil vintage de Pierre Jeanneret (Ville nouvelle de Chandigarh).

L'architecte d'intérieur Christophe Delcourt a travaillé plusieurs postures, déroulant ainsi une scène triptyque orientée par une lumière naturelle omniprésente, filtrée par l'écran textile (Casamance et Delcourt Textiles). À l'épicentre, la bibliothèque absorbant le pilier existant accompagne le geste architectural des années 1950. En chêne et travertin, elle fait la part belle à la collection de céramiques, notamment celles de Marina Le Gall ou Françoise Pétrovitch (Galerie Semiose).

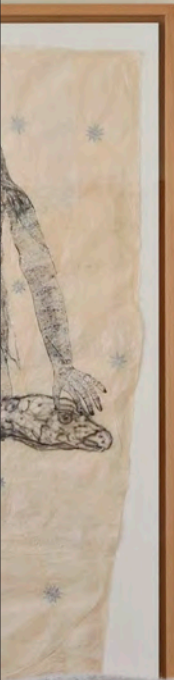


Le troisième salon s'affirme à travers les assises *Victoria* (David/Nicolas, Tacchini, Claude Cartier Décoration) et le tapis graphique *Segni Minimi* (Giuseppe Di Costanzo, CC-Tapis). Des proportions généreuses contrebalancées par la table en béton de Kostas Lambridis (Carpenters Workshop) et la console en sel de mer et gomme végétale de Roxane Lahidji (Galerie Gosserez). Tortue/crâne en céramique de Vivian Van Blerk (Galerie Dominique Fiat). Lampe sur console de Nacho Carbonell (Galerie BSL). Socle noir de Lukas Cober (Galerie Gosserez) et céramique minimaliste posée dessus de Harvey Bouterse (Phéromones aux Puces de Saint-Ouen).



Voluptueuse, la suite parentale se concentre sur la lumière, au contact de son agencement sculptural aux lignes tendues travaillées par Christophe Delcourt sous différentes textures, dont le liège, attrapant les reflets. Tables en bois gougé AFA (Christophe Delcourt, Collection Particulière) et lampes de chevet en béton de Rick Owens. En arrière-plan, fauteuil *R/S Who Are You I* et lampadaire *Tours I White*, en poudre de marbre, d'Olga Engel (Galerie Armel Soyer). Dessin original de Kiki Smith (Galerie Lelong & Co). Tableau de Hermann Nitsch (Galerie RX).







Ci-dessus Aux côtés de la chambre, la salle de bains ramenée à la lumière naturelle, renoue avec les courbes, par son parement en céramique et sa baignoire (Agape). Même dans cet espace, l'art poursuit son dialogue, avec notamment le portemanteau de Jose Esteves (School Gallery) et le tabouret *Kafa* (Luca Erba, Collection Particulière). Au sol, le parquet fait place à des lames de travertin.

À droite Parenthèse enchantée, l'alcôve située derrière la chambre parentale végétalise le propos esthétique, avec notamment les tissus tendus *Kiowa* (Delcourt Textiles), le velours vert (Dedar) et le tapis *Envolée* (Cristina Celestino, CC-Tapis, Claude Cartier Décoration). Dans la contemplation, l'assise réalisée sur mesure accroche son regard sur la console en *GEO*, en épicea brossé et bronze (Delcourt Collection) et la sculpture en coton de Simone Pheulpin (Galerie Gosserez). Miroir *Nénuphar* de Goosens (édition originale des années 1960). *Diptyque* de Thomas Hauser (Unspaced). Applique en bronze et albâtre de Garnier & Linker.



EN PRIVÉ

Partition facettée, à quatre mains

Texte Anne-Françoise Mayne – Photos Amaury Laparra





À l'entrée, la pièce maîtresse en miroirs facettés, évoluant sur six mètres de long, inscrit cette réalisation dans une vision architecturale sculptée par le dessin des architectes d'intérieur. Des partis pris subtils, à la fois inspirés par le style Art déco de l'immeuble et l'excursion résidentielle new-yorkaise des propriétaires, saupoudrés de peinture *Monet* (Argile).

Avec pour plus proche voisine la Dame de fer, cet appartement s'inscrit comme un petit bijou poli de pied en cap par les architectes d'intérieur Alicia Luxem et Lauranne Élise Schmitt. Une collaboration qui révèle leur sensibilité respective pour le dessin et leur talent commun pour l'optimisation et les finitions d'orfèvre.

Cette rénovation témoigne d'une véritable connexion entre les deux architectes d'intérieur, à la créativité fertile. Après les bancs de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, où elles se sont rencontrées, le duo a su se frayer un chemin professionnel chez les plus grands. Alicia, au sein des agences Pierre-Yves Rochon, Studio KO et Gilles et Boissier. Lauranne Élise, chez Christian Liaigre ou encore Louis Vuitton. Alicia, à l'aise dans l'univers hôtelier. Lauranne Élise, comme un poisson dans l'eau dans le *retail* et les scénographies « luxe ». De belles références qui laissent des empreintes, notamment dans leur façon d'appréhender les proportions, de privilégier les matériaux nobles, de dessiner et de ciseler les moindres détails. Pratiquement au même moment, il y a trois ans, elles se lancent en solo, pour mieux déployer une grammaire architecturale bien à elles. Toutes deux dans leur élément, lorsqu'il s'agit de façonner des projets de vie. Coup du destin, leur premier projet les réunit à nouveau. *Cela a été une évidence. Tout était fluide et spontané*

entre nous, souligne Lauranne Élise. Leur toile de fond ? L'immeuble aux sonorités Art déco, réinterprétées tout en finesse. Alicia poursuit : *C'est ce style qui a fait pencher la balance de la famille sur ce choix résidentiel, après une parenthèse new-yorkaise*. Faisant fi de l'aura normande originelle, des tapisseries et de la moquette omniprésente, une idée émerge : créer une passerelle entre les années 1920 et la ville qui ne dort jamais, en essayant dans leur geste conceptuel de subtiles références, notamment sur la pièce maîtresse : le paravent facetté. Pour Lauranne Élise : *La colonne vertébrale du projet, inspiré par l'iconique escalier de Coco Chanel rue Cambon, le Chrysler Building ou encore les scintillements du Studio 54*. Avec une double vocation, jouer et amplifier la lumière naturelle en second jour et dissimuler habilement la partie nuit via deux portes dérobées, cet élément a immédiatement séduit les propriétaires. Spontanément, les pièces de vie ont trouvé leur place à l'ouest, au contact de la vue. En enfilade, la cuisine, la salle à manger et le salon prolongé par un bureau ont pris le

parti d'un agencement ciselé par des matériaux intemporels : aluminium cuivré, travertin, granit et chêne. L'ensemble libéré en filigrane par des portes coulissantes sous tentures en laiton patiné. Pour Alicia : *C'est la raison pour laquelle nous aimons tout dessiner, afin d'appriivoiser les volumes, de les optimiser dans leurs justes proportions et respirations. Et de composer un décor qui a du sens, qui vibre au rythme de la lumière, matériau à part entière. Nous avons ainsi pu intégrer un nombre important de rangements, sans sacrifier l'esthétique, la fonction et les mètres carrés*. En effet, dans cette nouvelle disposition, les architectes d'intérieur ont réussi à insérer sur 150 m², en plus des espaces réception, trois chambres avec chacune un dressing, un bureau, une salle de bains, dont une master suite généreuse, plus un espace buanderie. Si chacune s'est replongée dans son propre univers créatif, à la conception de plusieurs résidences, ce premier opus augure un bel avenir.



À gauche Dissimulant un trésor d'ingéniosité, la cuisine invite la lumière naturelle à flirter avec ses façades en feuilles d'aluminium cuivré, en chêne et sa crédence en quartzite White Macaubas. Elle laisse le champ libre à l'espace salle à manger, matérialisé par la table *Tulip* Eero Saarinen, (Knoll), auréolée de la suspension italienne aux six opalines *Stella* (L'Atelier 55). Applique *Nude* et appareillage *Confidence* finition vieux bronze (Modelec). Chaises en orme et cuir, 1970.

Ci-contre Libérant les pièces de jour, les portes coulissantes en laiton patiné, dessinées par Alicia et Lauranne Élise, permettent d'apprivoiser la transparence et de jouer sur les reflets lumineux. Comme dans l'espace bureau, créé sur mesure, jouxtant le salon. Rideaux *Morgana* (C&C Milano).



C'est la raison pour laquelle nous aimons tout dessiner, afin d'apprivoiser les volumes, de les optimiser dans leurs justes proportions et respirations.





Bénéficiant de la vue sur la tour Eiffel, filtrée par la bow-window, le salon dévoile, dans son agencement filaire, une cheminée en travertin aux finitions cousues main. Se dessine un jeu de pleins, de vides, de reflets et de lumières, cher aux architectes d'intérieur. Dans la bibliothèque, applique *Curve* (Le Deun), vase (Baccarat). Canapés *Ray* (Antonio Citterio, B&B Italia) et coussins sur mesure en tissu *Ria* (Kvadrat). Table basse *Galet*, en chêne massif (Das Studio). Table d'appoint *Tulip* (Eero Saarinen, Knoll). Tapis en fibre naturelle (Codimat). Spot (Modular). Peinture *Calcaire* (Argile). À droite, applique *Martel* (Chiara Colombini, Entrelacs).



Ci-dessus À l'est, derrière les portes dérobées du paravent miroir, se cache le royaume des trois chambres. Dont la *master suite*, avec salle de bains en céramique verte et marbre Verde Alpi, associé à une laque de même coloris, en façade, renouant avec le style Art déco.

À droite Tout en élégance et en fraîcheur, la chambre de la fille aînée, avec bureau et dressing sur mesure, réveillés par le tissu *Pueblos Botanica* (Pierre Frey). Chaise Cesca (Marcel Breuer, Knoll).



EN PRIVÉ

L'entrée fait son effet. À l'épicentre du projet, cette rotonde en staff et marqueterie de marbres, vert de Prato, noir Marquina et Fior di Bosco, relie les styles, Art déco, haussmannien et contemporain, tout autant que les espaces réception. En symbiose, le lustre en plâtre dessiné par Kelly élève le propos décoratif. Au sol, les dalles *Aremberg* en chêne massif et verni invisible (CarréSol) réinterprètent le style d'origine, tout en fraîcheur. Assise *Civil Bench* (Pierre Jeanneret, Cassina). Buste (Gilles & Boissier).

Entrez dans la ronde

À l'équilibre, un esprit haussmannien chahuté par des ponctuations Art déco alliées à une modernité soupesée. Une arabesque aux lignes rectilignes. Une empreinte, à la fois féminine et masculine, dont elle a le secret... Le projet de Kelly Boukobza, sise dans le VII^e arrondissement, crée la surprise tout en élégance. Sur toile de fond classique, se déploie une palette architecturale bien à elle. Twist.





L'architecte d'intérieur Kelly Boukobza aux côtés de ses créations issues de sa propre collection de mobilier – l'assise *Toi et Moi*, recouverte du tissu esprit Bauhaus, *Otti* (Pierre Frey) et le miroir XXL, en marbre.

Avec des projets dans le golfe de Saint-Tropez, à Aix-en-Provence, à Genève, à Megève ou encore à Deauville, Kelly Boukobza fait partie de cette trempe d'architecte d'intérieur, la tête dans la création, les pieds bien ancrés dans la conception. C'est à Paris que nous la retrouvons, au cœur du VII^e arrondissement, dans l'une de ses dernières réalisations, un appartement haussmannien de 210 m². À la tête de sa propre agence depuis tout juste 10 ans, l'architecte d'intérieur a su trouver son empreinte très tôt, après avoir obtenu son master en architecture d'intérieur à CREAPOLE et fait ses classes trois ans, chez Isabelle Stanislas. Si dans toutes ses interventions Kelly réinterprète le propos spatial et stylistique, explorant les lignes et les mouvements avec un sens accru du détail, chacun de ses projets porte en lui une étincelle singulière. Cette rénovation en témoigne, fidèle à sa vision régénérative. Pour Kelly, ce qui compte demeure *cette connexion avec les clients. Dessiner, créer, composer et se dépasser*. En ce lieu, repensé de pied en cap, la cheffe d'orchestre a apprivoisé les volumes généreux avec la création d'une rotonde qui fait sensation dès les premiers pas... Loin de marquer la séparation entre la cuisine/salle à manger et le salon réception, cette parenthèse circulaire, aux effluves Art déco revisités, reconnecte à sa façon les pièces de vie, tout en ouvrant le dialogue sur le coin nuit. Elle révèle cette sensibilité pour l'artisanat, les matériaux nobles et le sur-mesure, partagée par notre hôte du jour. Kelly rebondit : *C'est une chance d'évoluer aux côtés d'un véritable esthète. Particulièrement attentif à l'architecture, à la décoration et aux beaux objets – comme vous pouvez le constater dans le choix de ses livres –, le propriétaire nous a suivis dans toutes nos propositions et notamment cette pièce maîtresse, en staff et en marqueterie de marbres. Ce qu'il souhaitait avant tout était de pouvoir recevoir sa famille et ses amis, de cuisiner, de partager*. De cette demande est né le salon aux proportions généreuses dompté par les canapés *Saint-Honoré*, de Pierre

Augustin Rose. Aux courbes, infusées de-ci, de-là, s'ajoutent des lignes tendues, ciselées sur la bibliothèque diptyque, le miroir central et la banquette en enfilade. L'ensemble imaginé de telle sorte que les moulures et cimaises, entièrement restaurées, soient préservées. *Cet espace a été pensé comme un lieu de vie pluriel ; le bureau chiné par le propriétaire se transformant à volonté en table informelle, jonction entre le salon et le bar*, confie Kelly. Dans cette veine, la cuisine élaborée en totale synergie avec les aspirations de notre chef amateur prône une vision plus intimiste, centrée sur l'îlot en marbre Breccia et la table d'hôtes. On retrouve, dans cet espace, cette connivence entre le rectiligne et le curviligne, notamment entre le plafond et le sol. En regardant plus attentivement, les finitions d'orfèvre prennent le pas : le cintrage du marbre, les failles intégrées, le polissage du staff, les chambranles en travertin, les portes sous tentures aux poignées sculptées... Sans omettre ce travail sur la conception lumière, chère à Kelly. *Pour moi, c'est une notion clef, confirme l'architecte d'intérieur. Il est essentiel que l'éclairage soit au bon endroit pour accompagner le geste architectural. Les spots pour affirmer une scène, un objet, les lampes pour adoucir et révéler un espace, le rétroéclairage pour valoriser et souligner*. À cela s'ajoutent des petites fentes lumineuses intégrées au ras du mur pour baliser le chemin entre les chambres et les salles de bains. Situées dans la partie arrière de l'appartement, ces dernières évoluent sous un ciel mouluré. *Ces espaces sont particulièrement biscornus*, sourit Kelly. *Toute la difficulté était de pouvoir créer deux suites, dont la master, sans se départir de la lumière naturelle et d'un confort hôtelier*. Défi relevé avec maestria.

Dessiner,
créer,
composer
et se
dépasser.



Aux proportions généreuses, le salon réception, aux ornements révélés, s'organise autour de ce cercle convivial dessiné par les canapés *Saint-Honoré*, en velours *Teddy Mohair* (Pierre Frey), les tables basses *Multilaque* et par réflexion le lampadaire *Eole*, signés Pierre Augustin Rose (The Invisible Collection). Des formes curvilignes contrebalancées par la bibliothèque dyptique et l'enfilade, imaginées par Kelly, intégrant des rangements et une banquette en tissu *Sète* (Pierre Frey) repris sur les coussins. De part et d'autre, appliques *Double Mouche* de Pierre Chareau (Galerie MCDE). Au sol, le tapis créé sur mesure (Manufacture Pinton).



Cet espace a été pensé comme un **lieu de vie pluriel** ; le bureau chiné par le propriétaire se transformant à volonté en table informelle, jonction entre le salon et le bar.

Au centre des considérations, le bureau du propriétaire se transforme à volonté en table informelle, connectant le salon au bar en bois et granit, dessiné par Kelly. En premier plan, le duo de fauteuils *Gropius* (Kateryna Sokolova, Noom Home chez Silvera). Chaise *Capitol Complex* (Pierre Jeanneret, Cassina). Rideaux (Édition 83bi confectionnés par L'Atelier Déco).





La rotonde mène directement à la cuisine et à la salle à manger où la pierre et le bois se connectent une fois de plus. En synergie avec les attentes culinaires et conviviales du propriétaire, cet espace fait la part belle à des éléments fonctionnels et généreux. L'îlot en marbre Breccia cintré dialogue ainsi avec les façades effet métal, la table *Androgyne* accompagnée des suspensions *Hashira* (Danielle Siggerud, Norm Architects, Menu) et des chaises *Platner* (Warren Platner, Knoll). Au sol, dans la rupture et la continuité, le calepinage en grès (Living Ceramics chez Caro+) et parquet (CarréSol).





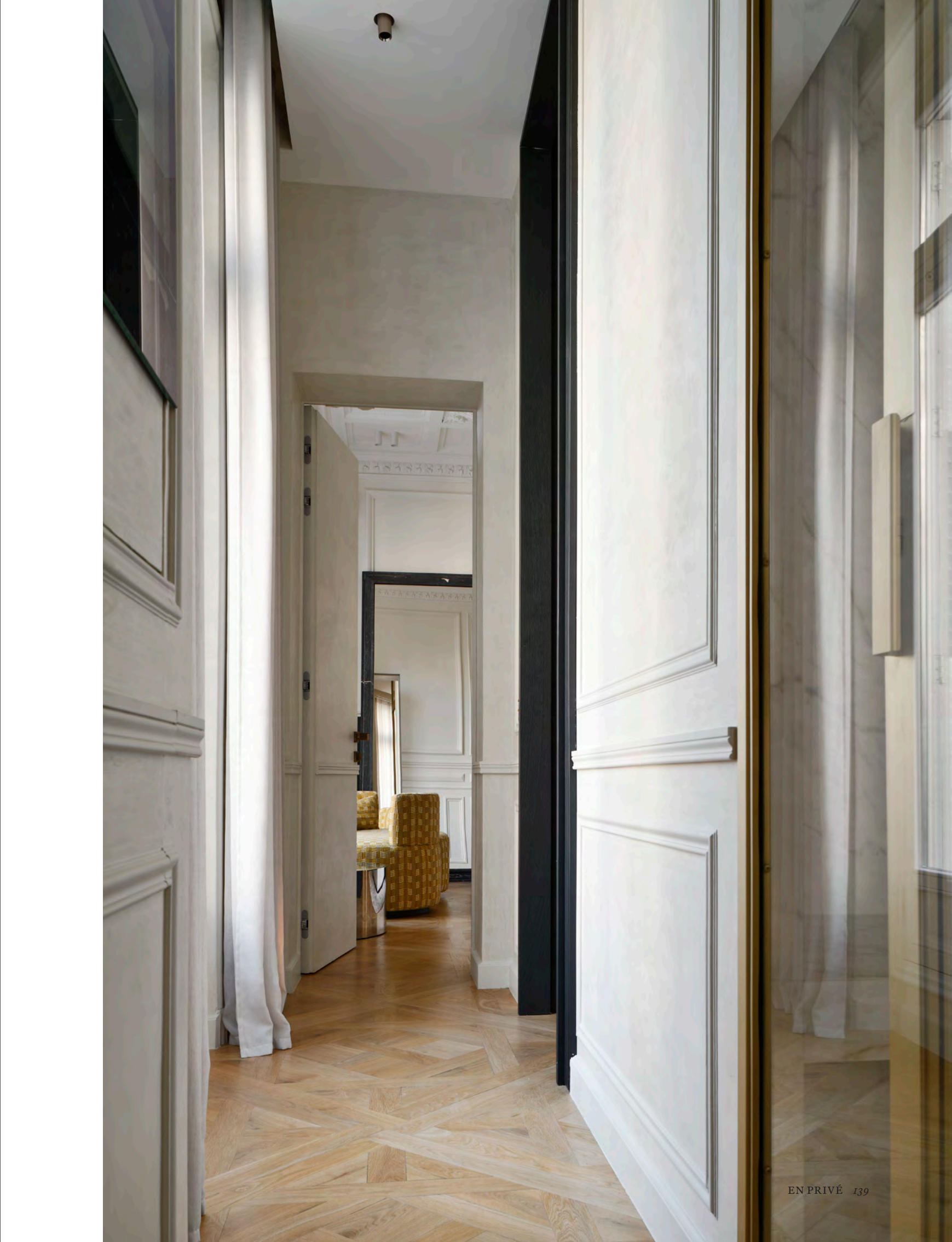
Au dos du salon, les moulures et boiseries de la master suite ont fait l'objet d'une attention particulière, pour renaître et préserver l'empreinte patrimoniale. Pour les amener dans le XXI^e siècle, un agencement au dessin moderne, souligné par une tête de lit en chêne teinté et textile. Un mélange de textures repris sur les façades du dressing et les tables de chevet créées par Kelly. Tapis (Manufacture Pinton). Appliques *Ring* (CTO Lighting). Appareillage (Meljac). Double rideaux en voile de coton et cachemire (Édition 83bi confectionnés par L'Atelier Déco).





Domptant les volumes biscornus, l'architecte d'intérieur a composé une suite avec tout le confort étoilé, recréant de la matière patrimoniale. En enfilade, un dressing XXL menant jusqu'à la salle de bains lovée dans un espace en trapèze. Sur le fil métallique encadrant le meuble vasque en marbre et le hammam, une rigueur hôtelière. Au ras des plinthes, les failles disséminées dans les couloirs témoignent de l'importance de la conception lumière millimétrique. Suspension *Callisto* (Garnier & Linker). Robinetterie (Dornbracht).

Toute la difficulté était de pouvoir **créer deux suites**, dont la master, sans se départir de la lumière naturelle et d'un confort hôtelier.





Galerie du Désordre

Chaque chose à sa place

Et si nous prenions un peu de hauteur ? Il est des vies qui résonnent au pluriel. Des hommes à la curiosité insatiable, artisans de leur temps. Serge Rosenzweig est de cette trempe. Pour comprendre son univers, figuré par La Galerie du Désordre, sise rue Vaubecour à Lyon, il faut faire un crochet par les bords de Saône.

Il y a tout juste 10 ans, Serge Rosenzweig foulait les rues de Lyon en quête d'un lieu à son image. C'est dans le II^e arrondissement que l'ancre fait son apparition. Depuis, chaque semaine est un peu une aventure. Que va-t-on dénicher aujourd'hui ? Quel spectacle sa vitrine va-t-elle dévoiler ? D'aucuns verront une caverne aux merveilles, d'autres, le refuge bienveillant de toute une époque : le xx^e siècle. Tous croiseront, au milieu de tous ces objets et ces mobiliers, le sourire de Serge – l'œil pétillant d'histoires à raconter –, à l'écoute des passants curieux, des décorateurs, des flâneurs ou de ses homologues. Pour Serge, *les gens viennent ici pour émailler un lieu,*

créer un moment un peu différent. Ce que peu savent, c'est qu'il existe une porte dérobée vers un pied-à-terre, à seulement quelques kilomètres de là. Il suffit de suivre la rivière et de grimper jusque sous les toits d'un immeuble xvii^e siècle. Bien sûr, vous vous imaginez entrevoir la demeure d'un collectionneur... Mais, nous vous proposons plutôt un voyage. Rénové de pied en cap, le lieu regorge de trouvailles... bien évidemment ! Mais chacune est une invitation à remonter le temps, à convoquer un souvenir. On embarque ! À 17 ans, au cœur de sa Provence natale, il recherche déjà le beau, semblerait-il, sa bonne étoile.

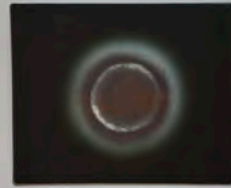
En restructurant les combles existants, Serge Rosenzweig a libéré la verticalité et les puits de lumière, tout en optimisant chaque centimètre carré. L'entrée remettant au goût du jour une vieille tradition lyonnaise, la chambre-alcôve. Sur les portes coulissantes, d'anciennes loupes de métier à tisser lyonnais chinées ouvrent la voie.



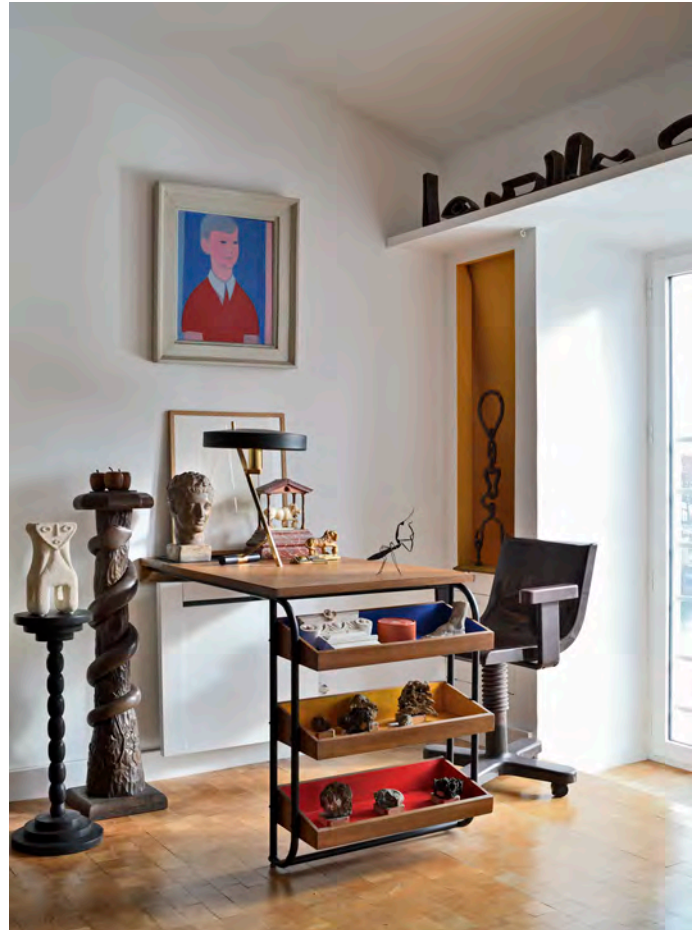
Ci-contre Serge Rosenzweig, fidèle à lui-même aussi bien dans sa galerie que dans son pied-à-terre, entouré de ses « enfants », ses objets et son mobilier dénichés dans tous les lieux où l'esprit souffle !

À droite Dans le salon, la chasse aux trésors peut commencer ! Pavé d'un bois flotté, il laisse les pièces s'exprimer librement. Au mur, la matrice en fonte de 1969, érigée en totem est à l'origine du travail de la couleur rouge. Non un rouge vif, mais patiné, égratigné par le temps, que l'on retrouve sur le plâtre de l'empereur du romain Tarcisius et le meuble d'André Sornay, 1950-1960. En premier plan, une table en céramique de Roger Capron, 1960.

Pour moi, la réinterprétation n'est pas dans la transformation des pièces chinées, mais dans la façon dont l'œil les perçoit.







La particularité de cet appartement : les ouvertures de plain-pied donnant cette sensation de flotter sur la Saône et qui laisse la lumière naturelle jouer avec les couleurs primaires révélées.

À gauche Table de bistrot chinée en Auvergne, accompagnée d'une chaise tripode pliante, de Paolo Orlandini et Roberto Lucci pour Calligaris, années 1970. Meuble d'André Sornay, 1960. Dessus, coupelle en céramique vénitienne, premier objet acheté à Lyon, rue Royale. Lampe Arco de 1962, Flos.

À droite Sur le bureau des années 1950, lampe Philips « Z » de Louis Kalff, 1960. Sur la stèle en chapelet, pierre sculptée d'Albert Tormos, 1970-80.

J'ai eu la chance d'avoir dans mon parcours des personnes qui m'ont fait confiance, confie Serge. En entrouvrant des portes, j'ai commencé à travailler à la galerie Saluces, à Avignon, qui accueillait l'une des premières expositions de Pierre & Gilles. À partir de ce moment précis, chaque rencontre a été un éveil et m'a fait découvrir un univers insoupçonné, au contact de mécènes et d'artistes formidables. À Londres, à la galerie David Gill, où il réalise la scénographie de la première exposition de Line Vautrin en Europe, avant de presque alunir à Paris, bourse d'études en poche, pour rentrer dans le monde de l'artisanat, à la Comédie-Française, en qualité de peintre-décorateur j'ai pu ainsi participer à des décors de théâtre et à quelques chantiers dont ceux du décorateur Christian Badin, avoue Serge. S'il y a dans tout cela une part de chance, sa modestie, il faut tout de même mentionner son incroyable

culot, un aplomb policé et plein d'humour, à l'origine de ses pérégrinations un peu folles ! À cela s'ajoutent d'autres expériences, professeur au centre AFEDAP (Association pour la formation et le développement des arts plastiques), préparant les élèves à l'École des beaux-arts ; créateur d'un atelier de restauration de polychromie sur bois à L'Isle-sur-la-Sorgue... Serge rebondit : C'est à ce moment-là que j'ai fait la rencontre étonnante de Keith Johnson, à la tête à l'époque de la marque Anthropologie. C'est de cette façon que je suis devenu acheteur, dénicheur, dessinateur et créateur. Créateur ? C'est encore une drôle d'histoire, sourit Serge. Je devais trouver un artiste-invité pour l'exposition inaugurale de la boutique-paquebot, sur la 5^e avenue. Personne n'a répondu à l'appel. Quelques semaines après, Keith Johnson m'a finalement avoué qu'il avait résolu le problème. C'était moi !



Trois mois plus tard, j'étais à New York au milieu de tous ces gens, qui découvraient mes fleurs, mes poissons, mes bijoux géants façonnés par des matériaux de récupération autour de la thématique *Lost & Found*. C'est de cette façon que je me suis retrouvé avec un article dans le *New York Times* ! Tous ces moments de vie infusent le lieu. À l'instar de toutes ses expériences, Serge ne s'arrête jamais de collecter, chercher, mais pas n'importe quel objet : *Ceux dont on a pris soin, certes patinés avec leurs petits défauts temporels, et qui expriment, à travers ce vécu, des récits improbables ! Comme la Galerie du Désordre, ce n'est pas un mix de coups de cœur. Pour moi, la réinterprétation n'est pas dans la transformation des pièces chinées, mais dans la façon dont l'œil les perçoit et les associe. Mettez ces deux consoles aux côtés de ce meuble de Sornay, il se passe quelque chose, une nouvelle lecture. C'est comme*

un jeu, quand je suis dans une brocante, chez un antiquaire, je m'amuse à transposer l'objet dans un autre lieu pour qu'il continue à partager ses souvenirs, et qu'il puisse être à nouveau adopté ! Ici, aucune hiérarchie, aucune tête d'affiche, si ce n'est l'attachement sentimental. Capron, Sornay, Kalff, Fornasetti, Tormos, sont logés à la même enseigne que tout cet art populaire que Serge affectionne tout particulièrement. L'anonymat n'enlève rien à la prouesse artisanale. Chaque pièce a une force intérieure, qui parfois met du temps à révéler tous ses secrets. C'est ce qui rend ce métier passionnant. Et lorsque l'on appréhende un lieu, tout prend sens. Il ne faut jamais craindre l'image que l'on va renvoyer, mais faire confiance aux couleurs et aux formes. Sans prétention, oser, mélanger, être sûr de soi. Il y aura toujours un temps, en décoration, pour avoir des zones de silence !

Suivant le rythme des toits lyonnais, les objets et les meubles jouissent d'une vue imprenable. Sur le fil de la Saône, les emporte-pièce dédiés à la découpe du cuir trouvent une nouvelle vie presque hiéroglyphique ! Aux côtés du fauteuil *Lounge Chair* de Eames, en palissandre de Rio, 1970, un totem familial, ornant l'ancienne maison de campagne des grands-parents de Serge et des tabourets africains sculptés, 1920. Au centre des ouvertures, l'oreille en guise de poignée semble à l'écoute de chaque élément.

Sans aucune peur chromatique, Serge a fait le choix d'un canapé violet, couleur résultant du tableau d'art optique, révélant la même proportion de rouge et de bleu. Le morceau de claustra en béton récupéré et la verrière en fer forgé, issue tout droit d'un ancien atelier, laissent entrevoir la cuisine et son ingrédient secret, les carreaux *Machines volantes* de Fornasetti (Ceramica Bardelli).





La chambre-alcôve a été pensée autour de cette cloison-paravent, récupérée dans un établissement annécien. Le bleu nuit, quant à lui, a été impulsé par le tableau de l'artiste clermontois Éric Domalain, réinterprétant une carte céleste et des signes astrologiques. Il met en avant dans la niche (peinture Ressource), le plâtre *Victoire de Samothrace*, chef-d'œuvre grec, dont l'original est exposé au Louvre.

LA REN CO NIRE

12-14
JUN 2023
SINTRA, PORTUGAL

UN ÉVÈNEMENT HOSTYS

HOSTYSCONNECT.COM

La référence des rencontres d'affaires de l'hôtellerie
et du résidentiel de luxe.

HOSTYS
CONNECT

EN PRIVÉ

Texte Anne-France Mayne

É M O T I O N
A R C H I -
T E C T U R A L E

Photos Thomas De Bruyne/Cafeine

Créée de toutes pièces par les architectes, l'entrée démontre cette sensibilité pour les points de vue et les matières naturelles. Les murs en chaux ferrée, les sols en pierre d'Ampilly effet vieilli et la porte en vieux bois de récupération, bordée d'une vitre cintrée laissant filtrer la lumière du matin, accueillie par la statue en bronze d'Ann Vrielinck (Gardeco). Console en orme Versmissen. Dessus et au sol, lampes en céramique d'Agnès Debizet (Galerie Mélissa Paul).







À la bastide en pierre de taille, entièrement rénovée, s'ajoute cette greffe contemporaine en béton ciré gris chaud permettant la création de grandes ouvertures en façade, d'une terrasse végétalisée. Naît cet équilibre omniprésent entre tradition et modernité, invitant dans la ronde la lumière et le végétal, en qualité de matériaux à part entière.



La création de cette extension contemporaine a donné naissance à ce dégagement de plus de 20 mètres. Les baies coulissantes aux profils millimétriques (Minimalist Systems) et les rails au sol matérialisés par une faille de seulement 1 cm accompagnant cette sensation de liberté totale et de fusion entre le salon et le paysage.



Dès les prémices, Jerry Pellerin cofondateur de l'agence Caprini & Pellerin donne le ton : les perspectives et la lumière sont les plus belles des matières. Surplombant Cannes, cette villa hybride à mi-chemin entre tradition et modernité pose les jalons d'une vision architecturale sensée, portée par un duo complémentaire. Prise de hauteur.

Avant de prendre notre envol, il est important de connaître la genèse. Puisque tout commence sur les bancs du lycée, où notre tandem préférerait s'éclipser des cours pour mieux dessiner des cabanes. C'est certainement ce qui les a réunis et amenés à poursuivre cette aventure commune. Jerry Pellerin, à l'École d'architecture d'intérieur de Nice avant d'être diplômé de l'ESA, à Paris. Kevin Caprini, à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. *Nous avons deux personnalités complètement différentes, confie Jerry. C'est ce qui fait notre force. L'un plus créatif, l'autre plus technique. En règle générale, je trouve que les plus beaux projets sont ceux qui naissent de la dualité, le lisse et le rugueux, le contemporain et le traditionnel. Toutes les oppositions se complètent et produisent une énergie.* Enfants du pays et de la Méditerranée, les architectes se définissent plutôt comme des créateurs d'atmosphères. À l'aise sur toutes les typologies de bâtiments et les styles, néo-provençal, Art déco, moderne ou encore hispanico-mauresque – comme en témoigne la rénovation de l'iconique Palm Beach –, le tandem réproouve les standards. Notre architecture est *hypercontextualisée*, poursuit Jerry. *Ce qui nous anime : connaître et maîtriser les techniques de construction, fidèles à l'époque à laquelle nous intervenons. Chaque fois, c'est une immersion ; une réinterprétation contemporaine d'un style qui s'inscrit dans*

l'intemporalité. Cette villa n'échappe pas à cette sensibilité conceptuelle. Maison érigée dans les années 1980, elle a fait l'objet d'une rénovation totale. *Repartant de la tour et de l'emprise au sol initiale, afin de ne pas perdre les acquis à bâtir, nous avons conservé l'aura originelle, mais avec cette volonté de l'anoblir,* souligne l'architecte. *Nous sommes tenus dans la région d'élever des maisons en toitures tuiles. Cela induit des constructions provençale, néo-provençale ou encore Belle Époque à l'origine de cette ligne esthétique homogène.* Mais pas question de faire des effets de pastiches ! *Le seul moyen que l'on ait trouvé pour bénéficier de grandes ouvertures en façade est de confronter le traditionnel à la modernité.* Née de ce constat : cette mixité de styles pleinement assumée. *Nous avons tout recréé, toitures, voussures, modénatures et ouvertures. Jusqu'à ce volume greffé, avec des casquettes en porte-à-faux.* Une idée ingénieuse permettant à la fois d'engendrer dans l'espace salon, cette idée échappée visuelle sur la baie de Cannes et cette terrasse végétalisée connectée à la chambre maître. En prenant du recul, cette incise audacieuse s'intègre parfaitement dans son environnement, jouant aussi bien sur les restanques en pierres de taille que le béton ciré gris ou l'enduit à la chaux. Jerry confirme : *Par acquit de conscience, notre discipline nous amène à nous poser certaines questions et à avoir une considération envers ce grand paysage. En utilisant le végétal*

comme un « matériau » à part entière ou encore en évitant les maisons blanches ! Un cadre respecté pleinement absorbé par l'architecture d'intérieur. *Nous privilégions toujours la réflexion autour des points de vue et de la lumière naturelle. On ne se lasse jamais d'une belle perspective ni du mouvement solaire ! En ce sens, nous hiérarchisons les pièces à vivre en considérant spontanément le côté émotionnel. Ici, nous avons imaginé une entrée, plus intimiste, envahie par les rayons matinaux. Une respiration avant de profiter des surprises à venir, toute la verticalité de l'escalier et bien sûr le spectacle de la vue.* À cela s'ajoute une minéralité omniprésente, portée par les matériaux naturels comme sablés : la chaux ferrée ; la pierre d'Ampilly, effet vieilli, posée en longueur libre, bouchardée et brossée dans les angles ; le chêne brut de sciage ; le raphia ; le lin ; le bronze patiné. Des choix dans la continuité de leur démarche : *Les matériaux naturels captent la lumière, sans artifices.* Ils permettent également de relier l'intérieur à l'extérieur, accompagnés par cette envolée vitrée de plus de vingt mètres, avec ses profils millimétriques et ses rails au sol invisibles. Pour Jerry : *L'architecture a aujourd'hui un côté très cinématographique. Nous mettons en scène des espaces dans le but de générer des sensations.* Tout est dit !



Ci-contre Chaque nouvel espace a été pensé en fonction des points de vue générés. La cuisine intimiste (Boffi Cannes) n'échappe pas à cette volonté conceptuelle. On retrouve les finitions ciselées sur les belles matières et les textures : le noyer en façade, le quartzite de Patagonia sur le plan de travail, le vieux pin sur les tabourets (Pagoda). Robinetterie (Nicolazzi).

À droite Le salon offre une double lecture. La première au contact de la vue, profitant de cette dimension contemporaine. Pour l'occasion, Caprini&Pellerin ont dessiné la table en béton ciré, aux lignes sinueuses. Canapé *Atemporal* (B Linus Soft). Lampadaire *Haba.B* (Ovalum). Tapis kilim sur mesure (Ada). Triptyque d'Edith Beurskens.

LE SEUL MOYEN

QUE L'ON AIT

TROUVÉ POUR

BÉNÉFICIER

DE GRANDES

OUVERTURES EN

FAÇADE EST DE

CONFRONTER LE

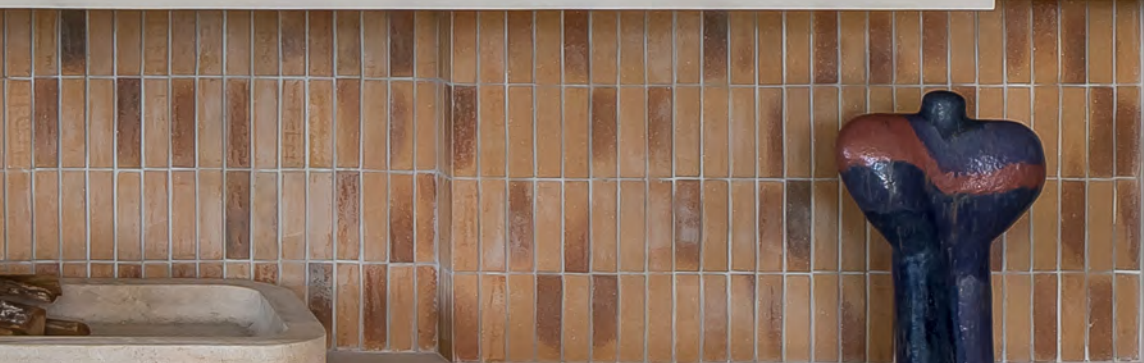
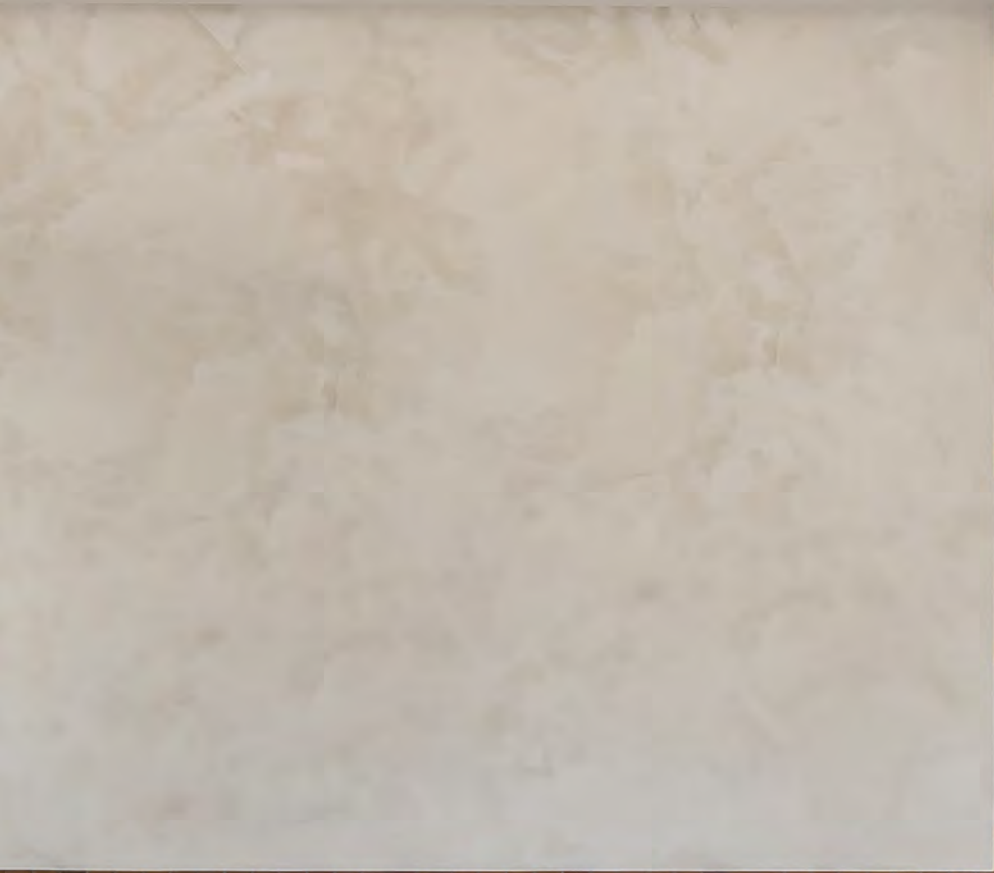
TRADITIONNEL À

LA MODERNITÉ.



Filant entre le salon et l'entrée, cet espace libre poursuit le dialogue convivial autour de cette cheminée en briques et béton ciré accueillant un âtre pour le moins original, en pierre de Bourgogne. De part et d'autre, céramiques en grès émaillé *Guerrier* et *Gentil Bonhomme* signées Andrée Hirlet, vers 1970 (Galerie Mélissa Paul). Fauteuil *Carlo Coton* (Honoré Déco) et table basse en bronze et lin.







Ci-dessus L'extension contemporaine gomme les frontières et les angles. Dans le prolongement, le salon extérieur double la surface de convivialité, au plus près du panorama spectaculaire.

À droite Dans cette perspective, la salle à manger est aux premières loges pour jouir de ce spectacle à ciel ouvert. Dans cette mouvance nature-texture, la table d'hôtes en chêne *Altar* (Heerenhuis). Chaises *Avignon* (Artwood). Suspensions *Hashira* (Norm Architects, Menu)

NOUS METTONS

EN SCÈNE DES

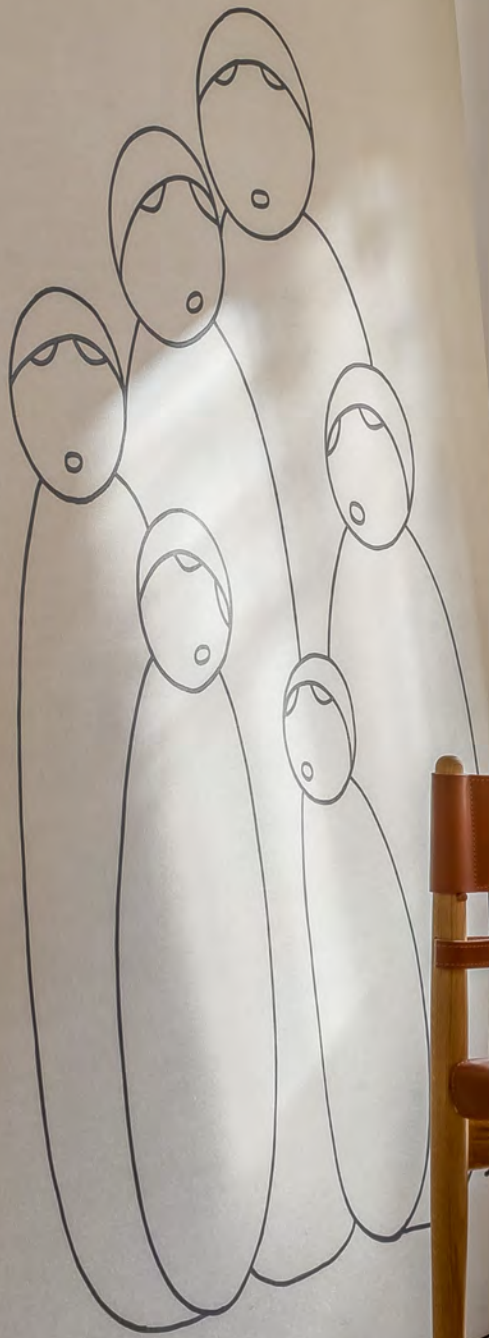
ESPACES DANS

LE BUT DE

GÉNÉRER DES

SENSATIONS.





À gauche Avant de prendre le chemin de la chambre maître, le coin bureau profite de l'envolée de l'escalier. Toujours dans le détail, le garde-corps, en chêne brut de sciage à double courbure, accompagne cette parenthèse studieuse. Fauteuil *Spanish* (Børge Mogensen, Fredericia). Œuvre (Seven Paris).

Ci-contre Avec sa nouvelle terrasse paysagée, la chambre maître s'inscrit également dans le souci du détail, avec une tête de lit dessinée par les architectes en tissu tendu (Sahco) et insertions laiton, dissimulant le dressing. Coussins terracota (Élitis). Linge de lit (Mirabel Slabbinck). Lampe de chevet (Porta Romana). Table de chevet sur mesure (Atmosphère d'Ailleurs). Fauteuil *Platner* (Warren Platner, Knoll). À ses côtés, la salle de bains prolonge cette bulle de bien-être, avec vue, accompagnée de ce geste architectural contemporain. Baignoire (Ex.t). Robinetterie (Nicolazzi Rubinetteria).







nature

Textile et revêtement mural

peinture

Tout en poésie et en textures, les matières invoquent de nouvelles émotions, avec pour toile de fond une nature foisonnante.

Le voyage textile et mural nous ouvre bien des horizons, tant spatiaux que temporels. Le rendez-vous dédié Paris Déco Off, qui s'est tenu dans les rues parisiennes en janvier dernier, en est la preuve. Les éditeurs, véritables alchimistes, ont transformé la matière en une nouvelle source d'inspiration. Les décors aux textures enrichies explorent ainsi, sans faillir, des terrains de jeu indomptés. De pair, de nouvelles émotions jaillissent et aiguissent les sens. La manufacture Prella, marquée par ses 271 ans de pur savoir-faire canut ou encore la maison Braquenié qui vient tout juste de célébrer son bicentenaire au château de Louÿe, témoignent de cette intemporalité d'un textile sans cesse réinventé. Dans les fibres naturelles, les motifs vitaminés, les écorces de bananier, les panoramiques paysagers, les rayures électrisantes, le tressage inédit du fil ou les imprimés floraux, les matières s'éveillent à nouveau au contact des intérieurs et des extérieurs unis dans cette volonté de chahuter les volumes. Aimantant la lumière naturelle comme si elle faisait entièrement partie de leur composition, elles invitent à sonder le monde qui nous entoure et à en découvrir les nombreux trésors. Le nom des collections 2023 en dit long – *L'Envolée Fantastique* de Lelièvre, *Les Forêts* de Arte, *Îles Enchantées* de Pierre Frey ou encore *Bivouac* de Métaphores ! Bienvenue en terres inconnues où les surfaces dissimulent des ressources artisanales. Excursion.

Tresse Revêtement mural sur intissé, au tressage irrégulier, en fibres naturelles et fine couche de velours. 90 cm. Collection *Les Forêts*. Arte







1. *Lagon* broderie aux reflets multicolores, en acrylique et coton. 135 cm. Usage Rideau Collection *Îles Enchantées*. Pierre Frey

2. *Casca* Revêtement mural avec variations d'écorces de chêne liège. 2 coloris. 91 cm. Omexco

3. *Bogo* Nappe en coton. 148/296 cm. Usage rideau, siège, décoration. 4 coloris. Collection *Sahel*. Rideaux *Nicos*, en lin. 280 cm. Alhambra

4. *Ortigia* Papier peint vinyle gaufré à l'aspect mur à la chaux. 25 coloris, dont *Porta Marina*. Rouleau de 10 m. Elitis

5. *Trammel* Lin-coton transparent à double largeur, à l'armure gaze ouverte pour un drapé fluide. 305 cm. 9 coloris. Usage rideau. Christian Fischbacher

Lamar Textile en lin, laine et polyamide.
138 cm. 3 coloris écru, beige et terracotta.
Usage siège. ©Grégoire Alexandre.
Delcourt Textiles

Napoli Panoramique représentant un
golf avec vue sur la mer et entouré de
montagnes. En tissu non tissé. 57 cm. Ou
en vinyle. 50 cm. *Creative Collection,*
Chapter XIII. Glamora



Et si on parlait de
la déco de vos fenêtres ?

Heytens
STORES RIDEAUX & DÉCO

Spécialiste de l'habillage de fenêtres depuis près de 50 ans,
Heytens propose un service sur-mesure à l'ensemble de ses clients

CONSEIL DÉCO À DOMICILE - PRISE DE MESURES - INSTALLATION



**Prenons rendez-vous
pour un nouveau chez vous !**

heydens.fr



EVERY DAY
IN MY
GARDEN
F. HADFIELD
PARTING

ELKIN
MATHIEWS
MARRIOT

THE
RUNING
BOOK
BAILEY

MARGARET
BAILEY

1. *Tibère* Tissu en coton célébrant le bicentenaire de l'éditeur Braquenié au château de Louÿe. 2 coloris. Usage siège. 140 cm. Collection *Anniversaire 1823 - 2023*. Braquenié

2.. *Tinto* Revêtement mural sur intissé, composé d'écorce de bananier tissée à la main. L. 50 x 50 cm. 3 coloris dont *Chocolat*. Collection *Les Forêts*. Arte

3. *Titus* Canapé en tissu viscose, coton et polyester. Usage rideau, siège, contract. 9 coloris dont *Mousse*. Coussin en Jacquard de soie *Liao* et broderie *Visconti*. Manuel Canovas

3



2

JEU DE MATIÈRES

Uncommon Threads Collection de tissus, papiers peints et passementeries, avec des fils teints à la main. Schumacher

Ballroom Velours de mohair uni conjugué dans une palette de vingt nuances. Usage siège, rideau, décoration, non feu. 135 cm. Canapé *The Palm Sofa*. Design Raphael Navot. Loro Piana Interiors



Organdi home

DECORATION



Nouvelle collection Iles Enchantées — Pierre Frey

TISSUS D'AMEUBLEMENT • STORES INTÉRIEURS • PAPIERS PEINTS • TAPIS • PEINTURES • ACCESSOIRES • RIDEAUX SUR MESURE

ELITIS / MISSION HOME / LELIEVRE / JEAN-PAUL GAULTIER / GASTÓN Y DANIELA / BISSON BRUNEEL / CASAMANCE / ARPIN / LORO PIANA
NLXL / WALL AND DECO / DESIGNERS GUILD / PIERRE FREY / DOMINIQUE KIEFFER / DEDAR / SILENT GLISS / LIGNE PURE / COLE & SON

12 rue Sommeiller 74000 ANNECY 04 50 51 28 40 // 06 25 64 20 20

organdi@wanadoo.fr // e-shop : www.organdi-home.fr




Dans le canevas créatif des rayures vives, des velours côtelés, des textures rocheuses, des drapés fluides, les décors s'éveillent à une autre forme d'expression.

1. Dandy Coton de velours côtelé. 15 coloris.
Seltz coton de velours chatoyant. 19 coloris.
Shadow velours en coton mercerisé. 36 coloris. 140/145 cm. Usage siège. Pouf **Arkad** de Zilio Aldo. Rideaux Jacquard **Charleston**. Rubelli

2. Voulez-vous Jeu de rayures vives sur twill, coton et polyester. 131 cm. 9 coloris. Usage siège, décoration. Dedar

3. Secret Garden Drapé fluide en lin et viscose, finition cashmere. 4 coloris. 140 cm. Fauteuil en tissu **On The Rocks**, coton, lin et soie. 12 coloris. 140 cm. Collection **Soul Spaces**. Zimmer + Rohde





Chaman Tissu graphique aux effets de peinture en teintures naturelles végétales. Polyester Trevira CS. 144 cm. 5 coloris. Collection *Bivouac*. Métaphores

Page de droite *Habitat* Rideau en coton et viscose, à la rayure subtile grâce au fil chenille en Tencel. 12 coloris. Pouf en velours *Monarch*. 4 coloris. Collection *Rewild*. 140 cm. Hodson McKenzie

A photograph of a modern interior space. The room features extensive wood paneling on the walls and ceiling. A large window on the left is covered with heavy, textured red curtains. In the foreground, a patterned ottoman sits on a yellow rug. In the background, a blue bowl is placed on a wooden table, and a green lamp is visible. The overall aesthetic is mid-century modern.

matière
pensive

1. *Puebla* Sur le paravent : faux uni avec fils irréguliers flammés. 140 cm. 6 coloris. Collection *Hacienda*. Sur l'assise : Jacquard *Alma*, inspiration broderie amérindienne. 139 cm. 5 coloris. Collection *Escondido*. Élitis

2. *Tampa* Jeu de construction à la géométrie texturée, inspirée de la Scandinavie des années 1970. En coton et viscose. 143 cm. 3 coloris. Usage siège. Collection *Charivari*. Nobilis

3. *Lacis* Velours de coton épinglé avec un fil de viscose mat. 140 cm. 6 coloris, dont Celadon. Usage Rideau sièges, décoration, tenture. Collection *L'Envolée Fantastique*. Lelièvre

4. *Hestia* Velours mural uni sur intissé, 100% polyester. 130 cm. 15 coloris dont Ambre. Collection *Mellow*. Casamance

5. *Bird & Bluebell* Panoramique pensé à partir des fragments de papiers peints retrouvés à Felbrigg dans le Norfolk. 4 coloris. Collection *National Trust Papers III*. Little Greene





2



3



4



5

JEU DE MATIÈRES

1. **Penelope** Stripe Maille large et souple en coton et laine, à la texture vaporeuse et aux rayures dégradées à la verticale ou à l'horizontale. 310 cm. 14 coloris. Usage rideau. Bisson Bruneel

2. **Aristide** Jacquard 100 % polypropylène pour outdoor. 140 cm. 3 coloris. Usage siège et accessoires. Collection *Estival*. Misa

3. **Ortensia** Papier peint de la collection *Senza Tempo Vol II* qui sera entièrement dévoilée à Milan, en avril prochain. ©Yvan Moreau. Cole & Son x Fornasetti

4. **Capon** Voilage en lin. 5 coloris. 300 cm. Collection *Bord de Mer*. Manufacture Cogolin



ESPACE COULEUR

Votre espace papier peint

MASUREEL, COLLECTION AQUILA

Découvrez notre **sélection exceptionnelle** de papiers peints et de décors panoramiques pour sublimer vos murs !

Notre **architecte d'intérieur** saura vous guider pour insuffler du caractère à votre décoration et créer un intérieur unique.

Du choix du décor à la réalisation de votre projet, nous vous offrons un **accompagnement sur-mesure**, pour des finitions à la hauteur de votre nouvelle ambiance.

ESPACE COULEUR

161 route de Paris

69260 CHARBONNIERES-LES-BAINS

T. 04 78 34 45 94

Manufacture Prelle, à l'heure de la soie

On ne voit pas cela tous les jours ! Dans le pur respect des soieries lyonnaises qui ont forgé son ADN depuis 1752, la manufacture Prelle, la dernière de son genre, nous invite à remonter le temps et à prendre la mesure d'un savoir-faire textile d'exception. Moment de grâce.

Sise rue Barodet, sur les pentes de la Croix-Rousse, la maison Prelle est un monde à part. Une capsule spatio-temporelle, naviguant à volonté entre le passé et le présent. Dès les prémices, on entrevoit cet héritage familial et, avec lui, ces legs patrimonial, social et culturel. Notre premier guide, Sabine Verzier, nous en dévoile les contours : *C'est avant tout l'histoire de deux familles, Verzier et Prelle. Raison pour laquelle je représente respectivement la neuvième et la sixième générations. À l'époque, toute la chaîne de processus n'était pas regroupée en interne comme aujourd'hui, mais segmentée. C'était une collaboration entre un fabricant et un*

dessinateur. Ces derniers se sont ainsi succédé, Déchazelle, Desfarges, Bony, Bissardon ou encore Lamy. Jusqu'à l'arrivée d'Eugène Prelle – talent salué par des médailles aux expositions de 1873, 1878 et 1889 –, qui marque son temps et les mémoires, jusqu'à ce que son fils Aimé donne son nom à cette institution. Sa fille Thérèse épousa Charles Verzier, lui-même issu d'une famille de fabricants de soies. La boucle est bouclée ! Aujourd'hui, à la tête de cette Entreprise du patrimoine vivant, Guillaume Verzier œuvre de concert aux côtés de sa fille qui a rejoint les rangs il y a quatre ans, pour perpétuer ce flambeau et préserver les

précieuses techniques dont eux seuls ont encore le secret. Pour en avoir un aperçu, il faut entrer dans la salle aux merveilles, l'antre des canuts Lyna et Johan. En pleine réalisation d'un velours ciselé sur un métier à bras et d'une préparation de chaîne sur un métier mécanique, chacun prend le temps d'expliquer la mise en carte, les techniques complexes perfectionnées par Jacquard ou Verdol – damas, lampas, taffetas, brocart, etc. –, de transmettre ces petits bouts d'artisanat. Un véritable ballet de navettes et de fils de soie chromatiques. Le saut dans le temps est total !



Le canut Johan Dampierre, dans les ateliers croix-roussiens, à la réalisation d'un velours ciselé sur un métier à bras. Manufacture Prella

Technique du détissage, pour l'impression sur chaîne. Manufacture Prella

Dans les archives de la Manufacture Prella



Sur le chemin menant aux métiers électroniques, Anne-Sophie, archviste-documentaliste depuis 15 ans, nous ouvre les portes d'un trésor national : les livres des patrons précieusement inventoriés depuis 1837. Chaque dessin, chaque commande sont ainsi classifiés, du brocart soie or et argent destiné aux tentures et rideaux de la chambre du roi Louis XIV au château de Versailles, en 1956 ; au lampas fond satin pour le New York Metropolitan Museum, en 1969. Dans ces pages, le rayonnement à l'international de tout un pan de l'histoire française ! Catherine, dans l'entreprise depuis 38 ans et qui a notamment formé Johan aux métiers à bras, nous explique la fameuse technique d'impression sur chaîne. Une prouesse unique caractérisée par un tissage en deux temps, l'intervention d'un détisseur à la précision remarquable, une impression sur table qui selon les dessins nécessite jusqu'à 28 cadres différents et, pour terminer,

le nouveau tissage définitif qui permet ce fondu incroyable de couleurs et de formes, comme un motif peint à la main. Tandis que Madjid, 35 ans d'entreprise, au contrôle qualité et à la logistique, nous éclaire sur l'élaboration du moirage. Chaque personne rencontrée a partagé avec nous un moment d'émotion, que nous ne sommes pas seuls à éprouver. Plébiscitées dans le monde entier, par les décorateurs et les architectes d'intérieur, ces étoffes ont une dimension intemporelle. À l'occasion de Maison&Objet In The City, en janvier dernier, le collectif de design Uchronia l'a prouvé, en twistant la nouvelle collection 2023, au sein même du showroom parisien Prella, place des Victoires, sur la scénographie *Waving Silk*. Une nouvelle histoire est en train de s'écrire.

— www.prella.fr

Scénographie *Waving Silk*, réalisée par le collectif Uchronia au showroom Prella, place des Victoires, mettant à l'honneur la nouvelle collection dont le satin façonné *Gustave* transformé en nappe. Maison & Objet In the City 2023. ©Félix Dol Maillot



TOSCANE

PATRICIA DESCAILLOT

2, rue Gaspard André (CELESTINS) - LYON 2^{ème} - tel : 04 72 40 23 92

Concept Décoration / Suivi France et Etranger

www.thedecoralist.com



Esprit Libre

Par Anne-France Mayne

L'outdoor poursuit sa révolution. Lorsqu'il a osé franchir le pas, le design a démontré sa faculté à transcender l'horizon. En s'inspirant de la nature environnante, il a trouvé une nouvelle illumination, sans pour autant renier ses origines : les espaces intérieurs. Prolongeant le propos décoratif, les éditeurs ont ouvert la porte à un monde aux possibilités infinies, un univers où les matières et les matériaux ont trouvé un puissant levier d'innovations. Puisque c'est par là que tout commence, cette résistance aux affres naturelles. Cordes, béton, grès, bois massif, acier inoxydable ou encore textiles tout terrain se plient ainsi aux défis de la création pour composer ce laboratoire. Les vases communicants se sont légèrement inversés. Si hier encore, on parlait de frontières gommées entre l'indoor et l'outdoor, aujourd'hui, ce premier semble légèrement inquiet par cette nouvelle assurance qui semble empiéter sur son domaine de prédilection. Car s'il peut inspirer le deuxième, il ne peut rivaliser sur son terrain à ciel ouvert. Les pièces de design iconiques sont elles-mêmes aimantées par cette aire de jeux. Et on ne peut le leur reprocher, surtout lorsque leur transformation en plein air s'inscrit comme une totale réussite ! Notamment, le fauteuil *D.154.2* de Gio Ponti qui offre un aperçu de la toute première collection outdoor Molteni&C... Il n'y a plus aucune limite !

Allure O' table + Allure O' chair version outdoor avec plateau en ciment agrégé ou en grès émaillé. Base en ciment gris moulé. 8 dimensions, rond ou carré. Fauteuils en aluminium et fibre de polypropylène tressée. H. 80 ou 75 x Ø 59 cm. Design Monica Armani. B&B Italia



MR01 Initial Lounge Chair Fauteuil en version extérieur en corde de lin naturel et nouvelle finition iroko et corde en polyester. L. 65 x P. 88 x H. 69 cm. Design Mathias Rasmussen. Accompagné des assises *Pacha* en tissu outdoor. Design Pierre Paulin. Gubi

Page de droite : *Ukiyo* Collection outdoor comprenant des chaises, fauteuils, bains de soleil, des tables à manger et basses, en teck et plateaux en céramique, à l'ambiance japonisante. Design Monica Armani. Tribù

Le bois, le textile et l'aluminium,
maîtres des lieux, parfument
leur esthétisme sous le soleil
méridional.





MRR Jardinière en terre cuite naturelle, faite à la main. 4 dimensions : Ø 49/57/80/115 cm. 6 coloris et 24 textures. Atelier Vierkant

Bloom Suspension nomade, en aluminium inoxydable et tissu acrylique. 7 coloris. Ø 60/90/120 cm. Base autonomie 4 à 8 heures. Design Jette Scheib. Carpyen

Page de droite: *Sandua* Chaise longue à dossier haut et repose-pied, en teck, osier et corde. Ø 96 x H. 94 cm. 2 finitions teck scuro et cordages anthracite ou teck naturel et cordages poivre. Design Robin Hapelt. Manutti







Page de gauche : *Soma* Jardinières en béton, fabriquées à la main. En version unie ou bicolore bois et béton. 6 dimensions. Design Laurie Wiid van Heerden. ©Mark Williams. Indigenus

Salinas Collection tables basses et à manger (en béton ou en teck), fauteuils, chaises et assises modulaires mettant en avant le textile, souligné par l'aluminium. Design Ludovica + Roberto Palomba. Talenti



Oxford Réinterprétation, tout en modernité, du salon de jardin aristocratique matérialisée par cette collection d'assises, canapé et tables, en aluminium et tissu Sunbrella. Design Christophe Pillet. Sifas

Page de droite: *Sitar* Fauteuil en version outdoor en frêne massif incurvé coloris noyer ou noir. Assise tressée de câbles polyester tissés. L. 77 x P. 79 x H. 70 cm. ©Brancato. Saba Italia





Page de gauche : *Soleil* Fauteuil bas et repose-pied, en mélèze alliant savoir-faire traditionnel et l'outil de commande numérique pour une précision absolue. L. 66 x P. 84 x H. 89 cm. Design Martin Szekely. Tectona

Saparella Chauffeuse, angle, canapé et pouf en mousse polyuréthane haute résilience Bultex, surpiqûre et tissu outdoor *Top Orange*. Reliés par une pièce en acier inoxydable. Design Michel Ducaroy. Cinna





Baia Fauteuil avec piétement en aluminium laqué Silver et insert teck naturel, coussinage outdoor et tissu *Linen* avec bande de cuir nautique. 94 x H. 67 cm. Design Christophe Pillet. Ethimo

Page de droite : *Kukà* Lampe nomade avec base en méthacrylate, élément en résine et sangle en cuir. 3 dimensions et en version table basse. 2 coloris. Design Studio Adolini. Talenti





Dolcevita Bains de soleil aux profils curvilignes, en acajou poli et acier inoxydable. 230 x 86 x H. 38 cm. Unopiù

Page de droite, en haut : *Eden* Canapé modulaire à composer et tables basses. En teck, acier inoxydable peint et revêtement en Batyline ou en tubulaire rembourré. Profondeur d'assise 95 cm, pour une détente totale. Design Rodolfo Dordoni. Roda

Page de droite, en bas : *Ostrea* Chaise de repas dont la forme s'inspire d'une huître. En acier inoxydable. Design Mathias De Ferm. Table *U-nite*, en aluminium revêtu, céramique ou teck. Design Kris Van Puyvelde. Royal Botania





Base Kitchen Cuisine modulaire, à composer, en aluminium, modules en grès et iroko (2 finitions). Fonctions de base + barbecue à gaz, wok et bar. Kettal

Page de droite : *Bora + Deck* Fauteuils de repas en teck naturel et osier, accompagné de la table en teck naturel. L. 289/365/440 cm. Design Henrik Pedersen. Gloster



La nouvelle scène outdoor crée
une passerelle graphique entre
l'architecture et le paysage.

Focus

Molteni&C, connexion entre le design et la nature

La marque italienne crée l'événement cette année en dévoilant sa toute première collection outdoor. Concentrant tout le savoir-faire de la marque, les concepts délivrent une vision globale de cet univers que Molteni&C a patiemment apprivoisé ! Des créations originales de Foster + Partners et Ron Gilad aux redécouvertes d'archives de Gio Ponti et Luca Meda, le directeur artistique Vincent Van Duysen a réinventé cette notion d'interaction entre le design, la lumière et la nature. À l'honneur trois familles *Landmark*, *Timeout*, *Heritage*, conjuguant cet univers à tous les temps : assises, bains de soleil, tables, accessoires, tapis, icônes du design et même une cuisine ! À leurs côtés, les matériaux et les matières sortent littéralement des sentiers battus, déployant un monde de finitions jamais vues. Le canapé *Palinfrasca* – hommage à Luca Meda et à son œuvre de 1994, réinterprétée par Vincent Van Dusyen – explore les techniques de la haute ébénisterie, cœur de métier de la marque, avec un façonnage du teck tout en courbes et en rubans tissés. L'expression même d'un nouvel art de vivre !

D.154.2 Chaise iconique en version outdoor, conçue par Gio Ponti en 1954. Tubes et profilés en acier inoxydable et résine polyuréthane. L. 120 x P. 81 x H. 74 cm. Collection *Heritage*. Molteni&C





Palinfrasca Canapés modulaires et assises en teck massif et bandes de polyuréthane vert olive, effet cuir. Cadre en acier inoxydable peint. Collection *Landmark*. Design Vincent Van Duysen. Molteni&C

Guell Bain de soleil avec structure en acier inoxydable bruni, lattes en teck massif. 208 x P. 85 x H. 84 cm. Design Vincent Van Duysen. Tables d'appoint *Pana Cotta* de Ron Gilad. Molteni&C

Lyon Parasol

Votre ombrage sur mesure



VOILE D'OMBRAGE • PARASOL • STORE • PERGOLA

Lyon 2^e 8, rue de Condé **Sainte-Maxime** 24, avenue de Casabianca 04 28 29 71 17 www.lyon-parasol.fr

À tous ceux qui veulent, le temps de quelques heures ou quelques nuits, endosser l'allure d'un Germanopratin, c'est à l'hôtel Dame des Arts qu'il faut se rendre ! Nouveau spot « Arty » signé Raphaël Navot...

Dame des Arts – Paris VI^e

Au carrefour de l'Odéon et Saint-Michel, non loin des bords de Seine, la rue Danton se pare d'un incontournable. 109 chambres, dont certaines pourvues d'un extérieur, jouissent d'une vue imprenable sur les toits de Paris. L'édifice de 1959, planté au milieu d'un décor haussmannien, présente les caractéristiques de son époque, dont une somptueuse façade aux ouvertures géométriques classées. « Bien né », il respire l'histoire de son arrondissement. Celui dans lequel philosophes, artistes, musiciens, acteurs, intellectuels battaient la mesure, occupaient l'espace, goûtaient pleinement à l'atmosphère fringante. L'architecte designer Raphaël Navot se met au diapason de l'inspirante Nouvelle Vague et propose à son tour un savant mélange

entre les références d'un style, une parfaite intégration et un avant-gardisme résolument moderne. Par un jeu de matières – sa marque de fabrique –, certains murs sont recouverts de demi-cylindres cannelés en chêne massif. Le sol, en bois de chêne également, est carbonisé à la flamme pour obtenir une teinte noire. Concernant le mobilier, il a été entièrement créé sur mesure, avec toutefois deux assises choisies parmi la gamme Roche Bobois imaginée par Raphaël, *himself* ! Un cocktail sur le *rooftop*, un petit déjeuner ou un dîner dans le jardin privé unique au sein de Paris, l'établissement offre tout le confort d'un 4 étoiles. Enfin, pour rendre hommage à Saint-Germain, 700 œuvres ont été sélectionnées, ornant les murs des différents

espaces de l'hôtel. Le quartier et son histoire transpirent et participent de l'ambiance follement Nouvelle Vague. Faire confiance à l'architecte et designer Raphaël Navot s'annonce comme la promesse d'un pari réussi. Connu pour ses projets tels que le Silencio, l'Hôtel National des Arts et Métiers, ou encore toute une collection créée pour Roche Bobois, c'est en tant que « Designer de l'année » qu'il inaugure 2023, couronné par le salon Maison & Objet en janvier dernier. Pas de pastiche, mais de l'exploration et du renouvellement, pour l'artiste qui n'a de cesse de pousser toujours plus loin les limites, jusqu'à dompter les matières brutes. L'hôtel Dame des Arts s'installe en maître dans le Quartier latin...







Dame des Arts
Quartier des Arts et des Lettres
4, rue Danton – 75006 Paris
www.damedesarts.com

Dernier opus du groupe Maisons Pariente, Le Grand Mazarin a posé ses valises en plein cœur du vibrant Marais, à deux pas de l'Hôtel de Ville, déclinant une partition singulière délicieusement fantaisiste.

Le Grand Mazarin, Eden urbain

Après Lou Pinet à Saint-Tropez, Crillon le Brave en Provence, et Le Coucou à Méribel, la toute première adresse parisienne du groupe hôtelier familial fait la part belle à un décor aussi éclectique que foisonnant, twistant les codes du classicisme français avec panache. Chamarrés et ultradouillets, les intérieurs imaginés par l'architecte d'intérieur suédois Martin Brudnizki jouent la carte du *mix & match* d'étoffes, de textures et de motifs, influencés par les salons littéraires d'autrefois. *Nous voulions que l'hôtel donne l'impression d'avoir toujours fait partie du paysage du Marais. Nous nous sommes donc*

inspirés des grandes Maisons de l'époque aristocratique, où des personnalités de la littérature, de l'art et de la musique se retrouvaient dans des résidences somptueuses pour s'adonner aux plaisirs des lettres et de la belle conversation. Notre concept du Grand Mazarin était de raviver cette ambiance et de l'adapter à l'époque contemporaine, où les invités se sentent comme chez eux et ont la liberté de s'exprimer, raconte Martin Brudnizki. Au programme des réjouissances, une piscine et une salle de *fitness*, mais aussi deux bars et un restaurant à l'aura intimiste, immergés dans cet édifice historique abritant 50 chambres et 11 suites nimbées

de clarté. Les nids inspirants mixent ciels de lit en tapisserie, couvre-lits en patchwork, lampes aux formes ludiques et fauteuils imprimé léopard. Plafonds terracotta et savoureux murs pistache complètent le décor en distillant une atmosphère théâtrale pour une escapade hors du temps. *Le Grand Mazarin sera un lieu de rencontre où se rassembler dans un cadre raffiné qui revisite de manière ludique les styles et les époques avec une myriade d'influences,* conclut Kimberley Cohen Pariente, directrice artistique et cofondatrice de Maisons Pariente. Rendez-vous pris en avril 2023 !







Hôtel Le Grand Mazarin
17, rue de la Verrerie – 75004 Paris
legrandmazarin.com

Le Touquet-Paris-Plage accueille un nouvel établissement, signé Roque Intérieurs, avec pour horizon décoratif les paysages dunaires et sylvestres indissociables de la station balnéaire.

Tribe Le Touquet, Groupe Accor, reconnexion vitaminée

La Côte d'Opale a su inspirer l'agence d'architecture d'intérieur, particulièrement à l'aise dans l'univers hôtelier. Sollicité par la famille Ferré, lors de la construction de l'hôtel, il y a deux ans, Fabien Roque entrevoit dans cette architecture vernaculaire les contours d'un luxe abordable, à la fois chic et convivial, loin des déjà vu. À cela s'ajoute un esprit domestique assumé, notamment dans les espaces bars et restauration, où la profusion d'objets, les assises généreuses revêtues de velours, les tapis graphiques, associés à des teintes pétillantes contrastées par des plafonds noirs – signature des établissements

Tribe – invitent à un dépaysement total ! Chaque détail compte. Tout a été choisi avec soin pour dynamiser et animer les espaces. Les matériaux sont également au rendez-vous. Le marbre, le bois, le laiton, les textiles, sculptés par un dessin cousu main, que l'on retrouve dans l'agencement des 59 clefs, chacune définie par une personnalité et une chromatique bien à elles. Pour profiter de ce bout de nature qu'offre Le Domaine de la Petite Forêt, la terrasse dotée de pergolas végétalisées prolonge la convivialité gastronomique estivale. Un luxe qui sait retourner aux sources, tout particulièrement au cœur du

spa spectaculaire. À l'honneur, deux grands bassins immersifs bercés par une lame d'eau, reflétant un ciel « mosaïque », composé par Fabien Roque. À leurs côtés, des cabines de soin et un sauna pour parfaire cette séance bien-être, en plein cœur des Hauts-de-France. Comme à son habitude, l'architecte d'intérieur a su créer un lieu sans nulle autre pareille, chargé d'émotions et de beaux moments en perspective.







Tribe Le Touquet
221, allée du Nouveau-Siècle
62520 Le Touquet-Paris-Plage
mytribehotel.com

À Nice, face à la Méditerranée et au verdoyant jardin Albert-I^{er}, le majestueux Anantara Plaza dévoile un décor envoûtant, inspiré par l'âge d'or de la French Riviera.

Hôtel Anantara Plaza, entre tradition et modernité



©Daniela Cesarei Photography

Anantara Hotels, Resorts & Spas a choisi de poser ses valises au cœur de la Côte d'Azur pour marquer son arrivée dans l'Hexagone. L'iconique hôtel Plaza imaginé par l'architecte Jean-Antoine Scoffier en 1848 avait bénéficié de travaux d'envergure entre 1919 et 1920 avant de faire peau neuve après quatre ans de rénovation grâce à l'intervention du cabinet d'architecte niçois Jean-Paul Gomis. Conjuguant faste d'antan et élégance contemporaine, les décors façonnés par David Collins Studio et TBC Interior Design & Architects marient avec brio une subtile palette de couleurs tendres, des matériaux nobles et des textures méditerranéennes douillettes. Banquettes en chêne blanchi tapissées de mohair, laiton

sculpté, niches en or doré, motifs en nacre ou carreaux de marbre rose et vert adoptent des formes organiques évoquant la grande bleue, les navires et coquillages de la ville azurée. Accueillant 151 clefs et suites au luxe raffiné, ce bijou architectural du XIX^e siècle bénéficie également d'un toit-terrasse offrant une vue spectaculaire sur la Baie des Anges et les toits du Vieux Nice tandis qu'un spa avec salles de soins, fitness, hammam et sauna accueille les visiteurs en quête de bien-être pour une déconnexion totale. Aux manettes des restaurants de l'établissement 5 étoiles, le chef Denis Gamard revisite avec passion les saveurs traditionnelles niçoises. Inspiré par l'esthétique Belle Époque, le restaurant Les

Colonnades abrite un bar à caviar et fruits de mer, tout en proposant panisses et béarnaise au citron de Menton, mi-cuit de foie gras à la figue ou poulpe de Galice caramélisé aux baies de goji et noisettes du Piémont. Changement de décor au Seen, perché au dernier étage, avec des assiettes en hommage au patrimoine culinaire de la région. *Nous avons puisé dans toutes les richesses qu'offrent la ville de Nice et ses alentours : leurs producteurs pour l'élaboration des plats ou bien encore leurs artisans pour la conception de nos soins signatures*, conclut Stéphane Vilar, directeur général de l'hôtel.



Hôtel Anantara Plaza Nice
12, avenue de Verdun – 06000 Nice
anantara.com



DOMODECO

N°108

COUVERTURE

Réalisation studio Delcourt Architecture. ©Studio Erick Saillet

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Cyril Meaudre - 06 68 99 04 74 - cyril@domodeco.fr

RÉDACTRICE EN CHEF

Anne-France Mayne - 06 64 31 84 95 - afmayne@domodeco.fr

PUBLICITÉ RHÔNE-ALPES

Agence Isabelle Nicolas - 06 46 57 08 10 - isabelle@domodeco.fr

PUBLICITÉ PARIS

Catherine Bruguière - 06 64 67 42 46 - catherine@domodeco.fr

GRAPHISME

Férielle Papastratidès - www.ferielle-atelier-graphique.fr

WEBMASTER

www.pascal-bourhis.net

DISTRIBUTION

CoyoteDiffusion3.0 - 06 15 55 20 52 - communication@coyote-diffusion.com

ONT PARTICIPÉ À CE MAGAZINE :

Photographes : Studio Erick Saillet – Cafeyn – Amaury Laparra

Journalistes : Célyne de Mazieres, Elen Pouhâer et Vincent Raymond

EN PRIVÉ

page 102

Architecture d'intérieur
Studio Delcourt Architecture
Showroom Objets Mobilier
47, rue de Babylone
75007 Paris
www.christophedelcourt.com

Maîtrise d'œuvre
Åsgard Groupe
141, rue de Rennes
75006 Paris
asgard-group.fr

page 116

Alicia Luxem
www.alicialuxem.com
Lauranne Elise Schmitt
www.lauranneeliseschmitt.com

EN PRIVÉ

page 126

Architecture d'intérieur
Kelly Boukobza
Agence KY Architecture
62, rue de Monceau
75008 Paris
kyarchitecture.fr

page 140

Réalisation Serge Rosenzweig
Galerie du Désordre
1, rue Vaubecour
69002 Lyon
@galeriedudesordre

page 150

Architecture et architecture d'intérieur
Jerry Pellerin et Kevin Caprini
2, rue Lafayette
06400 Cannes
www.caprinipellerin.com

Édité par S.E.P.G.L SARL au capital de 39 071 euros - 132, rue Bossuet - 69006 Lyon - RCS Lyon 504 439 910

Impression Rotimpres



Dépôt légal à parution issn 2106-3036.

Toute reproduction même partielle des textes, photographies, dessins publiés dans le magazine domodeco. Et sur le site internet domodeco.fr est interdite. Le directeur de la publication se réserve le droit de refuser une publication. Magazine gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique



FABRICANT INSTALLATEUR DEPUIS 1962



1058 Route départementale 386- 69700 Montagny
04 78 73 98 29 - www.france-portail.com



PORTAIL | PORTE DE GARAGE | GARDE-CORPS | CLÔTURE | PARE-VUE

BARNES

INTERNATIONAL REALTY



@Philippe Ceruti

LYON · RIVE GAUCHE | PRESQU'ÎLE | CROIX-ROUSSE | ÉCULLY
LAC LÉMAN · THONON-LES-BAINS | ÉVIAN-LES-BAINS
LES GETS · PORTES DU SOLEIL

BARNES Lyon | www.barnes-lyon.com

14, quai Général Sarrail 69006 Lyon | 29, quai Saint-Antoine 69002 Lyon
1, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon | 6, place de la Libération 69130 Écully
+33 (0)7 55 54 60 70 | lyon@barnes-international.com

BARNES Léman | www.barnes-leman.com

1, place du Port 74500 Évian-les-Bains
2, square Aristide Briand 74200 Thonon-les-Bains
+33 (0)7 55 54 65 32 | leman@barnes-international.com

BARNES Portes du Soleil | www.barnes-portesdusoleil.com

294, rue du centre 74260 Les Gets
+33 (0)4 50 74 14 51 | portesdusoleil@barnes-international.com